

Auvergniers

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Le livre

est en fête

à l'espace

Rencontres

le samedi 11

et dimanche

12 décembre



**Délinquance :
comprendre
sans excuser**

**Le cinéma
gagne de
nouveaux
espaces**

**Une interview
exclusive du
militant
anti-apartheid
James Mangé**



GARAGE DORGET
17, rue Bernard et Mazoyer
Aubervilliers 48 33 01 01

VENTE : voitures neuves et occasions

MAGASIN PIECES d'origine

SERVICE APRES VENTE
hautement qualifié

EQUIPEMENT MODERNE

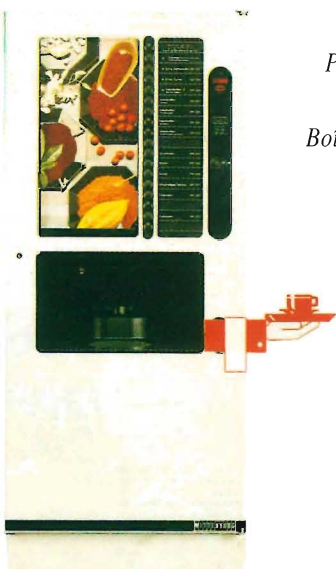


Notre slogan pour vous servir : "COMPETENCE ET SAVOIR-FAIRE"

D
I
S
T
R
I
B
U
T
E
U
R
S

A
U
T
O
M
A
T
I
Q
U
E
S

Confiance
Qualité des boissons servies
Fiabilité du matériel
DÉMÉTER à votre service



Café (Fines tasses) -
Thé - Chocolat -
Potages - Café en grains -
Confiserie -
Boîtes Coca, Orangina etc...

UNE GAMME
COMPLÈTE
D'APPAREILS

Dépôt gratuit
Gestion complète
Location
Vente

DEMETER Diffusion - AUBERVILLIERS
127, rue du Pont Blanc
45 80 70 00 - 43 52 31 26 - FAX 49 37 15 15

D
E
B
O
I
S
S
O
N
S

C
H
A
U
D
E
S

O
U

F
R
O
I
D
E
S

RESTAURANT **CHEZ MARIO**
PAELLA, PIZZA...
AMBIANCE MUSICALE, ANNIVERSAIRE



RÉSERVATION AU 43.52.31.10
4, RUE SOLFÉRINO À AUBERVILLIERS (FERMÉ DIMANCHE ET LUNDI)

Avos pneus en moins d'1 heure.



Chez **point S**, nous vous proposons, en moins d'une heure et sans rendez-vous, de monter vos pneus, de les équilibrer et de les vérifier. C'est ça la rapidité **point S** !

S.A. ARPALIANGEAS
109, rue H. Cochenec - Aubervilliers - 48.33.88.06.

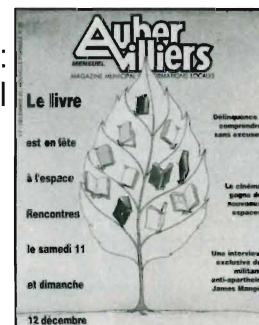
Nous sommes à vos pneus.

S O M M A I R E

NOUVELLE FORMULE N°28

DÉCEMBRE 1993

Couverture :
Claude PONTI

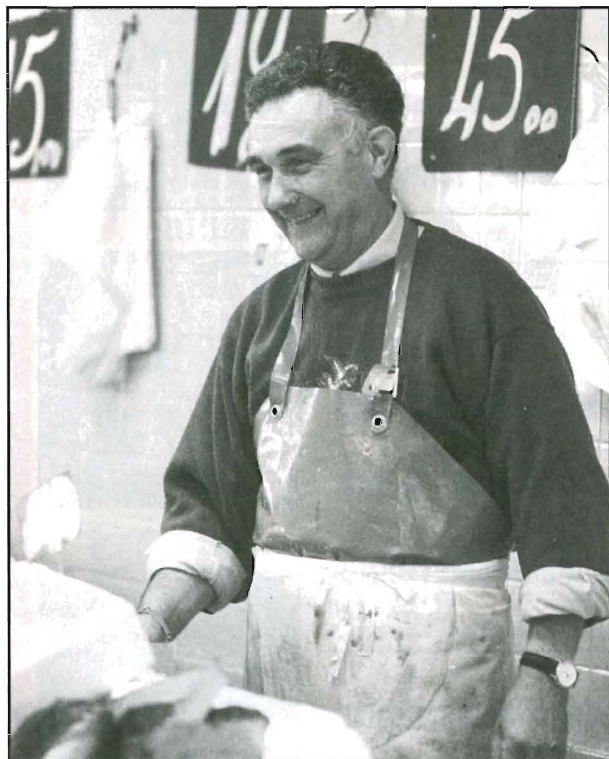


- 4 À votre service _____
- 6 Conjuguer les efforts _____ Cathy CAPVERT
- 10 L'édito de Jack RALITE _____
- 12 DÉCEMBRE À AUBERVILLIERS _____
- 22 Comprendre sans excuser _____ Maria DOMINGUES
- 26 Agir pour le meilleur en évitant le pire _____ Maria DOMINGUES
- 28 LES GENS : Paulette Le Tadic _____ Patrick MEYRAND
- 30 LA VIE DES QUARTIERS _____
- 40 Le cinéma gagne des espaces _____ Anne-Marie MORICE
- 42 Sous le signe de l'arbre _____ Marc CHILOM
- 44 INTERVIEW : James Daniel Mangé _____ Boris THIOLAY
- 46 HISTOIRE : Le jour de gloire est arrivé _____ Catherine KERNOA
- 48 AUBEREXPRESS _____
- 52 LE COURRIER DES LECTEURS _____
- 54 LES PETITES ANNONCES _____



Dans toute la ville, douze mois sur douze

À VOTRE SERVICE !



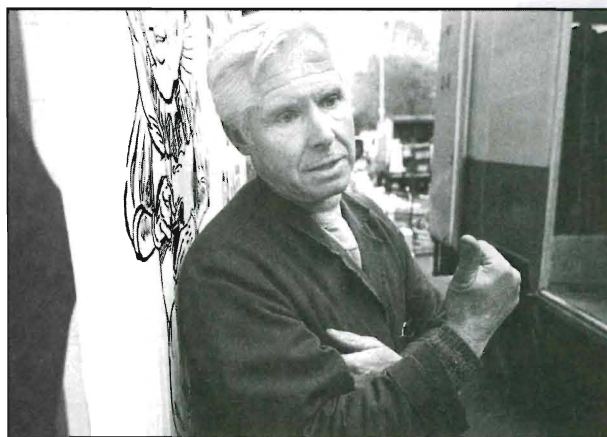
M. Le Marchand, poissonnier sur le marché du centre : « Servir frais et avec le sourire. »



M. Peuvrier, boulanger, rue André Karman : « J'ai pas le temps, j'ai trop de travail ! »



Penny, chez Barabas vêtements : « Notre clientèle est sympathique et nous travaillons bien. »



M. Bordier, président des commerçants non sédentaires : « J'ai besoin des gens et les gens ont besoin de moi. »



M. Balah, restaurateur, rue Charron : « Pour vous servir ! »



M. Charlier, marchand de journaux, av. Victor Hugo : « J'ai gagné ma vie, mais il y a 10 ans. Aujourd'hui, c'est pas terrible, terrible ! »

Certains ont choisi de travailler sur les marchés, d'autres de tenir boutique. Certains sont là de père en fils, d'autres se sont installés plus récemment. Qu'ils soient spécialisés dans l'alimentation ou dans les services, les commerçants et les quelque 500 établissements qu'ils dirigent contribuent tous au développement économique de la ville et à la qualité de vie de chacun. Leurs propos s'enracinent souvent dans l'histoire de la ville, révèlent parfois les incertitudes du présent, traduisent toujours leur attachement à satisfaire les besoins de la clientèle et la volonté de ne pas baisser les bras. Dans les magasins et sur les marchés, lieux de rencontres et d'échanges par excellence, ils vous attendent dans l'ambiance conviviale des fêtes de fin d'année ■



M. Huet, boucher, rue André Karman : « Les gens disent que je suis un boucher pas... bouché ! »



M. Foudoussié, pharmacien, rue Gaëtan Lamy : « On s'adapte à la vie du quartier. Notre handicap, c'est l'isolement sur le plan commercial. »



Mme Salvator, fruits et légumes, rue Hélène Cochenec : « Que voulez-vous que je vous dise ? Il n'y a pas que les grandes surfaces qui nous empêchent de bien travailler. »



Chez BK Aventure, av. Jean Jaurès : « Tout est chaud l'hiver... »



Mme Planque et ses employés, fleuriste, rue Ernest Prévost : « Ma clientèle est fidèle. Ça fait 25 ans qu'on est dans le quartier. »



M. El Hardoum, épicier, avenue Franklin Roosevelt : « Ça ne fait qu'un an que je suis là. Ça marche pas beaucoup... »

Commerce local

CONJUGUER LES EFFORTS

L'ampleur donnée cette année à la dizaine commerciale et la mise en œuvre d'une Maison du commerce et de l'artisanat traduisent la volonté de la municipalité et des professionnels concernés de mieux servir les besoins de la population.

Chez moi, il y a une petite dame qui vient, une fois par semaine, acheter juste deux œufs, parce qu'un jour un médecin lui a dit que c'était la quantité à respecter pour rester en bonne santé. » Yveline Delarue, crêmière sur les marchés du centre-ville et du quartier Montfort, défend la spécificité des petits commerçants. Face aux géants de la distribution alimentaire, elle sait que, ce qui fait la différence, c'est la proximité. Le fait qu'elle acceptera, sans perdre le sourire, de vendre un demi-camembert ou cent grammes de beurre. Tout comme d'autres commerçants non sédentaires ou boutiquiers sauront rendre un service à un client s'il le demande, lui feront un prix s'ils le savent embêté.

Pour la première fois, cette année, Yveline Delarue et les autres professionnels des marchés participeront à la dizaine commerciale qui se tiendra, à Aubervilliers, du 2 au 12 décembre. Cette initiative commune avec les boutiquiers lui fait l'effet d'un véritable événement. Elle se dit « très emballée » et ne cache d'ailleurs pas son optimisme. On la sent très sincère.

La dizaine, pour elle, ce n'est pas

une question de tiroir-caisse, mais bien l'envie de faire valoir le petit commerce et, en particulier, sa raison d'être, autrement dit : le marché. « Ici, explique Yveline, c'est la vie ! Tous les genres, toutes les nationalités, toutes les cultures se mélangent. Les commerçants s'entraident. Les consommateurs discutent entre eux, parlent cuisine, comparent les prix. Les uns et les autres échangent. C'est une chose très rare aujourd'hui. » Personne n'ira la contredire. Echanger, rompre l'isolement, s'organiser pour réaliser des choses ensemble, n'est effectivement pas facile. Le discours ambiant veut que l'époque ne soit pas aux associations collectives, ni aux perspectives communes. La crise aurait tué les espoirs et miné les bonnes volontés. Y compris chez les commerçants et même surtout chez eux, directement touchés par la baisse du pouvoir d'achat de la population.

En ce sens, la mobilisation des commerces de la ville n'en paraît que plus exemplaire. Elle semble, en tout cas, suffisamment rare pour que l'on relève, par exemple, que cette année, pour la première fois, outre les gens du marché, les Quatre-Chemins, le Montfort



● Comme l'an dernier, le Père Noël sera au rendez-vous de nom

et le quartier Emile Dubois ont décidé de participer à l'événement.

Ces premiers jours de décembre s'annoncent donc animés. Aubervilliers aura tout fait pour l'être. Sur les trottoirs de l'avenue Victor Hugo, sur ceux de l'avenue Roosevelt et de l'avenue de la République, dans la rue du Moutier et aux abords du square Stalingrad, plus de 100 véhicules de marques différentes seront exposés à l'occasion du Salon de l'automobile. Comme l'an passé, les rues seront sonorisées. Mais plus uniquement celles du centre, car, c'est encore une première, cette année, tous les quartiers seront associés et accueilleront des podiums d'animation.

BAISSE DU POUVOIR D'ACHAT

Ne pas croire cependant que tout le monde est d'accord. Les sentiments restent partagés et les attentes mitigées. Si, pour Mme



● Jean-Jacques Karman, adjoint à l'urbanisme et au commerce local, présidait au tirage de la tombola de la dizaine commerciale de l'année passée.



breuses manifestations.

Michon, bouchère sur le marché, la mobilisation quasi-générale est bien la preuve que « des choses bougent », ce qui lui laisse espérer le meilleur, d'autres sont bien loin de partager cet enthousiasme.

Ainsi, un marchand de vêtements, dont le fonds de commerce n'est pourtant pas installé dans un quartier des plus isolés de la ville, a depuis longtemps abandonné tout espoir. Selon lui, « rien ne pourra relancer la consommation : ni des dizaines commerciales, ni des aides municipales sous quelque forme que ce soit. Rien sauf peut-être l'augmentation du pouvoir d'achat. » Et comme il n'a pas l'impression que ce sera prochainement le cas — qui peut d'ailleurs l'en blâmer ? —, il refuse de participer à l'événement. « Pourquoi irais-je gaspiller de l'argent en finançant un truc qui ne me servira pas ? », demande-t-il. Annie, qui vend des chaussures dans le centre-ville depuis trente ans, dit également « ne pas attendre grand-chose » de cette initiative. Pourtant, elle s'y est associée. « Je ne prépare rien de spécial pour l'occasion, explique-t-elle, mais j'ai voulu marquer le coup. » Aujourd'hui

encore, participer à la vie de la commune lui semble important. « Même si, estime-t-elle, à l'époque c'était mieux. »

Et « l'époque », pour Annie, c'était le temps où les gens venaient la voir pour se chausser lorsqu'ils avaient envie de se faire un « petit plaisir » et pas lorsque leurs souliers sont troués, lorsqu'on l'appelait encore « Madame Annie ». Ce temps où les clients revenaient.

« Aujourd'hui, ils n'ont plus d'argent, qu'est-ce que vous voulez qu'ils achètent ? Ils ne regardent même plus la qualité. » Le vendeur de vêtements, aurait-il raison ? A quoi sert de sortir les guirlandes et de se mobiliser ?

« Certainement pas à grand-chose si c'est ponctuel ! », répond un autre commerçant du centre-ville. En l'occurrence, ponctuel, ça ne l'est pas. Car — énième première cette année — la dizaine commerciale s'accompagne d'un autre événement notable pour le commerce local : au même moment, la municipalité met en place une structure destinée à le redynamiser. « C'est encore à l'état embryonnaire », explique Yves Paris, chargé du commerce au secteur économique de la mairie.



Elle raconte son expérience dans les Deux-Sèvres : « *Petit à petit, les boutiques avaient baissé leurs rideaux de fer. La vitalité de la rue piétonne en centre-ville s'était perdue. Il ne se passait plus rien. Les commerçants n'y croyaient plus et les habitants ne trouvaient plus ce dont ils avaient besoin. Il fallait inverser la tendance. Ce que nous avons fait en prenant conscience d'un commerce dynamique, il n'y a rien de plus structurant pour une ville. Normal, ça contribue à améliorer le cadre de vie et la vie tout simplement.* »

Cathy CAPVERT ■

Photos : Willy VAINQUEUR
Marc GAUBERT

● **La spécificité des petits commerçants face à la grande distribution alimentaire demeure la proximité.**

« *Nous ne savons pas encore si cela s'appellera ainsi, mais il s'agit en fait d'une Maison du commerce local et de l'artisanat.* » Concrètement : un local avec un bureau et un téléphone, où les différents partenaires de la ville pourront se retrouver pour décider d'actions communes. Une structure qui associera des commerçants, des responsables municipaux et de la Chambre du Commerce, et à laquelle chacun pourra s'adresser.

UNE STRATÉGIE POUR UN SOUFFLE NOUVEAU

« *Ce que l'on sait déjà, poursuit Yves Paris, c'est que la permanence fonctionnera à mi-temps, qu'un journal trimestriel sera publié qui se fera l'écho des événements forts, du type de cette dizaine commerciale annuelle, et que nous tâcherons de développer ces actions. Cette association multipartenaire se donne aussi pour objectif d'établir, très vite, une charte de qualité propre à Aubervilliers, sorte de label qui garantira le respect d'un certain nombre de règles.* »

« *Elle devrait aussi aider les commerçants à se former, par le biais de stages, en informatique par exemple. Bientôt, il s'agira également de lancer une étude globale sur le commerce local. Cela n'a jamais été fait et, pourtant, cela aiderait considérablement à définir une stratégie pour lui donner un souffle nouveau. Et si l'on ne veut pas qu'Aubervilliers devienne une cité dortoir, c'est indispensable. Pour les commerçants qui y travaillent, pour la ville, et surtout pour les gens qui y habitent.* »

Dans d'autres localités, ce genre d'opérations a déjà vu le jour. Ainsi, sous des noms et des statuts parfois différents, les municipalités de Bastia, Nancy, Niort, Saint-Denis, et d'autres encore, se sont préoccupées de la survie de leurs commerces. Une circulaire du ministère du Commerce et de l'Artisanat avait donné le « la » en 1989. Une association portant son nom a d'ailleurs été créée. Sa vice-présidente, Bénédicte Monerie, responsable du secteur économie locale à la ville de Niort, explique que « *les maisons du commerce, en elles-mêmes, restent des symboles.* » D'après elle, l'essentiel est de « *décider d'engager des moyens pour revitaliser ce secteur.* »

Dans toute la ville du 2 au 12 décembre

GRANDE DIZAINÉ COMMERCIALE

Tous les jours de 10 heures à 19 heures

Square Stalingrad :

Salon de l'auto, démonstration essai, plus de 10 marques représentées.

Devant la Poste principale, avenue Jean Jaurès, rue Hélène Cochenne, square Stalingrad :
podium avec jeux et animations permanentes.

Sur les quatre marchés de la ville et dans les principales artères commerçantes :
animations, cadeaux surprises, rendez-vous avec des clowns et le Père Noël...

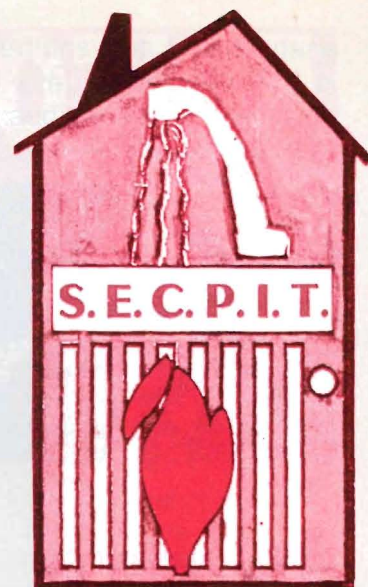
Chez tous les commerçants participants (reconnaisables à l'affichette Aubervilliers, la ville qui bouge) :
concours-découverte d'anomalies. Nombreux lots à gagner (voyages, cadeaux...). La remise des prix aura lieu le 10 décembre autour du podium du square Stalingrad.

Important : Une fréquence spéciale, 107.08 FM, vous permettra de suivre en direct les principaux temps forts de la campagne.

L'ambiance musicale accompagnant la dizaine sera maintenue jusqu'au 24 décembre.

S.E.C.P.I.T.

**SOCIÉTÉ D'ENTREPRISES
DE COUVERTURE,
DE PLOMBERIE,
D'INSTALLATIONS THERMIQUES**



**CHAUFFAGE CENTRAL
TUYAUTERIE INDUSTRIELLE**

CONDITIONNEMENT

CLIMATISATION

COUVERTURE

PLOMBERIE

RÉFÉRENCES :

GRANDES ADMINISTRATIONS

H.L.M. - USINES

COLLECTIVITÉS

S.E.C.P.I.T.

S.A.R.L. CAPITAL 500.000 F

14, RUE BOURET 75019 PARIS

TÉL. : (1) 42 08 00 29 - TÉLÉCOPIE : (1) 42 08 78 60



ÇA NE FAIT PAS LE COMPTE

Chaque jour en mairie arrivent plusieurs centaines de lettres. Certaines – l'immense majorité – de caractère administratif que les services instruisent. D'autres plus intimes relatives à des besoins humains non satisfaits et qui demandent une réponse ou une rencontre pour en discuter. Avec mes collègues nous connaissons bien ces courriers souvent douloureux. « *Je cherche un emploi. Je ferais n'importe quoi* ». « *J'habite un vieux logement sans confort* » ou « *Je suis, avec ma femme et mes enfants, accueilli chez mes parents. Je voudrais un logement.* » « *J'ai un revenu insuffisant. Pouvez-vous m'aider.* »

La municipalité fait bien sûr l'essentiel avec des résultats concrets constatables et constatés. Chaque année grâce à des initiatives économiques de la ville s'installent à Aubervilliers quelques entre-

prises. Ainsi tout dernièrement, rue A. Karman, la SECPIT avec trente emplois. L'Office HLM relogé chaque année trois cents familles tandis que la ville participe à la réhabilitation de 150 logements anciens, privés. Chaque année, le Centre communal d'action sociale, en liaison avec les assistantes sociales, aide 5 000 personnes avec son budget de 14 millions de francs.

Mais tout cela ne fait pas le compte. Une mairie ne fabrique pas d'emplois. Une mairie ne peut construire plus de logements que l'Etat ne lui en subventionne. Une mairie ne peut pas assurer un revenu de remplacement permanent.

Et c'est bien là que la vraie question se pose d'autant que le chômage augmente, comme la précarisation, comme le nombre de RMIstes.

Bien évidemment ces familles en difficultés souvent dramatiques recourent à d'autres services municipaux qui deviennent encore plus précieux dans ces circonstances : restaurants scolaires, activités de loisirs, sportives, culturelles, aide aux devoirs, foyers, ces services étant acces-

sibles à tous, notamment grâce au quotient familial. L'hiver, s'il est rude, voit depuis 6 ans un petit plan orsec local : accueil, sans tapage médiatique, nuit et jour des sans abri avec nourriture, visite à domicile des très vieux logements pour prévenir les dangers des appareils de chauffage. Mais je le répète. Ça ne fait pas le compte. Ça ne fait pas le compte pour ceux qui sont touchés par la pauvreté et ça ne fait pas le compte



L'inauguration des nouveaux locaux de la société SECPIT dans le programme de l'OPHLM, rue André Karman.

pour ceux qui ont peur d'être touchés par la pauvreté. J'ai sur cette dernière question reçu une lettre il y a quelques jours d'une famille très préoccupée par ce problème. Je lui ai rendu visite et nous avons beaucoup discuté. Elle habite un logement HLM qui va être réhabilité et, comme l'aide de l'Etat dans ce cas ne dépasse pas 20 % du coût, son loyer va augmenter de 30 % m'a-t-elle dit. Bien sûr par rapport à beaucoup de loyers, le sien est raisonnable : 1 800 F sans les charges pour un F 3. Mais 30 %, cela fait 600 F, et d'un seul coup c'est une réelle soustraction sur un budget qui permettait de vivre com-

me on dit, mais ensuite pourra-t-il continuer à le faire ?
« Je ne veux pas m'appauvrir », répétait mon interlocuteur et de me demander le dossier de la réhabilitation en ajoutant : « Jusqu'ici, quand la mairie ou l'Office faisaient quelque chose, je me disais : ils savent. Bref, je faisais confiance. Maintenant je veux comprendre, je veux tout savoir pour apprécier et pouvoir me faire mon opinion. Et puis j'ai des idées. Par exemple, si l'Office empruntait pour faire les travaux sur un temps double, l'effort serait diminué de moitié. »

La position de notre concitoyen est très importante et mérite beaucoup de considération. Nombre d'habitants d'Aubervilliers connaissent cette peur de devenir pauvres et notre municipalité doit avec eux travailler et agir pour que cela ne soit pas. Il ne nous fait plus confiance sans connaître les dossiers. Il a tout à fait raison. Il veut maîtriser sa vie et ne délègue plus sa responsabilité. Comme maire c'est un vrai plaisir d'écouter cette citoyenneté dont a tant besoin la société. Enfin, il propose de demander plus aux banquiers, c'est-à-dire à ceux qui, malheureusement pilotent de plus en plus la vie sans tenir compte des femmes et des hommes.

Ainsi, parmi les habitants d'Aubervilliers, il en est qui décident de prendre en main leurs propres affaires. Je les souhaite de plus en plus nombreux. Aujourd'hui ils sont un peu comme des « skieurs au fond du puits » mais demain...

Et ce demain à préparer ensemble est déjà là dans la parole que je viens de rapporter mais aussi dans celles des locataires et du propriétaire de l'immeuble joliment rénové à l'angle des rues E. Poisson et A. Karman avec la collaboration de la ville, dans celles des trente personnes travaillant à la SECPIT qui vient de s'installer rue A. Karman grâce à un partenariat entre M. Donati, son directeur, et l'Office HLM, dans celle de cette journaliste de *l'Événement du Jeudi*, Anna Alter, qui, en deux pages sensibles, a fait vivre certains traits méconnus de notre cité, dans celles de l'Amicale des locataires des 19 et 21 rue des Cités qui veulent voir leurs logements réhabilités – c'est une nécessité pour leur vie et le bâti –, mais réclament en même temps des financements d'Etat plus substantiels

minorant d'autant les augmentations des loyers, dans celles de ces citoyens discutant avec exigence les 22 et 29 novembre en soirée salle Renaudie avec un syndicaliste, un économiste, un philosophe et moi-même du mouvement de la société et de l'idée communiste, dans celles des cyclistes du CMA qui deviennent d'une manière nouvelle des professionnels du cyclisme et vont peut-être courir le Tour de France, dans celles des dirigeants sportifs du CMA réfléchissant sur leurs pratiques, leur finalité, l'éthique, dans un séminaire le 22 novembre dernier etc., etc. Une nouvelle fois, nous constatons que notre ville est

contradictoire, que c'est son mode d'existence et que sur ce terrain à la longue histoire de solidarité, nombre de citoyennes et de citoyens réfléchissent beaucoup et agissent aussi en s'enrichissant du pluralisme.

Je viens d'utiliser le mot pluralisme. C'est un mot de toujours mais c'est aujourd'hui qu'il devient vraiment vivant et qu'il est source d'espoir parce que respectueux



Depuis plusieurs années, la municipalité développe l'aide scolaire dans les différentes structures, bibliothèques, maisons de jeunes...

et à l'écoute de chacune, chacun.

Il ne s'agit pas d'une cohabitation des différences, mais de leur croisement, chacune, chacun prenant le risque de changer au contact de l'autre. Ce pluralisme, où les individualités peuvent apporter du leur, est la problématique vivante de notre temps à Aubervilliers comme à tous les échelons de la société. C'est parce qu'elle est respectée, encouragée qu'elle ouvre une perspective ici, c'est parce qu'elle est niée, mutilée en Bosnie Herzégovine que s'organise là-bas, à deux heures d'avion d'ici (oui là-bas c'est ici) un désastre d'inhumanité.

Voilà tout ce à quoi m'a fait réfléchir ce rendez-vous avec ce locataire qui ne veut pas devenir pauvre. Ainsi si « l'immense majorité » du courrier municipal est administratif (c'est très utile) le courrier de ce locataire est l'écho d'une « immense minorité » qu'il faut entendre (c'est vital).

Jack RALITE
Maire, ancien ministre

Jack Ralite



UTILE

Pharmacies de garde.

Le 5, Meyer, 118 bis, avenue Victor Hugo ; E. Haddad, 3 bd E. Vaillant.

Le 12, Chribi, 23 av. du Général Leclerc à La Courneuve ; Turpaud et Vie, 67 cité des Courtillères à Pantin.

Le 19, Labi, 30 av. Jean Jaurès à Pantin ; Bokhobza, 71 rue Réchossière.

Le 25, Legall, 44 rue de Magenta à Pantin ; Grand, 35 av. Paul-Vaillant Couturier à La Courneuve.

Le 26, Aremon, 4 rue Ernest Prévost ; Harrar, 36 rue de La Courneuve.

Le 1^{er} janvier, Zazoun, 82 av. E. Vaillant/74 rue Jean Jaurès à Pantin ; Lemon, 103 bd Pasteur à La Courneuve.

Pharmacies de nuit.

S'adresser au commissariat, 20 rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 48.33.59.55

Médecins de garde.

Week-ends, nuits et jours fériés. Tél. : 48.33.33.00

Urgences dentaires.

Un répondeur vous indiquera la praticien de garde du vendredi soir au lundi matin. Tél. : 48.36.28.87

Allo taxis. Station de la mairie. Tél. : 48.33.00.00

Le marché pendant les fêtes.

Le marché de la Mairie sera ouvert, à l'occasion des fêtes de fin d'année, les jeudis 23 et 30 décembre, les vendredis 24 et 31 décembre et les samedis 25 et 1^{er} janvier.

Enfance handicapée.

Une association, Votre école chez vous, propose aux enfants malades ou handicapés de recevoir des cours à domicile dans Paris et sa région. L'école, gratuite, couvre toute la scolarité, du primaire à la terminale. Inscription un trimestre minimum. Adresse : 14, rue de Chabrol, 75010 Paris. Tél. : 46.04.66.03

Elections. Pour cause de refonte générale de la liste électorale, une nouvelle carte d'électeur sera délivrée en mars 1994. Les modifications ne pourront être prises en compte dans les nouvelles cartes que si elles sont déposées au plus tard le vendredi 31 décembre au service des

Elections. Il est à noter que les inscriptions sur les listes électorales sont reçues en mairie jusqu'au 31 décembre 1993.

Se munir d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) et d'un justificatif de domicile au nom du demandeur (quittance EDF, loyer, téléphone...). Pour tous renseignements : 48.39.52.23 ou 24.

Code de la nationalité.

Vous pouvez toujours vous présenter à la Mission locale si les nouvelles mesures concernant le code de la nationalité vous posent question. Vous y trouverez écoute et conseils. Mission locale : 64, av. de la République. Tél. : 48.33.37.11

L' A G E N D A

SAMEDI 4

● Réception avec James Mangé au centre administratif à 19 h.

DIMANCHE 5

● Loto de la FNACA à l'école Babeuf à partir de 14 h.

MARDI 7

● Islande, terre nature, conférence à l'espace Renaudie à 14 h.

JEUDI 9

● Visite du Musée de l'air et de l'espace organisée par les clubs de retraités.

VENDREDI 10

● Assemblée générale du CMA à l'espace Renaudie à 18 h.

SAMEDI 11

● Représentation d'*Embardée* au Caf'Omja, à 20 h 30.
● Match de football CMA/Paris FC à 16 h au stade André Karmann.
● Concert lyrique à l'espace Renaudie à 20 h 30.

SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12

● Fête du livre à l'espace Rencontres.
● Championnat d'Ile-de-France de Qwan Ki do au gymnase Manouchian.

LUNDI 13

● Naissance de la modernité, conférence-débat à l'espace Renaudie à 19 h.

LUNDI 13 ET MARDI 14

● Remise des colis de Noël aux personnes âgées à l'espace Rencontres à partir de 14 h.

MERCREDI 15

● Théâtre d'opérette de la Seine-Saint-Denis à l'espace Renaudie entre 14 h 30 et 20 h 30.

JEUDI 16

● Concert de l'ensemble vocal et instrumental du Conservatoire national de région en l'Eglise Notre-Dame-des-Vertus à 20 h 30.
● Visite commentée de Paris avec les clubs de retraités.

VENDREDI 17

● Représentation d'*Embardée* au café L'Expo, 132, rue Danielle Casanova à 20 h 30.
● Sortie au Lido avec l'Office municipal des préretraités et des retraités. Rendez-vous à 19 h.

SAMEDI 18

● Concert de Paga au Caf'Omja à 21 h.
● Soirée Marguerite Duras au Studio à partir de 17 h.
● Match de hand ball nat. II : CMA/Mainvilliers à 20 h 30 au gymnase Guy Moquet.
● Fêtes dans les maternelles Jean Perrin, Brossolette, Paul Bert, Louise Michel, Marc Bloch, Stendhal, Francine Fromont, Gérard Philipe, Louis Juvet, le matin.

DIMANCHE 19

● Dernière représentation de *La pluie d'été* au TCA Pandora.
● Fête de la Saint-Nicolas du Montfort à l'espace Renaudie à partir de 15 h.
● Match de basket ball nat. III CMA/Bretigny à 15 h 30 au gymnase Manouchian.

MARDI 21 ET MERCREDI 22

● Banquet de Noël pour les retraités à l'espace Rencontres.

MERCREDI 22

● Rencontre-débat autour du droit de vote en France à la Mission locale, 64 av. de la République à 18 h.
● Conseil municipal à l'espace Rencontres à 19 h.

JEUDI 23 DECEMBRE

● Demi-finale du championnat de France de boxe anglaise, gymnase Guy Moquet à partir de 20 h 30.

VENDREDI 24 (ET VENDREDI 31)

● Goûter dansant au club de retraités Edouard Finck.

JANVIER

VENDREDI 7

● Protocole à l'espace Rencontres à partir de 17 h.

DES DROITS ET DES DEVOIRS

Les mineurs face à la justice

Votre enfant peut commettre, intentionnellement ou non, une contravention, un délit ou même un acte criminel. Quelles sont alors les conséquences pénales ? Qui va juger ? Quelles sont les sanctions possibles ?

Les mineurs prévenus d'avoir commis une contravention de 5^e classe (les plus graves), un délit, ou qui sont accusés d'un crime, ne peuvent pas être jugés par les tribunaux habituels. Seul le juge pour enfants, le tribunal pour enfants ou la cour d'assises des mineurs sont compétents.

La loi prévoit que les juges doivent prendre prioritairement les mesures de protection, d'assistance, de surveillance et d'éducation les plus appropriées à la personnalité du jeune. Les juges ne peuvent prononcer une condamnation pénale à l'égard des mineurs de moins de 13 ans. Ces peines sont moins fortes que pour les majeurs ayant commis les mêmes faits ; les juges ne pouvant au maximum prononcer que la moitié de la peine prévue pour les majeurs.

Si une peine d'emprisonnement est prononcée, celle-ci ne pourra être exécutée que dans un quartier spécial, à l'écart des adultes détenus. Le régime carcéral est lui aussi particulier, l'accent étant mis sur l'éducation et la formation professionnelle. Les magistrats peuvent prendre des mesures d'éducation et d'assistance (admonestation, placement dans un centre médico-pédagogique, un foyer socio-éducatif...) ou prononcer des condamnations pénales (travail d'intérêt général ou peine d'emprisonnement) mais ils chercheront toujours à connaître le mieux possible la personnalité du mineur. Si nécessaire, une enquête médicale, psychologique, pourra être réalisée dans l'entourage du jeune.

Un mineur de moins de 16 ans ne peut être placé en détention provisoire que s'il est accusé de crime. S'il a entre 16 et 18 ans, cette détention provisoire est possible mais sa durée est limitée en fonction de la peine encourue. En aucun cas les procédures de flagrant délit ou de citation directe devant un tribunal ne peuvent être appliquées à un mineur. Dans tous les cas, il doit être assisté d'un avocat.

Les parents ou les personnes légalement responsables d'un mineur délinquant ne peuvent être tenus responsables des infractions pénales dont il s'est rendu coupable, mais leur responsabilité civile peut cependant être engagée pour dédommager les victimes. Il est donc indispensable d'avoir une assurance de responsabilité civile ■

Didier Seban
Avocat

Langues. Un interprète pour les ressortissants du Maghreb, M. Saffini, reçoit, sur rendez-vous, tous les vendredis matin dans les locaux des services sociaux : 6, rue Charron.
Tél. : 48.39.53.00

INITIATIVES

Noël solidaire. Le comité du Secours populaire d'Aubervilliers lance un appel à toutes les personnes possédant un jouet inutilisé, neuf ou en très bon état, de bien vouloir le lui faire parvenir. Pour que Noël n'oublie aucun enfant. Secours populaire français, 20, rue Bordier.

Soirée antillaise. L'Association des ressortissants de Morne à l'Eau en Guadeloupe organise une soirée dansante le samedi 4 décembre à 21 h à l'espace Rencontres. Rens. au 48.33.30.28.

Métiers d'art. La Société d'encouragement aux métiers d'art a créé des grands prix décernés au niveau départemental, régional, puis national. En 1994, les lauréats seront choisis parmi les métiers de la restauration et de la conservation du patrimoine d'une part, parmi les métiers de tradition d'autre part. Un jury départemental se réunira au cours du 1^{er} trimestre 1994. Les dossiers de candidature sont à retirer en Préfecture au service de la communication (tél. : 48.95.74.90) ou auprès du délégué départemental de la SEMA, M. Jouen (tél. : 48.45.13.39).

Exposition sur la citoyenneté. La Mission locale d'Aubervilliers et le service municipal des Elections organisent, à partir du 6 décembre, une exposition sur le thème du droit de vote en France. Une rencontre-

débat aura également lieu dans les locaux de la Mission locale le 22 décembre à 18 h. 64, av. de la République, tél. : 48.33.37.11

Vacances en famille. Comme chaque année, Aubervacances vous propose des séjours en famille (en pension complète ou en gîte) à Saint-Jean d'Aulps, en Haute Savoie. Situé en moyenne montagne, au cœur du Haut Chablais, Saint-Jean d'Aulps est à 2 km de la station de la Grande Terche, à 6 km de Morzine et à 12 km des Gets. Pour tous renseignements et inscriptions, contactez Aubervacances au 48.39.51.20 (poste 59 68).

EMPLOI

Techniques de recherche d'emploi. L'agence locale de l'ANPE organise les 6, 7 et 8 décembre une session Techniques de recherche d'emploi. Rens. au 48.34.92.24

ENFANCE

Noël dans les écoles. Arbres de Noël, spectacles, petits cadeaux : les maternelles Jean Perrin, Brossolette, Paul Bert, Louise Michel, Marc Bloch, Stendhal, Francine Fromont, Gérard Philipe, Louis Juvet fêtent la fin de l'année le 18 décembre. Saint-Just sera en fête le vendredi 17 et la samedi 18 décembre, Jacques Prévert, toute la semaine du 12 au 17, Jean-Jacques Rousseau le 17.

8/12 ans. Les Réseaux d'échanges réciproques de savoir d'Aubervilliers proposent une animation pour les enfants de 8 à 12 ans. Au programme : chant, danse, théâtre, improvisation. Ces activités se dérouleront tous les samedis, de 14 h 30 à



Soirée antillaise
samedi 4
décembre
à 21 h





17 h, dans les locaux de la CAF au 29 rue du Pont-Blanc. Rens. : Isabelle au 48.33.35.30 (dans la journée) ou Francine au 48.33.73.43 (en soirée).

Centres de loisirs maternels. Pendant les congés de Noël, les centres de loisirs maternels proposent une série d'activités avec entre autres une fête à Piscop et une après-midi au cirque, le 23 décembre. Les centres de loisirs seront ouverts tous les jours de 8 h 20 à 18 h 20, les vendredis 24 et 31 décembre de 8 h 20 à 17 h 30.

JEUNESSE



Saison ski 1994. Le premier rendez-vous avec la neige aura lieu le 15 et 16 janvier 1994 au Biot pour les 18/25 ans. Des week-ends et des séjours sont aussi prévus pour les 13/25 ans, dans la vallée de Chamonix, Risoul, Tignes, St Jean d'Aulps... Tarifs pour les moins de 18 ans en fonction du quotient familial. Pour les plus de 18 ans, 530 F le week-end, et 1 850 F le séjour. Renseignements et inscriptions à l'Omja : 22, rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 48.33.87.80

Aide scolaire. Le mardi et le jeudi de 17 h à 19 h se tient un atelier d'aide scolaire à l'antenne Jules Vallès : 7, rue Réchossière. Tél. : 48.33.91.48

Danse. Pour tous les jeunes de la ville, un atelier danse s'ouvre à l'antenne Jules Vallès. Renseignements auprès de l'OMJA et de l'antenne Jules Vallès (voir ci-dessus).

Boxe thaï. L'atelier boxe thaï reprend à la maison de jeunes Jacques Brel tous les mercredis et vendredis de 17 h à 20 h.

Renseignements auprès de l'Omja et de la M. J. Jacques Brel : 46, bd Félix Faure. Tél. : 48.34.80.06

Cuisine. Un atelier cuisine vient de débiter à l'antenne Omja de la cité Francis de Pressensé. Rendez-vous tous les vendredis soirs de 19 h à 22 h, 1 à 9 av. Francis de Pressensé. Tél. : 48.34.56.53

Vacances de Noël. Du mercredi 22 au vendredi 31 décembre, les antennes 10/13 ans proposent aux enfants des stages de danse, de boxe, d'équitation, des sorties, un spectacle de Noël... et, sous réserve, trois jours à Bury. Rappelons par ailleurs qu'il est toujours possible de déjeuner dans un restaurant scolaire le lundi (tarif cantine exigé). Renseignements et inscriptions au 43.52.23.59.

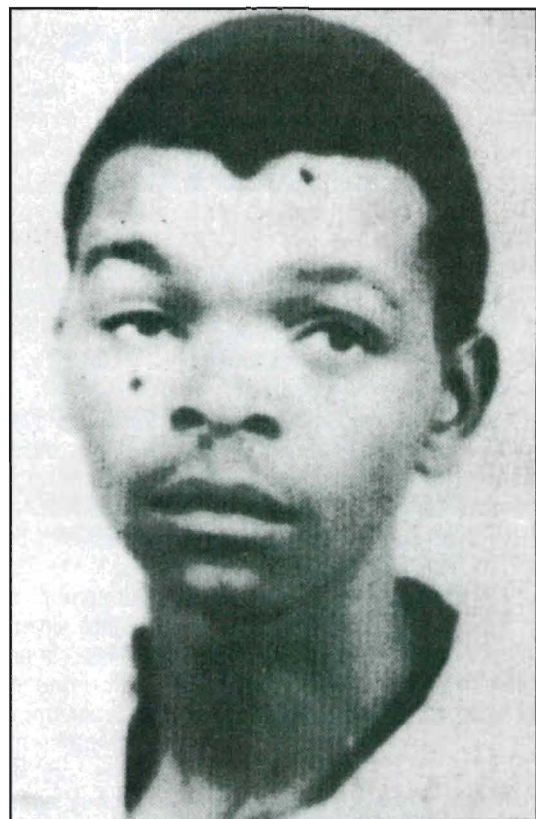
CAF'OMJA

Concert. Rock et jazz feront bon ménage sur scène le 18 décembre. Les cinq musiciens du groupe Paga, emmenés par Bernard Paganoti (ancien bassiste de Magma, Francis Cabrel et Johnny Halliday), viendront démontrer leur goût pour la « fusion ». Un mélange détonant. Caf', 125, rue des Cités. Entrée : 50 F, adhérents : 40 F. Tél. : 48.34.20.12

L'embardée. La compagnie de théâtre de l'Eclipse poursuit sa tournée des bars. Prochaine escale et représentation au Caf'Omja le samedi 11 décembre à 20 h 30. Entrée : 30 F

Billetterie. Une billetterie est mise en place tous les jeudis de 12 h à 14 h au Caf'Omja. Vous y trouverez infos, conseils, tarifs sur les nouveaux spectacles de théâtre et

Jusqu'au 10 décembre James Mangé à Aubervilliers



Aubervilliers accueille James Mangé, militant Sud Africain de la lutte contre l'apartheid. L'événement est salué comme il se doit du 3 au 10 décembre par l'Omja qui a donné le nom du célèbre résistant – il fut, avant d'être amnistié, le plus jeune condamné à mort de son pays – à l'une de ses maisons de jeunes. Située à La Villette, 1, rue des Cités, elle accueillera le 3 décembre, à 19 heures, une expo portes ouvertes avec des affiches et des photos retraçant l'histoire de l'Afrique du Sud. Le 4 à 14 h 30, le film de Chris Menges, *Un monde à part*, sur l'apartheid sera projeté au Studio et suivi d'un débat. Le même jour, James Mangé en personne donnera, à 21 heures, un concert au Caf'Omja : l'occasion d'une nouvelle rencontre avec les jeunes. Le 6 à 18 heures, des débats se tiendront dans les bibliothèques autour de la littérature sud-africaine avec Maurice Cuckierman. Enfin, le 7, à 19 h 30, un autre débat réunira au Caf'Omja des représentants de l'ANC (African national congress, le parti de Nelson Mandela), du MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) et de la RNCA (Rencontre nationale contre l'apartheid) ■



La Poste au service des personnes âgées

La Poste rappelle un certain nombre de dispositions offertes aux personnes âgées.

Si vous avez un compte chèque postal, votre facteur peut apporter à votre domicile une somme d'argent allant jusqu'à 4 000 F. Il suffit pour cela que vous portiez sur une formule de votre chèque le montant désiré et la mention « paiement à domicile » avant de l'envoyer à votre centre de chèques. Des frais de mandat seront directement perçus sur votre compte. Pour un retrait supérieur à 4 000 F, une personne de la mairie peut vous accompagner à la Poste. Contacter alors le service des agents d'enquête au 49.37.21.37.

Pour retirer des objets recommandés (lettres ou paquets), vous pouvez donner procuration à une personne de votre choix en remplissant le verso de l'avis de passage laissé par le facteur. Confiez votre pièce d'identité à votre mandataire qui devra la présenter avec la sienne. Une ou plusieurs procurations peuvent également être données pour effectuer des opérations sur un livret de Caisse d'Epargne.

Ces conseils, destinés à faciliter vos démarches avec la Poste, peuvent être complétés par des renseignements délivrés par les trois bureaux de poste d'Aubervilliers (Aubervilliers-Montfort : 48.34.29.49. Aubervilliers-Principal : 48.33.30.26. Aubervilliers-Quatre-Chemins : 48.33.14.53).

Rappelons enfin pour réduire votre attente aux guichets, que les périodes « rouges » (attente importante) se situent entre le 5 et le 10 de chaque mois et que les périodes « bleues » (faible attente) se situent de 13 h à 14 h ■



de danse. Renseignements au Caf'Omja : 125, rue des Cités. Tél. : 48.34.20.12

SPORTS

Fermeture de la piscine.

Le centre nautique d'Aubervilliers sera fermé pour des raisons techniques du lundi 13 décembre au dimanche 9 janvier inclus. Rouverture et reprise des activités le lundi 10 janvier 1994.

Gala de boxe. Le prochain gala de boxe anglaise se déroulera le jeudi 23 décembre au gymnase Guy Moquet. Au programme : des combats professionnels et amateurs disputés par les boxeurs du CMA et une rencontre comptant pour la demi-finale des championnats de France des supers moyens que disputera Saïd Bennajem. Gymnase Guy Moquet, rue Edouard Poisson. Tarifs : 20 F pour les moins de 15 ans, 50 F (gradins), 100 F (ring).

Football FFF. Le 11 décembre, l'équipe première rencontrera le Paris FC au stade André Karmann.

Qwan Qi Do. Le championnat d'Ile-de-France de Qwan Qi Do se déroulera le 12 décembre au gymnase Manouchian. Spectacle assuré. Entrée libre.

Hand ball nat. II. Les garçons du CMA affronteront ceux de Mainvilliers le 18 décembre à 20 h 30 au gymnase Guy Moquet.

Basket ball nat. IV. Le 19 décembre, l'équipe première féminine se mesurera à celle de Brétigny à 15 h 30 au gymnase Manouchian.

CITÉ

La collecte des papiers usagés. Lancée l'an dernier dans le cadre de la campagne Aubervilliers

ville propre, la collecte continue dans toutes les écoles primaires et secondaires. Les enfants sont invités à remettre vieux journaux, imprimés et magazines. Renseignements à Aubervilliers ville propre au 48.34.80.39.

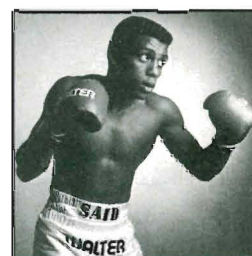
L'OPAH du quartier Villette. Le projet de convention entre la ville d'Aubervilliers, l'Etat et l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat concernant l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat dans le quartier Villette-Quatre Chemins, est à la disposition du public. Il peut le consulter du 6 décembre au 25 janvier les mardis, mercredis et jeudis de 9 h 30 à 18 h 30 à l'antenne de l'OPAH, 45 av. Jean Jaurès.

Nos amis les chiens. Les services techniques de la ville procèdent actuellement à la rénovation du revêtement de la dizaine d'espaces chiens installés dans la ville. Les travaux devraient être achevés dans le courant du mois. C'est l'occasion d'encourager nos chers toutous à les fréquenter plus assidûment !

Commissariat. Attendu depuis la fin de l'année dernière, le début des travaux du commissariat vient enfin de démarrer rue Réchossière. Une première réunion de chantier a eu lieu le mois dernier avec les services techniques de la ville et la Direction départementale de l'Equipement de la Seine-Saint-Denis.

RETRAITES

Sortie. L'Office municipal des préretraités et retraités propose une soirée au Lido, le plus célèbre cabaret du monde, avec dîner et spectacle, vendredi 17 décembre. Prix : 615 F. Départ à 19 h. Inscriptions au 48.33.48.13.



Voyages. La Corse du 24 avril au 8 mai, une croisière sur le Danube du 8 au 15 juin, la Norvège du 25 juin au 2 juillet, l'Espagne du 3 au 17 septembre et le Maroc du 12 au 19 octobre sont au programme des voyages de 1994 organisés par l'Office. Renseignements et inscriptions à l'Office, 15 bis, av. de la République. Tél. : 48.33.48.13

Conférence. « Islande, terre nature », est le titre de la conférence organisée à l'Espace Renaudie, le mardi 7 décembre à 14 h. Un goûter et des échanges sont prévus à l'issue de cette rencontre avec Serge Vincenti, explorateur. Réservations à l'Office. Prix : 30 F.

Visites. Les clubs proposent une visite guidée du Musée de l'air et de l'espace du Bourget, le jeudi 9 décembre, et une visite commentée de Paris en autocar, le jeudi 16 décembre. Inscriptions auprès des clubs : S. Allende : 48.34.82.73 ; A. Croizat : 48.34.89.79 ; E. Finck : 48.34.49.38.

Noël. Le Banquet de Noël offert aux retraités se déroulera à l'espace Rencontres (58, rue Schaeffer), les mardi 21 et mercredi 22 décembre. Inscriptions au Centre communal d'action sociale (au sous-sol) du lundi 6 décembre au vendredi 10 décembre inclus de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30.

CULTURE

Concert lyrique. La compagnie Lyrico vous propose un récital de chant le 11 décembre à 20 h 30 à l'espace Renaudie. Au programme, Mozart, Puccini, Verdi, Saint-Saëns, Debussy... La soirée se déroulera dans l'atmosphère détendue d'un cabaret. Entrée : 50 F.

Histoire de l'art. Qu'est-ce que la peinture moderne ? Jean-Michel Palmier, professeur d'esthétique à la Sorbonne et spécialiste du mouvement expressionniste allemand, éclairera votre curiosité le 13 décembre à 19 h, lors d'une conférence-débat à l'espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin, sur le thème « Naissance de la modernité - la peinture européenne au début du XX^e siècle ». Entrée libre.

Vive l'opérette ! Le Théâtre d'opérette de Seine-St-denis a choisi Aubervilliers pour donner son premier spectacle. Le 15 décembre, entre 14 h 30 et 20 h 30, l'espace Renaudie vibrera aux plus beaux airs de *La Belle de Cadix*, *La Belle Hélène*, *Valses de Vienne*... Prix des places : 50 F. Tarif réduit pour les moins de 20 ans et les chômeurs. Accès gratuit pour les personnes âgées sur présentation de leur carte vermeil. Rens. et réserv. au 48.33.53.93.

Musique. L'ensemble vocal et l'ensemble instrumental des professeurs du Conservatoire national de région donneront un concert en l'église Notre-Dame-des-Vertus le jeudi 16 décembre à 20 h 30. Prix des places : 25 et 50 F. Réservations obligatoires au 48.34.06.06.

Ateliers musicaux. Le studio John Lennon crée deux nouveaux ateliers : un atelier basse encadré par Rido Bayonne, le mercredi de 18 h à 21 h ; un atelier clavier encadré par Bernard Levrar, animateur de l'Omja, le lundi de 18 h à 21 h. Studio John Lennon, 27, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.34.42.13

Bouquiner. Le premier roman de Pierre Filoche, Albertivillarien, vient de sortir aux éditions

PRÉVENTION SANTÉ

Attention aux chauffages défectueux

De nouveaux et tragiques accidents viennent de rappeler l'actualité de l'intoxication à l'oxyde de carbone. Ce gaz toxique, produit par certains types de chauffage à charbon, bois ou gaz, et par certains chauffe-eau est d'autant plus dangereux qu'il est incolore et inodore. Il est produit lorsque les conditions de fonctionnement ne sont pas bonnes (absence d'aération, chauffage inadapté, tuyauteries en mauvais état, chauffe-eau non révisé ou non raccordé à une tuyauterie réglementaire...) et peut-être mortel.

En général, l'intoxication se traduit au début par des maux de tête, des envies de vomir et/ou de dormir. Elle peut évoluer vers un coma. Les enfants, les personnes âgées et certains malades sont les premiers exposés.

Il existe des règles simples de prévention : ne jamais utiliser de chauffage d'appoint (bouteille de gaz avec panneau sur le dessus) à l'intérieur du domicile, faire vérifier tous les ans par un professionnel son système de chauffage surtout s'il est à charbon ou à gaz, ne jamais faire fonctionner longtemps (plus de 5 à 8 minutes) un chauffe-eau non raccordé à un conduit de fumée, ne pas condamner les ventilations des pièces.

En cas de doute sur la présence d'oxyde de carbone, il faut aérer en grand, quitter la pièce et, bien sûr, consulter un médecin. Sachez que les techniciens du Service communal d'hygiène et de santé (48.39.52.78) peuvent vous renseigner, aller chez vous, et vérifier s'il y a ou non présence d'oxyde de carbone. Evidemment, ils ne remplacent pas le chauffagiste à qui vous devez faire appel pour vérifier vos appareils ■

Luc Ginot
Médecin de Santé publique

Canaille : Le banquet des ogres est le titre d'une histoire de montagnes, de chiens, de mômes... et d'ogres.

10 h à 18 h, 30, av. Corentin Cariou, 75019 Paris. Billet : Cité pass, 45 F (35 F, tarif réduit).

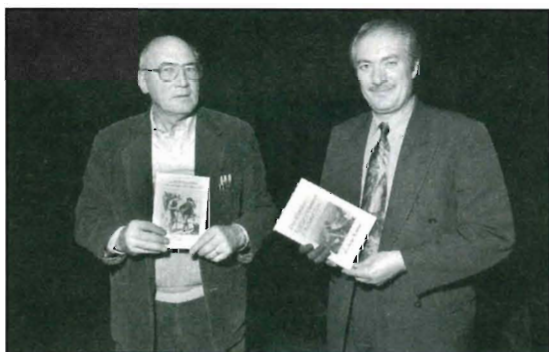
Cité des sciences et de l'industrie. Une exposition de 700 m² intitulée « Des métiers pour la ville » permet d'aller à la rencontre des professions qui participent au fonctionnement de la Cité. Ouvert tous les jours sauf le lundi de

Théâtre. *La pluie d'été*, de Marguerite Duras, mise en scène par Eric Vigner, continue jusqu'au 19 décembre au Théâtre de la Commune *Pandora*, 2, rue Edouard Poisson. Location par téléphone : 48.34.67.67 ou au guichet du théâtre du lundi au vendredi de 10 h à



Deux nouveaux livres sur Aubervilliers

Petites et grandes histoires



C'est à une jolie promenade que nous convie Jean-Jacques Karman (*Des histoires (extra) ordinaires d'Aubervilliers*). Pas de logique ennuyeuse dans ce vif recueil. On y baguenaude ça et là, au hasard de l'inspiration de l'auteur qui débute avec l'exploit de quatre de « nos compatriotes » (dit avec ironie) dont le voyage au Japon avait été bien fructueux : le cambriolage d'une banque. Une première au pays du Soleil Levant. Mêlant l'autobiographie, les réflexions personnelles, la politique, il papillonne entre anecdotes et drames : le souvenir de Charonne (en 1962) – les habitants de votre ville avaient souffert de la répression policière –, ou la mort de Belaid Hocine qui manifestait en 52 contre les agissements du général américain Ridgway en Corée. Mais l'instant d'après surviennent la nostalgie, l'émotion lorsqu'il nous conte ces chiffonniers ou une soirée chez les gitans.

Les Aubervilliersiens devraient savourer ce vagabondage dans le passé, le présent, l'infime et l'essentiel.

Autre livre digne d'intérêt, le 3^e volume d'*Aubervilliers à travers les siècles*, de Jacques Dessain. Les effets de la Grande Histoire sur une localité, Aubervilliers, pendant le règne de Louis XIV. Les conséquences de la Fronde, de la famine. Le roi doit baisser la taille qui pressure les agriculteurs. Jacques Dessain astucieusement met en parallèle les fastes du régime (la fête du Carrousel, la construction du château de Versailles qui engloutira 500 millions de livres) et les tragédies du monde rural auquel appartenait le petit village d'Aubervilliers. Fidèle à l'ordre chronologique, qui donne au livre un petit air disparate (mais plein de réalisme puisque l'Histoire du monde est elle-même décousue), notre auteur s'intéresse soudainement à un simple fait divers : un double meurtre. Il rappelle à ce sujet : « A cette époque, les meurtres demeurent souvent impunis car il n'y a pratiquement pas de police dans les campagnes (...). Pour être condamné, il faudrait que l'assassin soit pris en flagrant délit, qu'il laisse des preuves accablantes. » Les empreintes digitales n'existaient pas. Nous rappeler l'évidence... c'est aussi le mérite du livre de Jacques Dessain ■

Stéphane Kœchlin

Des histoires (extra) ordinaires d'Aubervilliers, Jean-Jacques Karman, 178 pages.

Aubervilliers à travers les siècles - sous Louis XIV (tome 3), Jacques Dessain, 111 pages.

12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h 30 ; le samedi de 14 h à 19 h. Prix : 120 F (tarif réduit : 70 F).

A propos de *La pluie d'été*, quelques films de Marguerite Duras ou tirés de son œuvre (*Les enfants*, *India Song*, *En rechâchant* de J.-M. Straub et D. Huillet) seront projetés samedi 18 décembre au cinéma Le Studio, Théâtre de la Commune Pandora, à partir de 17 h.

A noter également : *La classe inutile*, une rencontre avec Eric Vigner et Anne Portugal, poète, professeur de lycée.

Fête du livre. Le thème de la Fête du livre, cette année, est la forêt, un univers propice à stimuler l'imagination. Du samedi 11 (de 10 h à 19 h) au dimanche 12 décembre (de 14 h à 18 h), à l'espace Rencontres (58, rue Schaeffer), des films (*L'homme qui plantait des arbres...*) et des animations (la fanfare des Beaux Arts...) se succéderont au rythme des pages qu'on tourne !

Opéra jazz. Mister Cendron, un métissage musical détonant où une chanteuse d'opéra noue un dialogue surprenant avec une partition jazz sera interprété à la Grande Halle de la Villette (salle Boris Vian) du 7 au 19 décembre. Réservations : La Grande Halle La Villette (211, av. Jean Jaurès, 75019 Paris) par téléphone au 40.03.75.75 ou Fnac, Virgin.

STUDIO

Le temps de l'innocence. Martin Scorsese, USA, 1993, V.O. Int. : Daniel Day Lewis, Michelle Pfeiffer, Winona Ryder.

Vendredi 3 à 18 h 30, samedi 4 à 21 h, dimanche 5 à 15 h, lundi 6 à 18 h 30, mardi 7 à 21 h.



Le temps de l'innocence

Raining stones. Ken Loach, G.B., 1993, V.O. Int. : Bruce Jones, Julie Brown, Ricky Tomlinson. *Mercredi 8 à 21 h 30, vendredi 10 à 18 h 30, samedi 11 à 16 h 30 et 18 h 30, lundi 13 à 18 h 30, mardi 14 à 21 h 30.*

Adieu ma concubine. Chen Kaige, Chine, 1993, V.O. Int. : Leslie Cheung, Zhang Fenghyi, Gong Li. Palme d'or Cannes 93. *Mercredi 8 à 18 h 30, vendredi 10 à 21 h, samedi 11 à 21 h, dimanche 12 à 17 h 30, lundi 13 à 21 h.*



Adieu ma concubine



Border line

Un monde à part (dans le cadre de la venue de James Mangé). Chris Menges. Angleterre. 1987.
Samedi 4 à 14 h 30.
 La projection sera suivie d'un débat en présence

du militant Sud Africain.

Border Line. Danièle Dubroux, France/Suisse, 1991. Int. : Danièle Dubroux, David Léotard, André Dussolier, Jacques Nolot.
Mardi 7 à 21 h, mardi 14 à 18 h 30.

PETIT STUDIO

Rabi. Gaston Kaboré, Burkina-Faso, 1992, V.O. Int. : Yacouba Kaboré.
Samedi 11 à 14 h 30, dimanche 12 à 15 h (un débat avec le chef opérateur du film, Jean-Noël Ferragu, aura lieu à l'issue de cette séance),
samedi 18 à 14 h 30, dimanche 19 à 15 h.

Si vous voulez savoir ce qui se passait à Aubervilliers sous le règne de Louis XIV...

- Les propriétaires et les habitants (prêtres, seigneurs, bourgeois, artisans, laboureurs, manouvriers, artistes, philosophes, etc.).
- La famine de 1693.
- Le grand hiver de 1710...

Procurez-vous « Aubervilliers à travers les siècles »

(tome III)

de Jacques Dessain

En vente (75 F) dans les librairies d'Aubervilliers ou à la Société d'Histoire d'Aubervilliers (68, avenue de la République).

Les trois tomes ont été réunis en un seul volume également en vente (150 F).

**Pensez-y pour vos cadeaux
 de fin d'année**

É C H O S V I D É O

Les rencontres de Koukoullicou, l'Opéra Denys le Tyran, 36 et les mémoires d'Aubervilliers... sont quelques-unes des vidéos qui vous sont présentées chaque mois et que vous pouvez retrouver sous forme de prêt gratuit de cassettes dans les lieux suivants :

- Bibliothèques Saint-John Perse, H. Michaux, H. Roser, A. Breton

- CICA 87/95, avenue Victor Hugo
- CMA 2, rue Edouard Poisson
- Office des retraités 15 bis, avenue de la République
- Service Vie des quartiers 49, avenue de la République
- Service des relations publiques 31, rue Bernard et Mazoyer
- Service des Archives 31/33, rue de la Commune de Paris

Ce moi-ci

L'agenda du CMA

Fête du tennis, Gala d'écriture, Loisirs et passion de l'air, Nocturne cycliste, Qwan Ki Do, Foot 3 F, Handball, Open d'échecs...

Un lien existe entre toutes ces disciplines : le CMA ! Créé en 1948, le Club municipal d'Aubervilliers compte actuellement 7 000 adhérents pratiquant 37 activités au sein de 43 sections.

Cette association sportive réunit, chaque année, les représentants de toutes ses sections pour dresser son bilan d'activité, voter son budget, redéfinir ses orientations et élire sa direction. Pour stimuler la réflexion lors de cette assemblée, une petite équipe de reporters, cameraman tous terrains (Andrée and co) a, pendant la saison, sillonné toutes les surfaces (sans négliger les airs) et collectionner toutes les images des exploits sportifs de nos athlètes.

Ce sont ces grands moments que nous avons décidé, aujourd'hui, de vous présenter. D'ores et déjà, rendez-vous est fixé pour la saison 93, samedi 17 décembre à l'espace Renaudie !



Ça tourne

● Navarro, le retour

Pour la deuxième fois cette année, Roger Hanin alias l'inspecteur Navarro, est venu enquêter à Aubervilliers. C'était le 11 novembre dans les rues Bordier, Sadi Carnot et Henri Barbusse ainsi que sur le boulevard Félix Faure. Ce sera très prochainement sur vos écrans dans un nouvel épisode de la série intitulé *Les gens de peu*.

● Foot

C'est l'équipe première de football du CMA qui était à l'honneur dans un reportage tourné par France 3 et diffusé mercredi 10 novembre à 20 h 30 dans le cadre du Journal des sports.

● Le complexe de Toulon

C'est le titre d'un film de long métrage dont quelques séquences ont été tournées au Théâtre de la Commune, les 12 et 13 novembre. Réalisé par Jean-Claude Biette, à qui l'on doit entre autre *Le théâtre des Matières* et *Chasse gardée*, c'est l'histoire de l'affrontement de deux frères à propos du Théâtre.

Les comédiens principaux sont Howard Vernon, Jean-Christophe Bouvet, Jean-Frédéric Ducasse et Hayde Caillot.

20 mn St-Lazare
15 mn Gare du Nord

Résidence des Jardins

17-35, rue de la Boulangerie 93200 Saint-Denis

A deux pas du centre historique et culturel,
à proximité d'espaces verts, des services et des commerces,
et remarquablement desservie par tous les moyens de transports.



25 appartements de qualité : du 2 au 4 pièces

2 pièces + loggia - 55 m² : **650 000 F**

3 pièces + loggia - 73 m² : **840 000 F**

4 pièces duplex 77 m² : **954 000 F**

4 pièces + loggia - 85 m² : **1 040 000 F**

Nouveaux taux d'intérêts à partir de 6,6 % *

Venez les visiter

Commercialisation : 49 33 34 44

* Après analyse du dossier

**Possibilité
de parking sous-sol :
50 000 F**

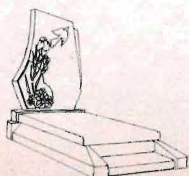


Office Public
d'Habitations
de la Ville de
Saint-Denis



MARBRIER FUNÉRAIRE

caveaux, monuments, gravure, articles funéraires,
fleurs naturelles et artificielles, entretien de sépulture



Excellent rapport qualité/prix
ouvert sept jours sur sept/devis gratuit

Nous exécutons les travaux funéraires dans
tous les cimetières de la région parisienne

Tél. : (1) 43 52 01 47

Fax : (1) 43 52 17 30

**52, rue du Pont-Blanc
93300 AUBERVILLIERS**

**NOTRE MÉTIER EST D'ÊTRE LÀ
DANS CES MOMENTS-LÀ**

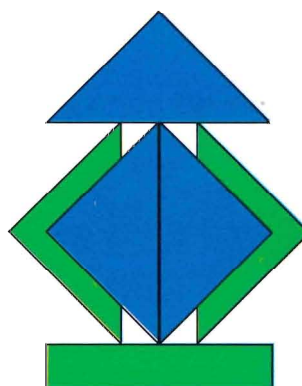


Pompes Funèbres Générales

3, rue de la Commune de Paris à Aubervilliers

Tél. : (1) 48 34 61 09

N°Vert : 05 11 10 10 appel gratuit 24h/24h



SESAM FERMETURES

- Toutes fermetures
- Automatisation
- Maintenance
- Portes automatiques
- Rideaux métalliques
- Portes de garage
- Stores

**Tél : 49 37 20 48 - Fax : 49 37 20 49
63, rue André Karman - 93300 AUBERVILLIERS**

LES BISCUITS



ET



LE PLAISIR DU GRIGNOTAGE

**SOCIÉTÉ NOUVELLE PHYDOR
59, RUE DU PORT
93300 AUBERVILLIERS**

**TEL. : (1) 48 33 00 10
TELEX : 235 858
FAX : (1) 48 33 90 36**

Jeux, jouets, loisirs



POUR JOUER TOUT SIMPLEMENT

Sur la porte, il y a une affiche indiquant que le 162 rue des Cités est bien le local de la Confédération nationale du logement, la CNL. D'ailleurs, il l'est toujours. L'affiche n'a donc aucune raison de disparaître sauf que, depuis peu, il est aussi celui de l'association Jeux, jouets, loisirs. Quelques heures par semaine, il se transforme en espace ludique, lieu de rêve où des gamins d'Aubervilliers viennent s'amuser.

« Ça fait dix ans que j'avais ce projet en tête, l'envie d'offrir un endroit où jouer à des enfants qui n'ont nulle part où aller que la rue. » Petite brune au physique d'adolescente, Chantal Busqueta est aussi une jeune maman. Mais ce n'est pas cela qui la pousse à mener à bien son projet d'association, à le mûrir pendant des années avant d'avoir l'opportunité d'installer tous les jouets et livres, qu'elle est parvenue à collecter, dans ce local municipal. Elle dit : « J'ai grandi et habite toujours dans une zone sensible, près de la cité des 4 000, à La Courneuve. »

Comme si le lien de cause à effet paraissait évident. Et pourtant. « Dans les quartiers défavorisés, explique-t-elle, les jeunes sont livrés à eux-mêmes. Ils traînent dehors, ne savent pas quoi faire pour s'occuper. Chez eux, souvent, ils n'ont pas de jouets parce que leurs parents n'ont pas les moyens de leur en payer, ou parce que le jeu ne fait pas partie de la culture familiale. Et même quand ils en ont, c'est parfois compliqué de les laisser s'amuser dans un petit appartement. Alors on préfère les voir sortir. Parfois on les met même dehors. » Chantal ne blâme pas les parents, elle dit qu'elle les comprend : « Plusieurs enfants sous un même toit, c'est bruyant, épuisant. Pour une mère, c'est toujours une charge difficile. »

Il existe pourtant des centres aérés, des structures d'animation officielles, des bibliothèques, des piscines, des associations de loisirs à la carte... Mais, à juste titre, la jeune femme fait remarquer que ces lieux d'accueil ne sont pas ouverts en permanence.

« Le mercredi matin, le week-end, que peuvent faire les petits ? Où peuvent-ils aller ? » Son objectif est d'assurer la complémentarité. Jeux, jouets, loisirs fonctionnent donc le mercredi en matinée et le samedi après-midi. Pour le moment, en tout cas, car Chantal Busqueta a l'ambition de pouvoir très vite ouvrir ses portes le dimanche également. Ici, les horaires ne sont pas seuls à être différents, le principe de fonctionnement l'est aussi. « On vient quand on veut, explique cette jeune employée de La Poste s'improvisant animatrice sur ses temps libres. On participe en apportant 3 francs et l'on reste autant de temps qu'on le souhaite, pour jouer comme on l'entend avec ce que l'on choisit. » Un train électrique, un tambour, des petites voitures, un monopoly, des feutres, du plâtre de moulage... Christine continue de collecter du matériel, passe des annonces dans les journaux municipaux, fait marcher le bouche-à-oreille, et parle à la sortie des établissements scolaires où elle va à la rencontre

des enfants pour leur proposer de venir jouer avec elle. « J'ai envie de leur faire perdre leurs habitudes de consommateurs, les aider à développer leur imaginaire. J'aimerais que lorsqu'ils entrent ici, ils n'aient plus de soucis. » En fait, elle rêve de leur réapprendre à être des enfants, le reconnaît et assure que ce n'est pas une tâche impossible. Pour ce faire, elle tente au maximum d'associer les parents à son initiative en les invitant à venir jouer aussi. « Leur participation est très importante, selon elle. C'est bénéfique pour leur enfant et bénéfique pour eux-mêmes. Au moins, l'association, en les éloignant de leurs contraintes quotidiennes, favorise un véritable échange qui permettra – qui sait ? – d'éviter qu'un jour il n'y ait plus de dialogue. »

Cathy CAPVERT

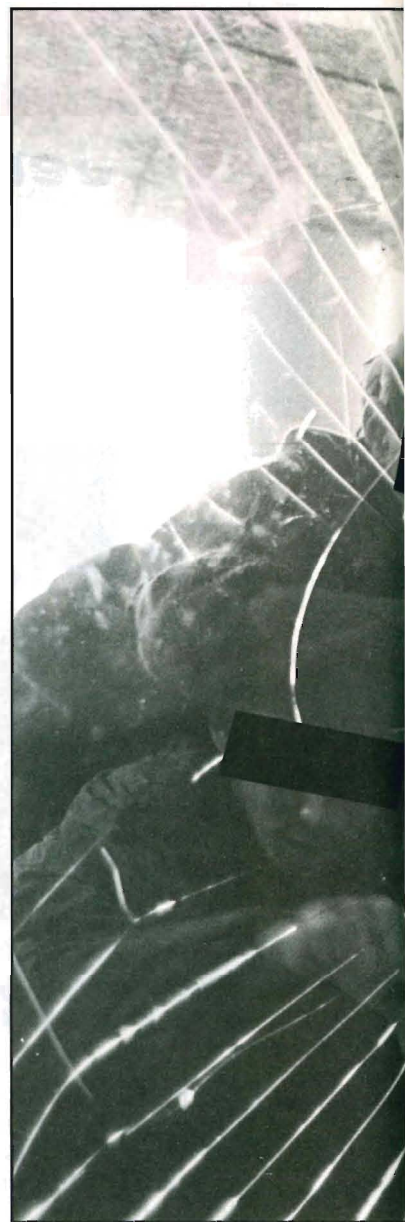
Photo : Marc GAUBERT

Association Jeux, jouets, loisirs, ouverte aux 6/12 ans.
162, rue des Cités, 93300 Aubervilliers.
Tél. : 48.38.29.20

Délinquance

COMPRENDRE SANS EXCUSER

Irréguliers mais réels, les débordements de certains jeunes d'Aubervilliers réussissent à empoisonner l'existence d'un bon nombre de citoyens. Afin de mieux endiguer cette montée lente mais insidieuse d'une certaine violence, il apparaît nécessaire d'en expliquer les mécanismes sans pour autant la cautionner.



Après-midi d'angoisse pour quatre jeunes d'Aubervilliers qui étaient jugés à Bobigny pour violences, détériorations de biens et menaces à l'encontre d'un commerçant de la ville. Deux heures de débat qui ont finalement abouti à l'acquittement. Reconnus innocents, leur interpellation a surtout été motivée par la tension, bien réelle, qu'ils font régner dans un quartier d'Aubervilliers avec le concours de revendeurs de drogue dont le commerce est protégé par ce climat d'insécurité.

Si l'évocation de ce fait divers ne doit pas réveiller les fantasmes sécuritaires, il est symptomatique de la dégradation des relations entre une partie de la jeunesse et le reste de la population. Toute la population. Y compris les autres jeunes, ceux qui ont la force de lutter légalement pour un avenir qui s'annonce pourtant



● **Combien de temps encore avant que les jeunes turbulents comprennent qu'ils servent de couverture aux trafics en tous genres ?**

morose. Interrogés sur ces groupes réputés violents, nombreux sont les adolescents ou les jeunes adultes qui condamnent sans appel ces comportements destructeurs qui jettent l'opprobre sur toute une jeunesse qui ne se sent nullement représentée par les casseurs, les revendeurs de drogue, les receleurs ou les toxicomanes. Dans un contexte régional qui s'aggrave, Aubervilliers s'en sort plutôt bien. Aucun quartier n'a vraiment basculé. On s'y heurte surtout à une délinquance de proximité motivée par la consommation et le commerce de stupéfiants vécus comme une violence. Une fois ce constat posé, l'heure n'est pas au discours rassurant, loin de là.

« Il y a trois ans, quand je me

suis installé, mon principal souci était d'empêcher les vagabonds du quartier d'uriner sur la porte de ma boutique. Aujourd'hui, je me heurte à un groupe de jeunes qui casse ma voiture, celles de mes clients, m'insulte et me menace... » Amer mais nullement découragé, ce commerçant est allé jusqu'au bout du processus juridique : dépôt de plainte, arrestations, jugement des jeunes par le tribunal de Bobigny. « Je ne suis ni content, ni déçu par le verdict. Je ne voulais pas leur tête. Je veux simplement exercer mon activité professionnelle dans de bonnes conditions. »

Aggravée par un contexte national où la crise économique n'épargne surtout pas les jeunes, la gestion municipale se complique chaque année davantage.

Aucune ville n'est à l'abri. Même celles qui, comme Aubervilliers, accordent une large part de leur budget à la jeunesse et au social au risque d'être critiquée par les partisans de solutions plus radicales.

À QUI LA FAUTE ?

Et si pour une fois tout le monde voulait bien se sentir responsable ? Entre les parents qui délèguent leur autorité aux professeurs, ceux qui pétitionnent sans contribuer à chercher une solution, les adeptes de la répression, ceux qui savent toujours tout mais ne disent jamais rien, qui veulent bien qu'on aide les jeunes à trouver un local mais pas près de chez eux « parce que les jeunes c'est bruyant... », il est bien difficile de trouver trace d'une quelconque prise de

conscience et de responsabilités. Comme si la solution miracle était toujours ailleurs, à la mairie ou au commissariat par exemple... « Le sentiment d'insécurité c'est d'abord dans la tête », affirme Mme C. dont le quotidien est pourtant mis à mal par un groupe de jeunes qui l'empêchent, ainsi que ses voisins, de dormir et dégradent son environnement. « Quinze ou vingt jeunes qui occupent en permanence un hall d'escalier ce n'est guère plaisant, et quand ils sont excités, cela devient même insupportable. Quand j'en ai vraiment ras-le-bol, je leur dit, souvent ils m'écoutent et s'en vont. Ce qui ne m'a pas empêchée de porter plainte en avril dernier parce que l'un d'entre eux m'avait agressée. Plainte restée sans suite d'ailleurs... La police ne peut pas tout résoudre mais j'aimerais qu'elle fasse son travail plus souvent. Quant à moi, je



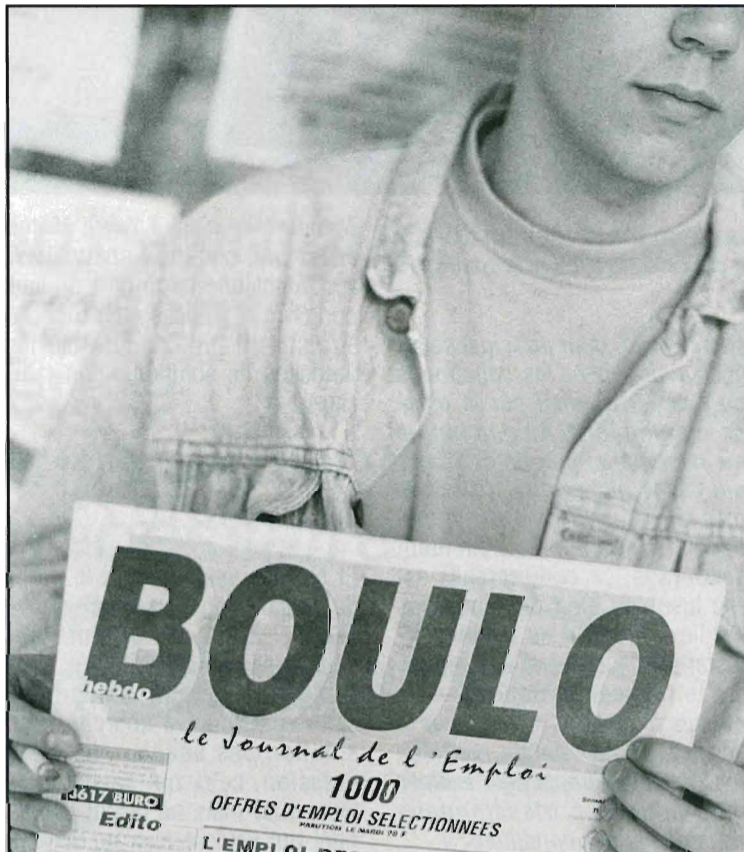
● Sous l'impulsion du secteur Vie des quartiers, 13 aires de jeux ont été aménagées par le service municipal des Espaces verts. Cinq autres sont en prévision.

cherche d'abord à régler mes problèmes par le dialogue et dans le respect mutuel. J'ai porté plainte parce que mon interlocuteur avait porté atteinte à ma liberté et à ma dignité. » Mme C. n'est pas la seule à subir la loi de ces jeunes plus « casse-pieds » que méchants. Elle est pourtant la seule à entamer le dialogue ouvertement et franchement sans pour cela exclure le recours à la justice si cela ne suffit pas.

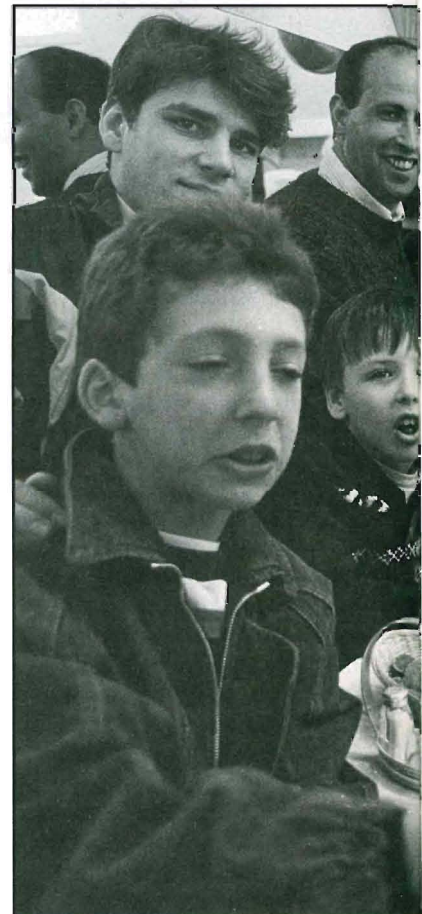
ET LA SOLIDARITÉ ?

Pour elle, l'explication à cette peur, qui transforme les gens en hérissons, se trouve dans l'insuffisance de solidarité qui a tendance à déserté nos quartiers. Difficile de se sentir en sécurité quand on préfère se rouler en boule plutôt que de lever la tête et d'affronter la réalité, si dure soit-elle.

Tous les professionnels le disent : aujourd'hui, dans les cités, ceux qui basculent dans la délinquance le font de plus en plus tôt. Avant, les petits délinquants venaient de familles à problèmes. Aujourd'hui, n'importe quelle fa-



● Même avec un diplôme en poche, les jeunes font souvent les frais de la récession économique. Stages bidons, petits boulots, maigres salaires et flexibilité à volonté... Rien ne leur est épargné.



● Pour marquer son installation, l'ancien fonceur Firmin Gémier à goûter ses

mille peut être concernée. Comme si la violence était devenue pour ces jeunes un mode de vie. Faut-il pour autant jeter la pierre à des parents plus démunis que démissionnaires ? Comment expliquer aux plus petits qu'il faut « bien travailler à l'école pour avoir un beau métier », quand, à peine sortis de l'enfance, ils ont déjà la certitude de ne pas avoir d'avenir ? Comment leur demander d'être honnêtes quand au pied des immeubles les revendeurs se vantent de « gagner 5 000 F en deux jours ».

Comme l'explique Adil Jazouli, directeur de l'observatoire sociologique Banlieuscopie : « Les mères se sont épuisées à contrôler leurs premiers enfants. Pour les derniers, elles ont moins d'énergie. Le père est souvent dépassé. Surtout quand les familles sont issues de l'immigration. Il a le sentiment d'avoir tout perdu. Sa jeunesse et son pays, son statut social quand il est chômeur, ses enfants qu'il ne comprend plus, sa femme qui s'est émancipée. Il pense avoir tout raté. » Ces pères humiliés ne veulent plus rien voir, ne plus

rien dire. D'ailleurs cela fait longtemps qu'ils se taisent, pour s'intégrer. « Ils ont renoncé à transmettre leur système de valeurs, explique Nathalie Zajde, une éthnopsychologue. Mais leurs enfants ne se reconnaissent pas non plus dans le système que leur propose la société actuelle « alors, ils créent un troisième monde dans la rue. » Nathalie Zajde rappelle que « l'on trouve les mêmes troubles du comportement chez les Bretons et les Normands déracinés, installés en nombre à la Cité des 4 000. »

PRÉVENTION AVANT TOUT

Pratiquer une politique sociale c'est d'abord comprendre et expliquer les raisons du mal. Si le logement, l'emploi, la formation occupent une large place dans la politique municipale d'Aubervilliers, la prévention et l'avenir de sa jeunesse restent des soucis constants.

Pour ce faire la ville s'est dotée d'un conseil communal de prévention de la délinquance, elle subventionne un service de jeu-



● En dépit d'une activité professionnelle et associative intense, Denise Montbailly trouve le temps de participer au bon fonctionnement de sa cité. Pour elle, la solidarité est une dimension essentielle de la vie : « Critiquer c'est bien, faire des propositions c'est mieux. »



● Le Club municipal d'Aubervilliers propose une quarantaine d'activités sportives. Les écoles de football accueillent les jeunes dès l'âge de 8 ans. Discipline, respect et bonne tenue sont aussi au programme.



M. Bazah de la Pizza 25 a invité les jeunes de la maison de l'empizzas. Un geste généreux à saluer.

nesse qui n'ignore rien des difficultés des jeunes et les soutient dans la limite de ses possibilités, la Mission locale s'efforce de favoriser leur insertion sociale et professionnelle. Un dispositif qui s'adresse aux 10/13 ans a été mis en place l'année dernière, le service Vie des quartiers ne ménage pas sa peine pour tirer des traits d'union entre jeunes et moins jeunes... Mais comprendre ne signifie pas excuser et si la municipalité a toujours mis l'accent sur la prévention cela ne signifie pas qu'elle cautionne les fauteurs de troubles.

Rappelons une fois encore que la solidarité ressentie et pratiquée est l'un des remèdes contre le sentiment d'insécurité. Ensemble il est plus aisé de faire face et de chercher des solutions, sans for-

cément les trouver dans la minute qui suit. Une société gouvernée par l'argent-Roi ne peut qu'enfanter des laissés pour compte qui avant de basculer définitivement se débattent rageusement.

Faire reculer la violence, la délinquance et l'exclusion exige un effort de la société civile toute entière. Il faut redéfinir « un contrat social », agir contre tous les « repliements », rappeler que droits et devoirs sont indissociables, favoriser les espaces de rencontres... En initiant l'année de la jeunesse, la municipalité a pris tout cela en compte. Que chacun y prenne sa part est essentiel.

Maria DOMINGUES ■

Photos : Willy VAINQUEUR

Jumelage RATP, écoles, municipalité

AGIR POUR LE MEILLEUR EN ÉVITANT LE PIRE

La fraude, les dégradations et les agressions coûtent très cher à la RATP qui ne veut plus et ne peut plus répondre par la seule répression. Depuis 1989, un Comité de prévention et de sécurité pose des jalons pour prévenir ces comportements délictueux. Message reçu à Aubervilliers où des écoles et la RATP ont signé des conventions visant à améliorer les relations entre les jeunes et la Régie.



Que signifie le sigle RATP ? « Reste assis t'es payé... Rentre avec tes pieds... » Rires et coups de coudes complices accompagnent ces définitions fantaisistes de la Régie autonome des transports parisiens. Pourtant, les jeunes interrogés ne s'amusent pas toujours dans les bus qu'ils utilisent pour se rendre à l'école. « Le

coupon de carte orange est trop cher... Il y a souvent des contrôleurs et quand on n'a ni ticket ni papiers d'identité, on peut finir au commissariat... », raconte Nawel à qui cette mésaventure est arrivée il y a peu de temps. C'est que la fraude, les dégradations et les agressions coûtent cher, très cher à la RATP et plus largement à la collectivité. Si l'aspect ré-

● **Le bus est souvent le lien entre l'école, la cité, les loisirs et les copains. Dans certains endroits, son passage est parfois remis en question par des agressions répétées à l'encontre du personnel...**

pressif des interventions de la RATP est une réalité incontournable, tous s'accordent pour reconnaître que cela ne suffit plus. Depuis quelques années, elle mise davantage sur la prévention. C'est dans ce cadre que le Comité de prévention et de sécurité a signé une convention avec la Section d'éducation spécialisée du collège Diderot en avril der-

nier et qu'une « convention cadre » vient tout juste d'être signée avec la municipalité. En 1989, la RATP fait le constat que la répression a ses limites. Faisant appel au commissaire Gérard d'Andréa, initiateur et responsable des opérations Etés-chauds dans des quartiers réputés difficiles, elle met en place le Comité de prévention et sécurité, l'heure est au dialogue.

DES DÉMARCHES PRÉVENTIVES

Louis Dufourt est le correspondant du Comité sur le Centre bus d'Aubervilliers. Il connaît bien les élèves de la SES auprès de qui il intervient régulièrement. « L'objectif numéro un de cette convention est de rapprocher les jeunes utilisateurs et leurs professeurs du personnel de la RATP. Ce rapprochement vise non seulement la formation initiale des élèves mais également les aspects sociaux, sportifs et culturels de leurs activités. »

Ainsi, l'année dernière, les jeunes de la SES Diderot et du CES Gabriel Péri ont participé à de nombreuses initiatives prises dans le cadre de ce partenariat. Les uns ont assisté à un colloque sur la citoyenneté à la Sorbonne, les autres sont partis visiter la Bretagne. Plus récemment, la RATP participait aux « 3 jours pour l'enfance et la jeunesse » en tenant un stand d'information et en organisant un tournoi de lancer franc de basket récompensé par des pin's, des maillots ou des

coupons de carte orange. « Les jeunes de la SES Diderot nous ont bien aidés et nous gardons tous de cette journée un excellent souvenir », ajoute Louis Dufourt. De son côté, Gérard Nicoud, principal du CES Gabriel Péri, ne cache pas son enthousiasme pour ce type de collaboration : « Parmi les services publics, la RATP est très en avance sur les démarches préventives. Il s'y pose des questions que nous nous posons aussi. »

Si la volonté de rapprochement entre les jeunes et la RATP guide l'essentiel de la démarche, un autre aspect est également à souligner, celui de l'information en direction du personnel de cette régie. « Il n'est pas toujours facile pour nos machinistes ou les contrôleurs de réagir calmement face à des comportements provocateurs ou insultants, explique Louis Dufourt, avant ils n'avaient qu'un règlement à faire appliquer, aujourd'hui leur rôle a évolué. La dimension accueil est devenue très importante, c'est cette idée qui domine tous les stages de formation que nous organisons. » Coordinateur de ce partenariat entre la municipalité et la RATP, Bernard Vincent, maire-adjoint à la Sécurité, est également membre du Comité de prévention et sécurité depuis sa création en 1989. « Toutes les initiatives et les réflexions qui peuvent entretenir les liens sociaux entre les citoyens nous intéressent. Il y a quelques mois, nous avons réuni tous les chefs d'établissements afin de leur présenter ce projet de jumelage avec la RATP. Mais la



● La RATP a participé aux 3 jours pour l'enfance et la jeunesse en y installant un stand qui présentait le Comité de prévention et de sécurité et en organisant un concours de basket ball avec l'aide des élèves de la SES Diderot.

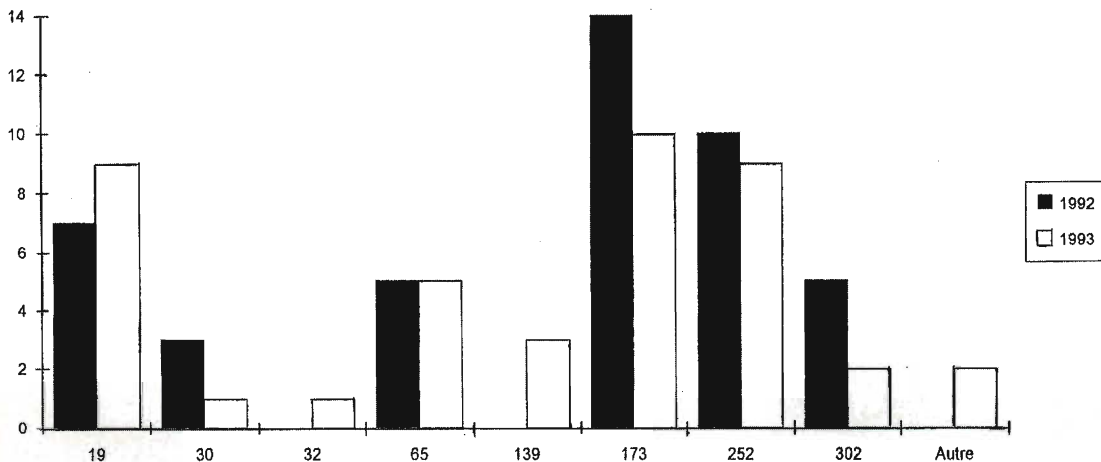
réussite de ces partenariats repose encore beaucoup sur la bonne volonté des uns et des autres... heureusement, à Aubervilliers, le volontariat n'est pas un vain mot et nous pouvons espérer que l'exemple de la SES Dide-

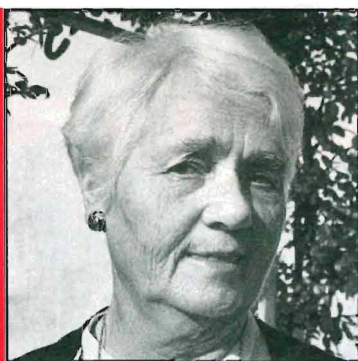
rot fera boule de neige dans la ville. »

Si les jeunes de la SES ont bien intégré la volonté de rapprochement de la RATP, l'expérience est encore trop récente pour changer leur vision du « chauffeur qui ne sourit pas et ne répond jamais quand on lui dit bonjour ». Un bon point pour les contrôleurs qui ont plutôt bonne presse : « Ils font leur boulot et, en général, ils restent polis et aimables même quand on a fraudé... » Quant à changer leur comportement pendant les trajets, il faudra encore patienter avant qu'ils ne prennent conscience que la qualité des transports urbains dépend aussi du comportement des voyageurs. Si la démarche de la RATP vise en priorité les jeunes voyageurs, elle s'adresse aussi à l'ensemble des utilisateurs de ce service public, les moins jeunes dont l'attitude n'est pas toujours irréprochable ont aussi leur rôle à tenir.

Maria DOMINGUES
Photos : Marc GAUBERT

Actes délictueux par ligne au 31/10/93





Paulette Le Tadic

LA TERRE ET LA MÉMOIRE

Paulette Le Tadic, reine des jardins d'Aubervilliers, entretient une passion démesurée pour les fleurs. A bicyclette et par brassées, elle les sème aux quatre coins du Montfort. Une grande dame qui tint un splendide journal sur les années de guerre, et un cœur d'or.

Paulette Le Tadic, citoyenne d'Aubervilliers, mère nourricière d'un jardin ouvrier d'Eden bien à elle et témoin des temps de la faim noire, sourit encore lorsque la grille se ferme. L'automne, une petite maison et un portique qui déborde de rosiers, le jardin est fleuri comme le sourire de Mme Le Tadic. Elle guettait derrière la porte : elle se passe fort bien de sonnette, et plus encore du téléphone. Il suffit d'aller à elle pour qu'elle vous accueille, les bras croisés puis la main tendue. Paulette Le Tadic est radieuse. Et ça dure depuis soixante-dix ans, la belle dame irradie ce bonheur fragile des gens doux et inquiets, forts et tristes qui jamais ne s'abandonnent à la facilité du malheur. Contre ses attaques, elle se contente de brandir des brassées de fleurs. Et ça marche depuis soixante-dix ans, la belle dame accompagne les saisons, cultive ses jardins : la terre, et la mémoire. Née dans un pavillon qu'elle n'a pas quitté, sinon le temps douloureux de l'exode, Paulette Le Tadic évoque ses parents, « *immigrés Bretons débarqués en 1921* » dans les champs d'Aubervilliers, parmi les maraîchers et les pavés, son père quittant des terres alors arides pour une place à EDF, les routes absentes et la boîte d'allumettes qu'on se devait d'aller chercher aux Quatre-Routes, le petit terrain gagné à la sueur des fronts et des petites mains, enfin les fondations d'une maison, le puits creusé par son père dans le jardin – un luxe quand la plus proche fontaine se trouvait rue du Buisson –, l'école en face et les derniers marronniers d'Aubervilliers qu'elle craint de voir disparaître, une maternelle toute de bois, et son journal, ce journal qu'elle tint pendant les années de guerre. Elle ouvre un tiroir et sort les ca-

hiers d'écolier, soigneusement calligraphiés de ces lettres graciles et gracieuses dont les claviers ont signé l'arrêt de mort, des cahiers jaunés à peine où l'encre se perd dans le papier, un trésor dont on égrène avec respect les pages : l'adolescence de Paulette Le Tadic irrigue les lignes fines, adolescence elle-même inscrite dans ce qu'on nomme pudiquement des temps troubles : l'Occupation, Vichy et la bouche-rie mondiale.

Paulette, tendant et posant les précieux cahiers sur la table basse, voit sa main trembler légèrement, mais tout est chez elle léger, jusqu'au tremblement, jusqu'au souvenir du pire. Pendant la lecture, Paulette Le Tadic installe le service à liqueur, les petits verres, eux aussi fleuris, font partie d'un cérémonial. On sirote et on s'émeut, le témoin des années noires rit de sa naïveté, on la contredit : le témoignage est remarquable, le texte mêle la souffrance aux petites joies du quotidien. La vie a continué ces années noires...

UNE TRANCHE DE VIE

Édités par la Société d'histoire, les extraits du *Journal de Paulette Le Tadic* sont une mine. Ainsi que l'indique en préface Jacques Des-sain, il s'agit d'« *un document exceptionnel sur la vie à Aubervilliers et dans le pays pendant cette période. C'est toute une tranche de vie qui resurgit 50 ans après. (...) Elle ne fut ni une héroïne, ni engagée ; son témoignage est celui d'une personne prise dans la tourmente malgré elle : il en acquiert une tonalité particulière.* » Tonalité de cet autre héroïsme, précis, simple, celui d'au jour le jour et du refus de l'abandon et de la complaisance.

Un départ avec les voisins qui, miracle, disposaient d'une voiture, matelas, couvertures et vélos sur le toit, l'exode et les bombardements et les amitiés : le journal de Paulette Le Tadic dure le temps des années de guerre sans s'y arrêter : l'horreur est bien présente, comme toile de fond, l'arrière-plan de la bêtise humaine charriée par toute guerre, et pourtant les pages sont joyeuses, tempérées par l'optimisme et les rencontres. On ne résiste pas à citer quelques passages, anodins ou terribles, de l'année 1940 :

« *Lundi 12 février : Il faisait très froid car la neige a recommencé à tomber et c'est non sans émoi que je pense à ces pauvres soldats qui sont exposés au gré du temps.* »

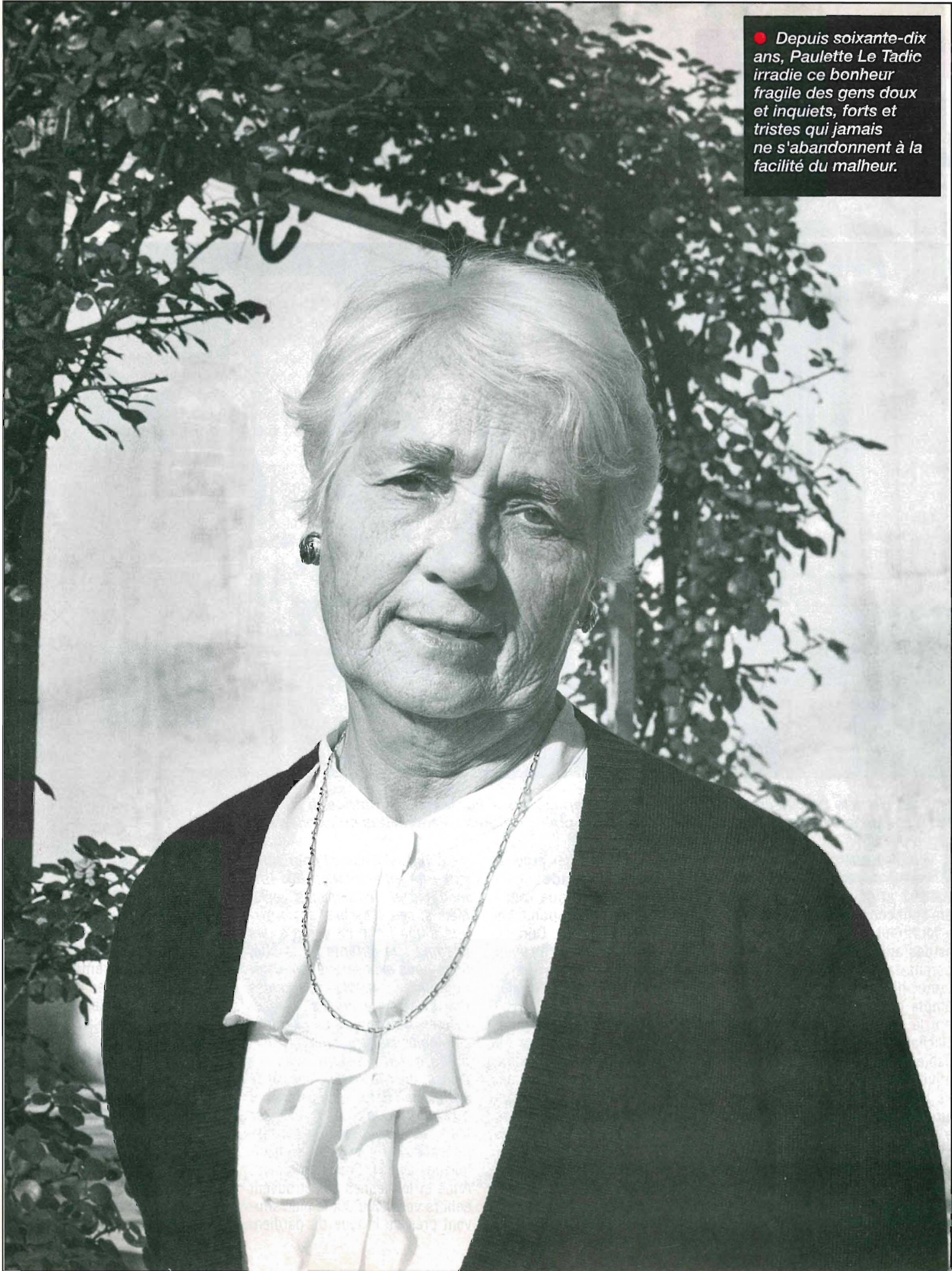
« *Mercredi 13 mars : Me voilà donc arrivée au magasin de chaussures, une dizaine de jeunes filles attendaient, puis une vingtaine d'autres arrivaient. Le patron vint ouvrir son magasin et nous dit tout bonnement "qu'est-ce que vous attendez là, la place est prise depuis hier soir."* »

« *Lundi 8 juillet : Promenade dans la campagne, ce fut une belle journée ! Nous retournâmes aux cerises mais cette fois toute la bande. Les jeunes gens étaient montés dans le cerisier et nous les lançaient. J'aurais bien passé toute l'année sous ce cerisier (...).* »

Un dernier regard sur les fauteuils de velours, leur couleur passée, les franges désuètes et le papier peint, à fleurs encore. Mme Le Tadic jamais ne se laissa abattre, et tant qu'elle sourira, elle ne laissera jamais rien abattre : son capital, le cœur et le terre. Qu'Aubervilliers songe à ses derniers marronniers...

Patrick MEYRAND ■

Photos : Marc GAUBERT

A black and white portrait of an elderly woman, Paulette Le Tadic, with short, wavy white hair. She is looking directly at the camera with a gentle expression. She is wearing a white blouse with a large, ruffled collar and a dark, possibly black, cardigan or jacket over it. A thin chain necklace is visible around her neck. She is also wearing small, dark, round earrings. The background is slightly out of focus, showing the dark leaves of a tree on the left and a light-colored wall or fence behind her.

● Depuis soixante-dix ans, Paulette Le Tadic irradie ce bonheur fragile des gens doux et inquiets, forts et tristes qui jamais ne s'abandonnent à la facilité du malheur.

LES 10/13 ANS DE LA CITÉ DES LILAS



● C'est dans la rue qu'ils se sont rencontrés. Depuis, Anne Fontaine, animatrice, a rendez-vous chaque semaine avec les 10/13 ans de la cité des Lilas, rue Henri Barbusse, pour pratiquer des activités culturelles et sportives.

Le dispositif des 10/13 ans a été mis en place en juillet 92 et déjà tous les quartiers sont concernés par le travail de fourmi et de terrain effectués par des animateurs sportifs qui opèrent dans la rue. Adaptation et mobilité sont à mettre au compte de ce service municipal dont la rapidité à répondre aux sollicitations diverses est remarquable. C'est aussi grâce à l'initiative d'une locataire de l'allée des Lilas, Mme Madec, qu'aujourd'hui une quinzaine d'enfants de la cité bénéficient de nombreuses activités les mercredi et samedi après-midi et pendant les vacances scolaires. L'été dernier, observant qu'un grand nombre d'enfants vquaient désœuvrés et

prêts à toutes les bêtises propres à leur âge, Mme Madec a eu l'idée aussi simple que lumineuse d'appeler la responsable du dispositif 10/13 ans, Corinne Tabaali. « Mme Madec avait lu un article dans *Aubervilliers-Mensuel* de juillet, elle m'a téléphoné, nous nous sommes rencontrés sur le champ. Le lendemain, les gosses partaient en activités avec Anne Fontaine, une animatrice, se souvient Corinne. Au total et rien que sur ce quartier nous avons accueilli plus de cent enfants sur les deux mois d'été. »

A la rentrée, c'est une autre locataire, Mme Montbailly, qui prenait la relève sans le savoir. « La société immobilière qui gère

cette cité est d'accord pour entamer une réhabilitation des immeubles et des espaces verts. Mais si cela n'est pas accompagné d'une prise en compte des besoins des enfants de la cité, nous nous exposerons aux détériorations inévitables des jeunes qui sont trop livrés à eux-mêmes. C'est pourquoi j'ai sollicité toutes les structures municipales qui travaillent avec les jeunes, dont le service spécialisé dans les 10/13 ans. Je pense qu'il peut nous aider à recenser leurs demandes tout en les responsabilisant », explique cette citoyenne avisée. Pour le moment, Anne et les jeunes se retrouvent dehors vers 13 h 30, le plus souvent près de la loge du gardien.

Ensemble, ils fixent le programme de l'après-midi. Pour se déplacer, ils utilisent les transports en commun et parfois le seul et unique mini-bus du dispositif. Nullement découragés par le mauvais temps et l'absence de locaux, les jeunes de la cité restent très demandeurs et très fidèles. Anne n'a pour le moment rencontré aucun problème de comportement et c'est bras dessus bras dessous que nous les avons regardés s'éloigner sous une pluie battante. La solution c'est parfois simple comme un coup de fil...

Maria DOMINGUES

Photo : Marc GAUBERT

EMBARDÉE AU CASANOVA

On voulait monter un spectacle dans un bar parce que ceux qu'on y rencontre vont rarement au théâtre. » Fort de cette idée, la compagnie Eclipse* vient d'écrire et de monter une pièce de théâtre, *Embardée*, qui traite de la boxe dans les années quarante, quand les combats étaient souvent truqués et clandestins et qu'ils se déroulaient dans l'arrière salle des bistrots.

Il y a Grande Gueule, Giuseppe, Cosette et Mario. Quatre paumés grotesques et attachants : un boxeur, sa femme, son entraîneur et l'éternel organisateur plus bête que méchant. Interprétée par Riton Carballido, Paco Portero, Fred Sauzay et Sylvie Moreaux, cette création est un double hommage aux boxeurs et aux habitués du zinc. « *La boxe, parce que j'ai toujours aimé cela.*

D'ailleurs, pour ne pas faire d'erreur, nous avons fait appel aux conseils techniques de Saïd Ben-najem, un boxeur professionnel du CMA, explique Riton, les bars parce que ce sont des endroits qui m'ont toujours fasciné. Mais un bar, aussi beau soit-il, ne serait rien sans ces habitués qui le fréquentent. C'est un des rares lieux où toutes les catégories sociales se côtoient sans problèmes ni scrupules. »

La première représentation s'est déroulée le 12 novembre dernier dans le bar fétiche de la troupe, Le Casanova, avenue Jean Jaurès. C'est là que Riton, devenu citoyen d'Aubervilliers depuis sa participation au Cabaret équestre de Zingaro, et les autres ont puisé une partie de leur jeu et de leur inspiration. « *Quand nous en avons parlé à Maguy, la patronne, elle nous a tout de suite*

dit oui puis nous a donné ses clés et carte blanche. Elle est vraiment formidable », déclarent en chœur les comédiens. Faire rêver et pour pas cher, c'est le défi que lance la Compagnie de l'Eclipse : « *A tous ces bars qui supportent nos humeurs, nos caprices, nos exigences, on se devait de leur offrir un peu d'humour. »*

La compagnie a déjà fait une *Embardée* par le Montfort, elle reviendra le 11 décembre au Caf'Omja, rue des Cités, et le 17 à l'Expo, 132, rue Danielle Casanova. Entrée 30 et 40 F. Bonne ambiance et rire garantis.

M. D.

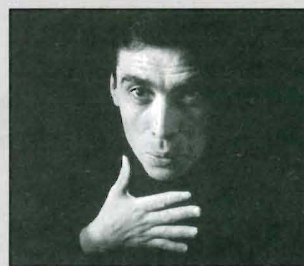
Photo : Marc GAUBERT

*Tél. : 49.37.03.93



● La Compagnie de l'Eclipse fera une « Embardée » le 17 décembre au Bar de l'Expo. Bonne ambiance et rire garantis.

ENFIN LA FÊTE



Annoncée par deux fois et deux fois repoussée, la fête des cités Alfred Jarry et Hélène Cochenne aura finalement lieu le 11 décembre prochain dans le réfectoire de l'école Robespierre. A ne pas manquer : l'excellente prestation du chanteur Najib.

POUR LES JEUNES

Un atelier karting est en place à la maison de jeunes Emile Dubois lundi, mercredi et vendredi de 17 h à 19 h. Il est aussi possible d'y pratiquer la photo, l'informatique ou bénéficier d'un soutien scolaire. Pendant les vacances scolaires, la maison ouvre du lundi au vendredi de 9 h à 17 h. M. J. Emile Dubois, 27/28, allée Gabriel Rabot. Tél. : 48.39.16.57

FÊTE ET CULTURES

L'association Antilles-Guyane organise un gala culturel le 4 décembre à l'espace Renaudie. De 12 h à 18 h : expositions et animations diverses. A partir de 20 h : place aux musiques antillaise, portugaise et espagnole. Rens. : 48.33.67.90

SAINT-NICOLAS DU MONTFORT

Le Comité des fêtes du Montfort rappelle que tous les enfants du quartier sont attendus pour la Saint-Nicolas du Montfort qui se déroulera le 19 décembre à l'espace Renaudie, 30 rue Lopez et Jules Martin.

U LE GRAND STADE EN QUESTIONS

**A
R
T
I
E
R
S**



● Une première réunion d'informations autour de la prochaine arrivée du Grand Stade dans les environs a réuni des habitants du Landy et des élus au centre Pasteur Henri Roser.

Le Grand Stade aux portes d'Aubervilliers, c'est pour bientôt. Les travaux devraient démarrer début 1995. Une perspective qui concerne directement les habitants du Landy. « J'habite à cinq minutes des terrains du Cornillon (1) », révèle l'un d'eux. Une première réunion d'informations était organisée au début du mois dernier au centre Pasteur Henri Roser. En présence de Jacques Grossard, directeur de la Plaine Renaissance, de Roland Taysse, adjoint au service municipal de la Vie des quartiers, et de Jean-Jacques Karman, conseiller général et adjoint à l'urbanisme, une trentaine de personnes du quartier s'étaient déplacées. Au programme : une exposition avec des photos et des plans des futurs aménagements de la Plaine Saint-Denis (le Grand Stade, les stations de métro, le tracé du tramway...) qui s'est vite transformée en une vraie

discussion entre habitants et élus.

D'entrée, les questions fusent, qui mettent à nu les craintes de chacun : « Avec les travaux, est-ce qu'on ne va pas assister à un ballet infernal de camions sous nos fenêtres ? », s'inquiète une dame. Jacques Grossard : « Un des principaux atouts de l'implantation du Grand Stade à Saint-Denis est justement de bénéficier d'un espace suffisamment important (25 hectares) pour permettre d'installer le chantier sur place. » « Les supporters qui vont venir ne vont-ils pas avoir tendance à se garer n'importe où ? », demande un autre. Jacques Grossard : « Une palette de solutions s'offre à nous sur ce point. Mener une campagne incitative qui propose aux supporters d'acheter leur ticket d'entrée en même temps qu'une place de parking reste une possibilité. Certes, celui-ci ne contiendra "que" 6 000

places. Pour le reste des voitures, on peut mettre au point un système de rues à sens interdit afin de préserver la tranquillité des riverains, ou même installer des barrières comme ça se fait au Parc des Princes. De toute façon, tous les acteurs locaux ont été fermes sur ce sujet : il est hors de question de transformer la Plaine Saint-Denis en un immense parking ! » Et de poursuivre : « Il faut préciser que l'arrivée du Grand Stade à Saint-Denis a commencé à être évoquée au mois de juin dernier. Or, le projet d'aménagement de la Plaine a débuté il y a huit ans avec toute une série de réalisations déjà en place. Le Grand Stade doit donc s'intégrer à l'ensemble du projet. »

Pascal Baudet, président de l'association Landy ensemble : « Qu'est-ce que le Grand Stade va apporter de positif aux gens du quartier ? » Jean-Jacques

Karman : « Les réalisations inscrites dans le cadre de l'arrivée du Grand Stade étaient prévues dans le temps. Au lieu de les voir se concrétiser en 2010 ou en 2020, elles le seront dès 1998. » « De plus, précise Roland Taysse, le Grand Stade va enclencher toute une dynamique qui va favoriser le développement de la Plaine, que ce soit pour les entreprises, les transports en commun, les logements, l'environnement... » « Justement, reprend un habitant, est-ce que ça va apporter des emplois pour les gens du quartier ? » Jacques Grossard note que « l'Etat est d'accord, a priori, pour employer des jeunes d'Aubervilliers et de Saint-Denis pour la réalisation des travaux. » Au fur et à mesure des discussions, les propositions qui s'échangent révèlent les craintes et les espoirs de chacun. Un patron de café avoue « être impatient de voir arriver une clientèle nombreuse à l'occasion des grands matchs », d'autres participants redoutent l'arrivée de hooligans et leurs exactions. Jacques Grossard rappelle : « Pour le mondial 1998, trois matchs seulement seront disputés à Saint-Denis. Sinon, il y aura entre cinq et huit manifestations par an. Il faut donc relativiser, tout en sachant que des mesures de prévention strictes devront être prises afin d'endiguer ce fléau. »

Pendant deux heures et demie, le débat restera passionné. D'autres réunions d'informations et de concertation de la sorte devraient suivre dans les mois à venir.

Cyril LOZANO

Photo : Marc GAUBERT

(1). Le Grand Stade occupera près de la moitié de ces terrains.

GYM TONIQUE AU LANDY

Au départ, la volonté de Monique Bagato, de l'association Landy ensemble, de mettre en place des cours de gymnastique pour femmes dans le quartier : « *Nous étions quelques-unes à devoir nous déplacer jusqu'à la mairie pour pouvoir exercer notre sport favori, explique-t-elle. L'ouverture de la maison de jeunes Rosa Luxemburg a permis de disposer d'un lieu propice au déroulement des cours.* »

A l'arrivée, un projet qui a su prendre forme grâce à une collaboration étroite entre le centre Pasteur Henri Roser et l'Omja : un professeur de gym a été choisi, des horaires ont été arrêtés, des petites publicités photocopiées et distribuées dans les boîtes à lettres ont permis de faire connaître l'existence des cours... Comme le dit Pascal Baudet, le président de l'association : « *Avec notre réseau de connaissances et le bouche-à-oreille qui reste très fort dans le quartier, tout s'est enchaîné très vite. La bonne complémentarité qui existe entre l'association, le centre Pasteur Henri Roser et l'Omja a servi d'élément*

moteur au projet. »

A tel point qu'aujourd'hui, après une dizaine de séances, c'est une quinzaine de femmes, âgées de vingt à cinquante-cinq ans, qui fréquentent les cours. Sous la direction du professeur Catherine Arcuby, l'ambiance est sérieuse et décontractée à la fois. Fatima Yaou, une des pratiquantes, la quarantaine pétillante explique : « *En plus de la gym, c'est une bonne occasion de passer la soirée entre femmes.* » Sa compère, Mauricette Mezzo, complète : « *A cette heure-là, d'ordinaire, je fais la vaisselle ! Avec ces séances, on joint l'utile à l'agréable avec la délicieuse et trop rare sensation de vivre pour soi.* »

Le menu des cours (1) est classique entre étirements et mouvements de base. Le but est de détendre le corps avec, à la fin de chaque séance, un petit quart d'heure de relaxation, « *de la gym psychologique* », comme la définit Fatima Yaou. « *Chaque fois, j'arrive à me sentir mieux, presque moins agressive parce que je me suis défoulée.* »

Une participation de 10 francs par séance est demandée aux prati-

quantes, une façon de pouvoir venir « à la carte », même si les cours, pour se révéler efficaces, doivent être suivis régulièrement. D'ailleurs, la fidélité est au rendez-vous : en plus des premières inscrites, d'autres viennent les rejoindre. « *Notre souhait, à présent, est d'accueillir des femmes un peu plus âgées* », révèle Monique Bagato. Un cours supplémentaire adapté à leur rythme est envisagé.

Fatima Yaou, elle, reste enthousiaste : « *Que d'autres femmes franchissent le pas, elles seront les bienvenues ! La gym apporte vraiment beaucoup aussi bien physiquement que moralement. C'est un moyen de communication irremplaçable, une façon de prendre confiance en soi. Commencer un tel sport à quarante ans donne un élan nouveau.* »

Cyril LOZANO

Photo : Willy VAINQUEUR

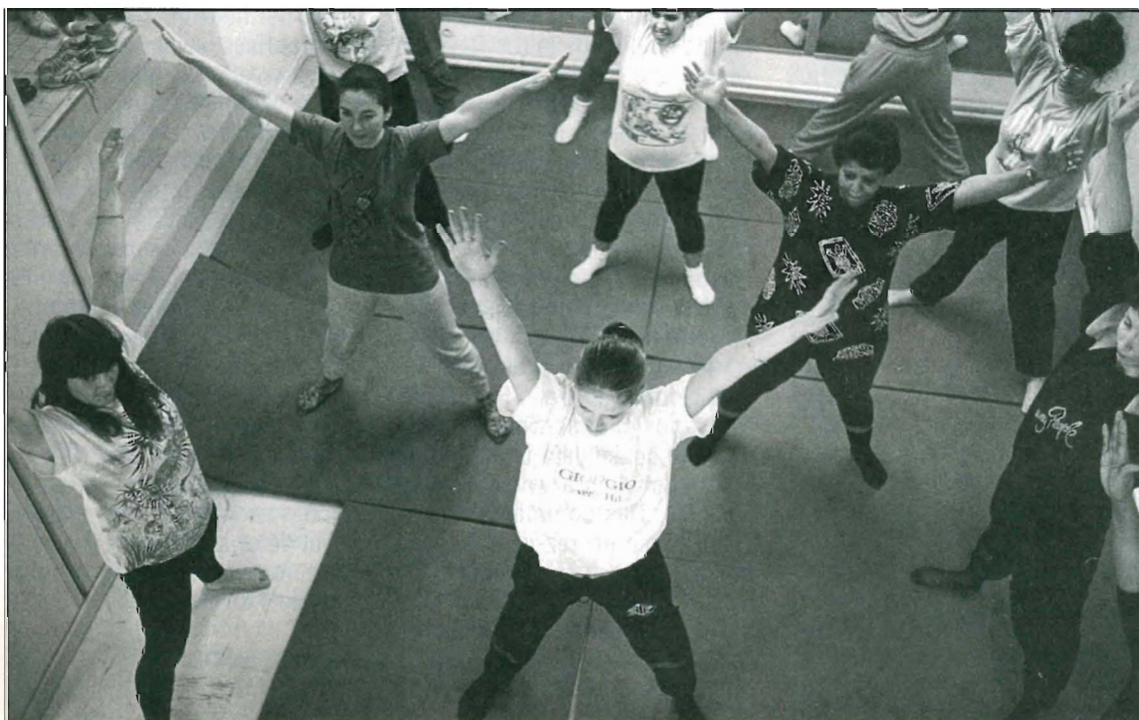
(1) Deux cours par semaine sont proposés : le mercredi de 20 h 30 à 21 h 30 et le jeudi de 12 h à 13 h 30. Inscriptions au centre Pasteur Henri Roser. Tél. : 48.34.12.30

SORTIE

Soixante habitants du quartier se sont inscrits, dimanche 5 décembre, à la découverte d'une mine à Lewarde, dans le Nord (près de Valenciennes). Une visite qui suit directement la projection au Studio, de *Germinal* de Claude Berri ; une façon de mieux comprendre le film. Organisées par le centre Pasteur Henri Roser, ces manifestations ont connu un franc succès, avec une participation qui a dépassé les espérances.

C'EST NOËL !

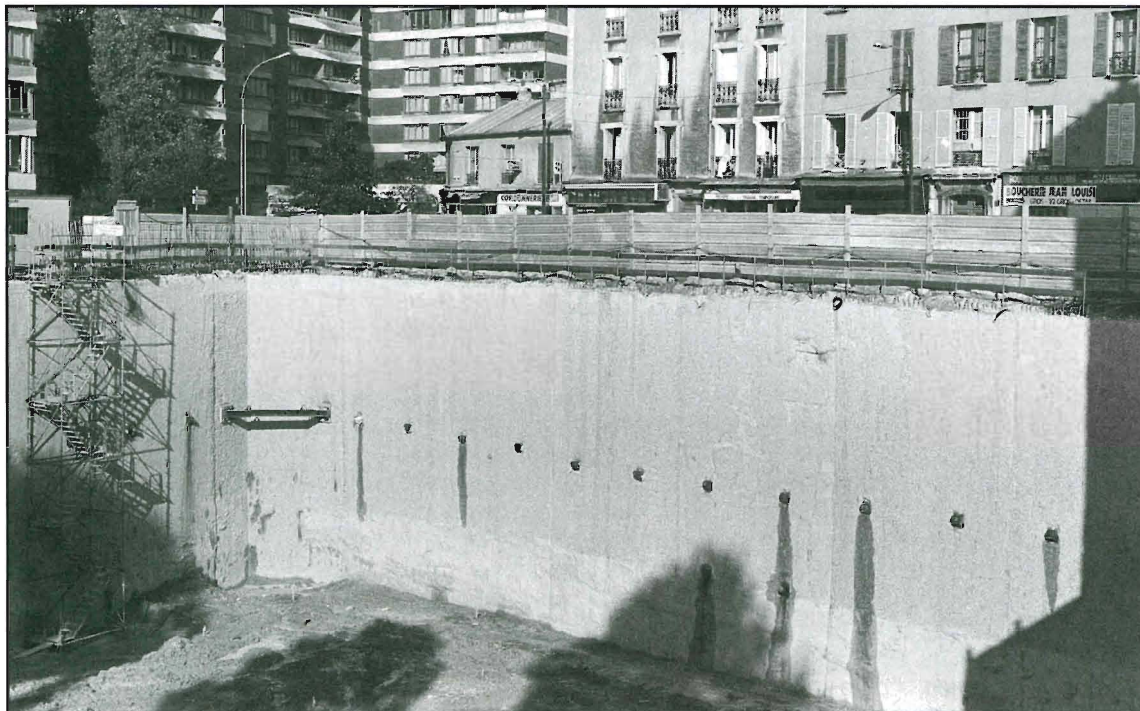
Trois fêtes de Noël en prélude à celle du 25 décembre sont prévues dans la semaine du 13 au 19 du même mois, au centre accueil mère-enfants. L'une sera réservée aux femmes inscrites aux cours d'alphabétisation (avec des chants et des danses au programme), une autre aux enfants âgés entre 18 mois et 3 ans participant à la halte-jeux (avec la présence d'un clown), enfin la dernière réunira l'ensemble des mères et des enfants fréquentant le centre. Tél. : 48.33.96.45



● Une quinzaine de femmes fréquentent déjà les cours de gymnastique. Les nouvelles seront les bienvenues.

U ESPACE DEMARS : LA FUTURE PORTE D'ENTRÉE

A
R
T
I
E



R • Cette cuvette laissera place, avant la fin 95, à un ensemble immobilier. Une réalisation qui se révélera être un important pôle d'activités économiques et sociales.

Les travaux d'aménagement de l'espace Demars commencent à trouver leur rythme de croisière. L'impressionnante cuvette du chantier, actuellement visible depuis la rue Emile Reynaud, laissera place avant la fin 1995 à un ensemble immobilier d'une superficie de 2 789 m² au sol. Confiée à l'archi-

tecte Jean-Pierre Romanet et à Arnault de Pemille, son assistant, cette réalisation est conçue pour s'intégrer harmonieusement avec les constructions déjà existantes. Ainsi, la partie de l'immeuble proche de la tour Pariféric comprendra 9 étages, soit une hauteur de 32 mètres. Par contre, les corps de bâtiments donnant sur

l'avenue Jean Jaurès et la rue Solférino n'excéderont pas 25 mètres de haut. Pour renforcer cette impression de volumes variables, la façade du côté de la rue Reynaud décrira une courbe déclinante depuis la rue Henri Barbusse jusqu'à l'avenue Jean Jaurès. Vu de la porte de la Villette, l'ensemble architectural prendra alors la forme d'une voile gonflée par le vent...

L'aspect esthétique est à la mesure du contenu du projet d'aménagement. Réalisé en deux tranches successives pour un coût global d'environ 350 millions de francs, l'ensemble du programme constituera un important pôle d'activités économiques et sociales. Des commerces prendront place en rez-de-chaussée sur les quatre rues délimitant l'îlot. A l'angle des rues Henri Barbusse et Solférino, la maison de l'enfance disposera d'un nouveau local consacré à des activités

GOÛTER DE NOËL

Samedi 18 décembre à 15 heures, la maison de l'enfance organise une fête à l'occasion de Noël. Après avoir présenté à leurs parents un spectacle sur le thème des « Mille et une nuits », les enfants savoureront un goûter accompagné d'un cadeau surprise. Maison de l'enfance Villette, 23, rue de l'Union.



EXPO

La galerie Ted expose, jusqu'au 20 décembre, les œuvres de Raymond Bescos, installé à Aubervilliers depuis son arrivée en France en 1947. Pour sa première exposition, il offre au regard des peintures et dessins où la réalité est auréolée de symboles. Galerie Ted, 27, rue Henri Barbusse. Entrée libre.

telles que le soutien scolaire et les animations culturelles. Dans les étages, près de 15 000 m² de bureaux permettront l'implantation d'entreprises. Avec, en perspective, la création de plusieurs centaines d'emplois sur place. Des infrastructures faciliteront d'ailleurs l'accueil et le séjour des futurs occupants des lieux : un parking souterrain de 270 places, à usage exclusivement interne, est en cours d'aménagement. De même, un restaurant inter-entreprises et une cafétéria seront intégrés au cœur des bâtiments. Enfin, la construction d'un hôtel deux étoiles, d'une capacité de 120 chambres, est pour l'heure prévue dans la seconde tranche des travaux. Autant de projets qui feront de ce site, à deux pas de la capitale, une véritable « porte d'entrée » de la ville.

Boris THIOLAY

Photo : Willy VAINQUEUR



Lapeyre Aubervilliers
Porte de la Villette
75 bd Felix Faure
93300 AUBERVILLIERS
Tél : (1) 48 34 91 36



GME Aubervilliers
70 bd Felix Faure
93300 AUBERVILLIERS
Tél : (1) 48 39 96 50

LA PASSION DU MAÎTRE-RELIEUR



● Martin Castresana, maître-reliure de l'Atelier Martin.

Au 101 de la rue André Karman, une vitrine tendue de rideaux blancs attire le regard par son charme un peu désuet, tout droit sortie d'un livre d'images. Cette devanture abrite le seul atelier de reliure d'Aubervilliers. Martin Castresana, maître-reliure, est entouré de Maria Pilar, son épouse, et de deux ouvriers, Sabrina Sobania et Pascal Baillot. La petite entreprise, aux dimensions familiales, installée dans la ville depuis 1982, doit faire face aux commandes de multiples clients : imprimeurs, éditeurs ou publicistes. En permanente évolution technique, la reliure reste avant tout un métier d'art. Une passion aussi, où s'exprime l'amour du travail bien fait. Dans un coin de l'atelier se trouve une palette offrant les échantillonnages propres à ravir les amoureux des beaux livres : peaux, cuir de Russie, maroquin, parchemin ou... peau de chagrin. Sur une étagère s'alignent des volumes prestigieux, reliure pleine peau et tranche dorée : Martin Castre-

sana était le relieur attitré du Club du Livre jusqu'à la disparition de cette maison d'édition en octobre dernier.

La plus belle réussite de l'atelier Martin ? Le travail de reliure concernant la réédition, en 1992, d'une curiosité bibliophilique : le *Catalogue typographique* édité en juin 1826 par un dénommé... Honoré (de) Balzac. Le futur auteur de la *Comédie Humaine*, alors propriétaire d'une imprimerie rue Visconti à Paris, n'avait pas encore embrassé la carrière littéraire qu'on lui connaît. Cent cinquante six ans plus tard, avec ses 400 pages (dont 180 planches) reliées, dos cuir, la nouvelle édition de ce *Spécimen Balzac* est d'une qualité exceptionnelle. C'est aussi un événement dans le petit monde des métiers du livre : il restait moins de dix exemplaires de l'ouvrage original...

Boris THIOLAY

Photo : Willy VAINQUEUR

Atelier Martin Reliure 101, rue André Karman. Tél. : 48.39.91.80

NAVARRO REVIENT SUR LES LIEUX DU CRIME



Pas d'armistice pour le commissaire Navarro. Le 11 novembre dernier, et pour la seconde fois en quelques mois, Roger Hanin est revenu à Aubervilliers pour tourner quelques scènes d'un épisode de la fameuse série policière de TF1. Sous la direction du réalisateur, Patrick Jamain, le parking à l'angle des rues Henri Barbusse et Bordier est devenu le décor d'une sombre enquête policière. Le commissaire Navarro découvre le cadavre d'un jeune braqueur, le visage recouvert d'un masque de carnaval grimaçant. Règlement de compte ? Justice expéditive rendue par l'un des inspecteurs chargé de l'enquête ? Réponse au printemps prochain avec la diffusion de l'épisode intitulé Triste carnaval... ■

LES NMPP À L'HEURE DU BILAN



● Le centre des NMPP d'Aubervilliers permet de desservir cinq arrondissements parisiens et quatre villes du département.

Deux ans et demi après l'installation, dans les vastes locaux du 10 passage de l'Avenir, d'un centre de diffusion des journaux des Nouvelles messageries de la Presse parisienne (NMPP), Paul Amblart, le responsable, fait le point : « Les NMPP distribuent l'ensemble des journaux nationaux et internationaux dans la France entière. L'île-

de-France est un pôle géographique important, de par le nombre de lecteurs concernés. En avril 1991, nous avons procédé à une restructuration complète de notre système de diffusion de la presse dans la région. De vingt petites annexes (dont une se trouvait quai Adrien Agnès), nous sommes passés à six centres plus modernes et plus importants qui

« couvrent » des secteurs de diffusion élargis. Celui d'Aubervilliers se trouve à un endroit idéal qui permet de desservir, au mieux, les 18^e, 19^e, 20^e, 3^e et 10^e arrondissements parisiens, ainsi qu'Aubervilliers, Saint-Denis, l'île Saint-Denis et Stains. »

« Aujourd'hui, nous avons atteint notre rythme de croisière », précise Paul Amblart. Un rythme ma-

tinal puisque c'est entre minuit et huit heures du matin que le centre fonctionne : après la réception des journaux venus des imprimeries, des « metteurs en case » sont chargés de les placer sur des lignes de distribution affectées à des secteurs géographiques définis, avec la quantité désirée. Ficelés, les journaux sont récupérés par une trentaine de transporteurs qui les distribuent dans les quelque trois cent cinquante points de vente de la région (dont trente à Aubervilliers).

En tout, c'est entre 80 et 180 000 exemplaires qui transitent chaque nuit par les locaux des NMPP, à raison de cent à deux cents titres différents. Le centre emploie soixante-dix personnes dans des locaux de 3 500 m² répartis sur les deux étages du bâtiment du passage de l'Avenir. « Avec le gain de place, la qualité de la distribution s'est renforcée, apprécie Paul Amblart. Concrètement, cela veut dire moins de retard dans la diffusion et des clients rassurés. » Alors, satisfaisant le bilan ? « Incontestablement, notre arrivée à Aubervilliers a constitué un plus pour l'ensemble de la société », conclut Paul Amblart.

Cyril LOZANO

Photo : Marc GAUBERT

LES MYSTÈRES D'AUBERVILLIERS

Dans la mémoire populaire de la ville, l'existence de deux souterrains partant de l'église, l'un se dirigeant vers la basilique de Saint-Denis, l'autre vers l'ancien château d'Aubervilliers (l'actuelle allée du Château), a souvent été évoquée sans réussir à faire l'unanimité. La découverte, lors des travaux réalisés dans l'enceinte du collège Diderot, d'un souterrain semblant se diriger vers Notre-Dame-des-Vertus a ranimé la flamme du débat. Jean-Jacques Karman, membre de la Société d'histoire locale, avance la possibilité d'avoir découvert, là, un de ces deux souterrains qui remonteraient au moyen-âge. Le service des Archives avoue, de son côté, avoir toujours buté sur ce « mystère ». Seul Bernard Bonnel, directeur général des services techniques, semble catégorique :

« Le souterrain découvert à Diderot est un abri construit au début de la Seconde Guerre mondiale dans le cadre de la défense passive. J'y étais descendu, il y a une quinzaine d'années, lors de précédents travaux. » Alors ? Si un lecteur éclairé peut faire sortir ces souterrains de la pénombre de mystère qui les entoure, qu'il le fasse ■



**RESTAURANT
HÔTEL LE RELAIS**



RÉVEILLON SAINT SYLVESTRE

MENU À 520 FR\$

*

Apéritif Maison & ses Amuse Bouche

Terrine de Caille aux Raisins

Aumonière de Langouste, Sauce Champagne

*

Sorbet du Pays d'Auge

*

Gigue de Chevreuil façon St Hubert

(Fagot de Haricots verts, Groseilles, Pommes Duchesse)

*

Fromages affinés & Salade aux Noix

*

Neige aux Marrons

*

VINS

Bourgogne Aligoté

Château Chatagnau Bordeaux A.C. 89

Champagne AMADEO Cuvée Sélection

Hôtel Restaurant LE RELAIS

53, rue de la Commune de Paris

à Aubervilliers (près du Centre Leclerc)

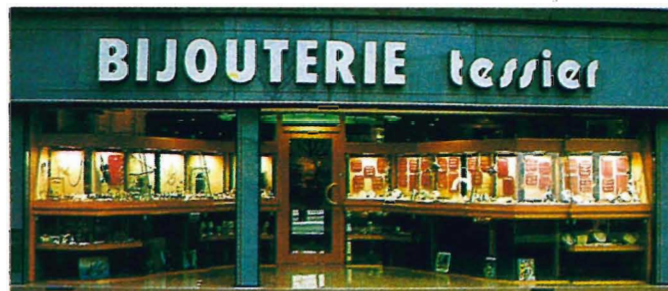
Tél. : (1) 48 39 07 07

BIJOUTERIE TESSIER

Concessionnaire Citizen - R. Weil - Yema

Swatch - Dupont - Citi/Or

***Pour les Fêtes,
profitez des promotions
de notre catalogue !***



Services réparations horlogerie, bijouterie
Création et transformation de vos bijoux OR

Devis gratuit

Ouverture sans interruption
de 9h00 à 19h30 du 2 au 31 Décembre

**10, Boulevard Anatole France
à Aubervilliers Tél. : (1) 43 52 01 01**

**Grand choix
de sapins
Normann,
Epicéa et Floqué**



cloâtre

113, rue Hélène Cochenne
à Aubervilliers

43.52.71.13

DUFOUR

48, rue du Moutier
à Aubervilliers

43.52.10.60

VOTRE TRAITEUR

*** P. TRUCHET ***

***vous propose pour vos réveillons
de Noël et de la Saint Sylvestre 1993***

* 4 menus complets à 130 F, 150 F, 170 F, 210 F *

* Ses menus à la carte *

* Son FOIE GRAS D'OIE MAISON à 725 F/Kg *

* Ses TERRINES PORCELAINE

DE FOIE GRAS D'OIE - Fabrication Maison

125 grs : 135 F, 250 grs : 255 F, 500 grs : 460 F *

* Son SAUMON FUMÉ NORVÉGIEN à 420 F/Kg *

* Pour le dessert, notre Chef Pâtissier vous offre
le choix : GATEAUX, ENTREMETS, MOUSSES
onctueuses et délicatement parfumées *

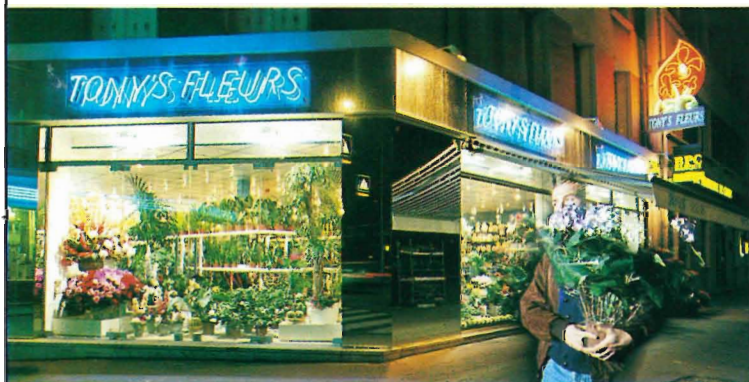
Demander notre dépliant dès maintenant.

**** 15, rue Ferragus à Aubervilliers ****

Tél. : (1) 48 33 62 65 Fax : (1) 48 33 08 12

TONY'S FLEURS

Fleuriste décorateur



- Ouvert 7/7
- Livraison Paris Banlieue
- Carte Bleue
- Américan Express

19, Av. de la République
(Mairie)

Tél. : 48.34.39.14

Fax. : 43.52.08.72

SERVICE - COMMANDE
PAR TÉLÉPHONE
(paiement Carte Bleue)

132, Av. de la République
(4 Chemins-Roseraie)

Tél. : 43.52.02.81

Votre Agence de Voyages Tous billets

SNCF - AIR FRANCE - CHARTERS - AIR INTER



SÉJOURS - CIRCUITS - CROISIÈRES

**30, rue du Montier
(Place de la Mairie)**

Tél. : (1) 48 33 31 80

lic. 1032

La Ferme d'Aurillac

RESTAURANT



*Déjeuners - Dîners - Noces - Banquets
Fruits de mer - Réveillon Jour de l'an*

Salle 150 places - Menu à 150 Frs

269, Avenue Jean-Jaurès

93300 AUBERVILLIERS

Tél. 48 35 30 76

**REPAS ST SYLVESTRE À 320 F
AVEC AMBIANCE MUSICALE
ET COTILLONS JUSQU'À L'AUBE**

**Restaurant - Pizzeria
AVA-MINA**

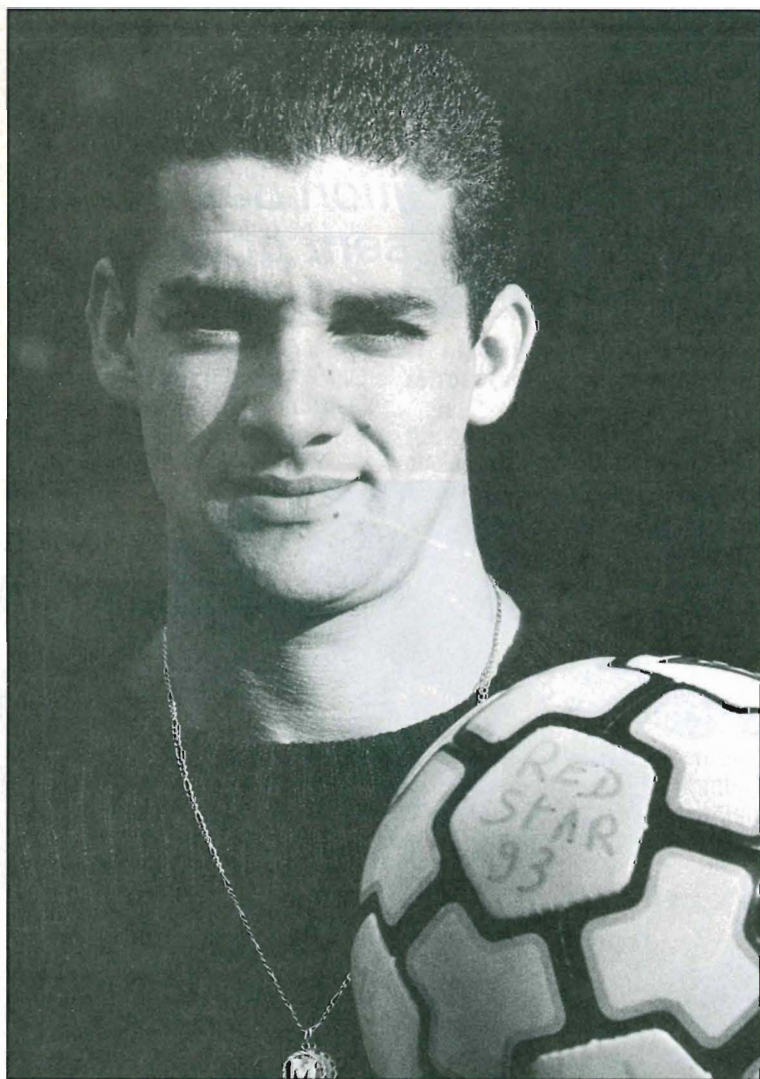


**vous présente ses nouvelles formules
48 F - 52 F - 62 F - 78 F (plus carte)**

49, rue du Montier à Aubervilliers

Tél. : (1) 48 34 62 32

DEUX OU TROIS CHOSES QU'IL SAIT DU SPORT...



● Morad Mouhoubi et le sport : une passion qu'il souhaite transmettre aux enfants de la ville.

Morad Mouhoubi ou l'histoire de passions plurielles conjuguées autour d'une même sphère : le ballon de football, rond comme la terre, « un objet qui réunit des millions de personnes, qui dépasse les frontières », comme il le définit. Ancien joueur d'Aubervilliers, Morad a connu l'attraction (terrestre ?) exercée par le sport sur les enfants. A vingt-sept ans, il a acquis quelques certitudes : apprendre le jeu et ses vertus collectives, c'est resserrer les liens sociaux, c'est apprendre à com-

prendre l'autre et à le respecter. Depuis cinq ans, Morad entraîne les minimes et les pupilles (dix à treize ans) du Red Star de Saint-Ouen. Deux fois par semaine, quatre-vingt-cinq footballeurs en herbe écoutent ses conseils et ceux de trois éducateurs passionnés par la formation. « Suivre des jeunes demande une rigueur intense, un travail de tous les instants, souligne-t-il. Cela nécessite une vraie vocation, l'envie de faire partager une expérience. » Cette expérience qu'il a acquis lors de ses multiples stages où il a côtoyé

de grands noms du football (Jean-Luc Ettori, Alain Giresse, Jean Fernandez...), ou lors de l'obtention de son premier degré d'entraîneur. Cette expérience qui a su séduire les médias nationaux : *Terre de Foot*, le magazine de France 2, lui a consacré un reportage ; *Télérama Junior* a concocté un portrait...

Actuellement, Morad travaille au secrétariat général de la mairie. Depuis quelques années, il caresse un rêve : apporter son savoir-faire sportif aux enfants de la ville. Alors, il a préparé un projet qu'il a soumis au service des sports et à celui du personnel. En résumé, Morad propose d'ancrer le sport (et pas seulement le foot !) dans l'école, à raison d'une heure de travail par classe et par jour : « Mon projet s'adresse aux enfants âgés de sept à dix ans. Par l'intermédiaire de séances variées (gym, hockey, tennis, athlétisme...), mon but est de développer toutes les parties du corps à un âge déterminant pour l'avenir du gamin. Le tout, en respectant un programme cohérent. »

Morad sait que son projet a peu de chances d'aboutir cette année : « C'est sûrement trop tard. Par contre, j'espère bien qu'il sera accepté l'an prochain. Des villes comme Saint-Denis, Bondy ou Villepinte détachent, de cette manière, des employés municipaux possédant le brevet d'éducateur premier degré. » En attendant, Morad continue d'apprendre. Il prépare en ce moment son deuxième degré d'entraîneur à Clairefontaine (l'endroit où se réunit l'équipe de France de football avant chaque match : imaginez les contacts !). « J'aime le rapport des enfants au sport, ces instants privilégiés où seul le plaisir du jeu importe. Enseigner et cultiver cette philosophie, c'est baliser la route de leur avenir », conclut-il.

Cyril LOZANO

Photo : Marc GAUBERT

RENDEZ-FOOT (1)

L'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers organise une soirée zouk-raggamuffin samedi 4 décembre. Rendez-vous à la gare d'Aubervilliers-La Courneuve à 22 heures pour tous ceux ou celles qui veulent soutenir ce tout nouveau club de football. Prix des places : 60 francs en prévente et 80 francs sur place (140 francs pour les couples). Appelez vite Cyril Guams au 48.33.38.99.



RENDEZ-FOOT (2)

Si vous voulez supporter l'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers, c'est à noter : les dimanches 5 et 12 décembre à 15 heures, ils affrontent les équipes des Turco-Kurdes et de Botan sur le terrain numéro 4 du parc des sports de La Courneuve.

DERNIÈRE MINUTE

La maison de l'enfance Firmin Gémier (10, rue Firmin Gémier) organise une grande fête de quartier pendant tout l'après-midi du samedi 4 décembre. Des spectacles et des sketches seront proposés par les animateurs mais aussi par les enfants dans la salle principale du centre de loisirs. Un grand goûter est prévu avec, sous réserve, un invité à grande barbe blanche qui pourrait offrir une jolie surprise aux plus petits...

Le septième art

LE CINÉMA GAGNE DES ESPACES

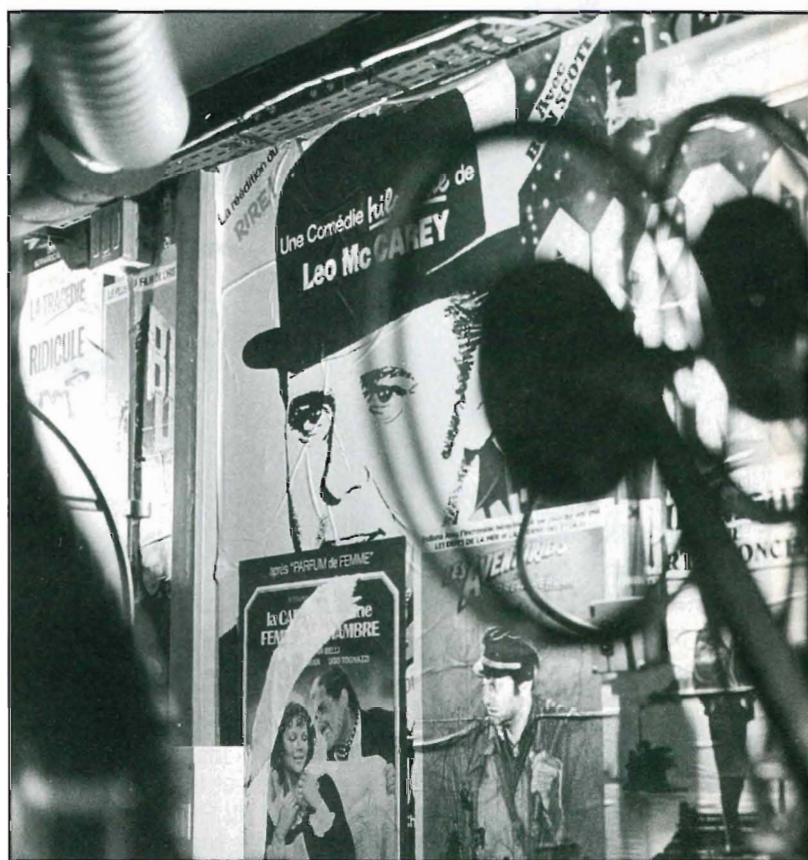
Six salles obscures sont désormais à la disposition des Albertivillariens. Services public et privé s'unissent pour satisfaire le goût de tous les spectateurs. Plus aucune raison de bouder le septième art.

Il y a un an, la situation n'était guère brillante. Problèmes de sécurité ou de réorganisation de son circuit ? UGC décidait de fermer le Carrefour des Quatre-Chemins. Cette disparition réduisait encore le nombre de cinémas privés en Seine-Saint-Denis qui n'en compte plus que quatre ! La municipalité de Pantin décide alors de racheter l'immeuble et, le 6 juin 1993, le donne en location au groupe indépendant Espace Cinémas. Les travaux de réaménagement sont faits à toute allure. Un équipement technique de pointe est choisi pour la grande salle : son Dolby stéréo, grand écran. 9 millions d'investissements. Et le 19 octobre, c'est lancé. L'Espace Ci-

némas invite 800 professionnels, dont Lambert Wilson, à venir voir en avant-première *Le Nombri du Monde* d'Ariel Zeitoun. Un jeune barbu en veste à carreaux aborde les clients hésitants sur l'avenue Jean-Jaurès. Pierre Maze, œil vif et sourire chaleureux, directeur d'exploitation de l'Espace Cinémas, n'a qu'une idée en tête : soigner son public. « Je veux recréer le cinéma de quartier, dit-il. Il faut retrouver le sens de la fête, le cinéma doit redevenir la sortie familiale numéro un. » Rose est bien d'accord. Retraitée cinéphile, elle vient du 18^e pour voir avec sa sœur *Les Marmottes* d'Elie Chouraqui. « Depuis la fermeture du Carrefour, nous de-



● Pierre Maze, directeur de l'Espace Cinémas : « Je dis bonjour à tout le monde. J'aime mon public. Ce cinéma est leur cinéma. »



● Le Studio est un vrai bonheur pour les amateurs qui peuvent voir leur sortie, les meilleurs films, en version originale, pour un abon-

vions aller Place Clichy, explique-t-elle. Comme ma sœur vit à Aubervilliers, on préfère se retrouver ici, c'est direct en métro. Nous avons déjà vu *Germinal* et *l'Incroyable voyage*. » Pierre Maze est optimiste. En vingt jours d'exploitation, il a

compté près de 4 000 entrées. L'objectif de rentabilité a été fixé à 220 000 entrées pour la première année. Il est toujours difficile de faire reprendre un chemin à des gens qui l'ont oublié, mais il déborde d'idées. D'abord la programmation de films en sor-

tie nationale et en première exclusivité. Puis une politique « agressive » de prix, toutes les réductions jeunes, familles nombreuses, troisième âge font tomber en semaine la place de 40 à 30 francs, et une formule de 10 chèques non nominatifs permet de payer 30 francs même le week-end. Avant de lancer ses soirées spéciales dont il s'est fait une spécialité à Evry, concerts rock, jazz, reggae, et projections non-stop, il étudie son public désirant d'abord répondre à ses désirs. Quant à ceux qui voudraient fumer, boire dans la salle ou poser leurs pieds sur les sièges, il compte bien leur faire comprendre que l'intérêt de tous est de garder l'équipement en bon état. La Nuit spéciale Patrick Swaize, 3 séances pour 60 francs, va être un test pour démarrer les fêtes populaires que cet ancien animateur culturel rêve d'offrir au public des



● Le cinéma de plein air au Landy a remporté un vif succès cet été. Une expérience à renouveler.

principale de la désaffection du cinéma par le public. Et, plus généralement, « la tendance au repli sur soi, la diminution de l'intérêt pour l'autre. » Il y a pourtant une demande du public. C'est d'ailleurs sur une sollicitation des associations que la municipalité a favorisé des projections au Landy et à l'espace Renaudie. Si l'expérience du Landy n'est possible qu'en été, celle de Renaudie qui commencera prochainement, aura lieu deux fois par mois.

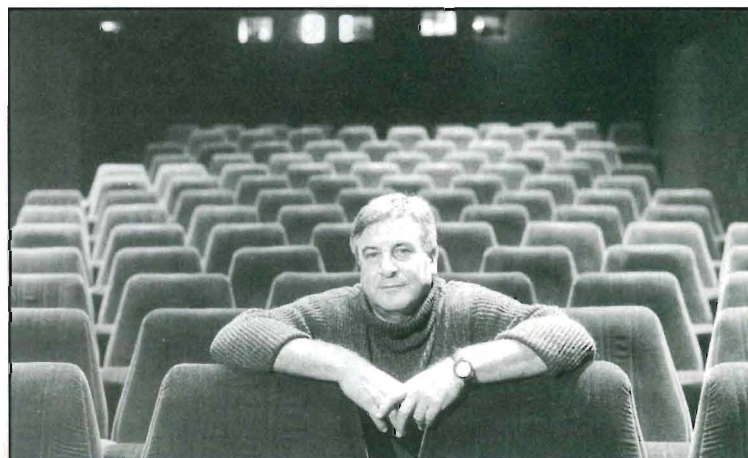
LES ATOUTS DU STUDIO

« La municipalité est un grand amateur de cinéma, Aubervilliers est d'ailleurs l'une des villes en France où les enfants vont le plus au cinéma, ajoute Guy Dumélie. Toutefois, nous voulons que ce mouvement soit porté par les gens eux-mêmes. C'est à la demande du Comité des fêtes du Montfort que nous organisons les projections à Renaudie. L'association en assurera l'accueil et l'information, et la programmation sera faite par le Studio. » Le Studio, l'une des 100 salles de France à être classée « recherche », est un vrai bonheur pour les amateurs qui peuvent voir 6 semaines seulement après leur sortie les meilleurs films, en version originale, pour 22 francs moyennant un abonnement annuel de 60 francs. Le directeur,

Pierre Hagnery ne craint pas la concurrence de l'Espace Cinémas. « On ne travaille pas dans la même catégorie, on est complémentaire. Le public du Studio est averti, ce sont des cinéphiles qui voient deux films par semaine, qui lisent des revues. Mais ce n'est pas pour autant un cinéma ghetto pour intellectuels. La programmation est large, nous avons fait le plein pour Les Visiteurs, Malcolm X. Nous sommes persuadés que Raining Stones de Ken Loach va attirer un public populaire. Nous travaillons sur deux actions : la convivialité, par une information régulière, des débats, des rencontres, et des tarifs intéressants. » Avec 12 000 entrées « public » par an et 18 000 scolaires, le Studio n'atteint pas son

seuil de rentabilité. Son principal problème semble être celui de la confidentialité. Une seule affiche annonce en ville une partie de sa programmation sans indiquer les heures et, pour y aller, il faut traverser le parc et le Théâtre de la Commune. Selon les conclusions d'un groupe de réflexion et d'une étude, le seul moyen de gagner du public serait de mieux signaler le Studio dans la ville. La décision a été prise. Pendant l'été 94 commenceront les travaux qui prévoient une entrée sur la rue Edouard Poisson, une enseigne, des panneaux d'affichage, bref qui feront du Studio un cinéma de proximité à part entière.

Anne-Marie MORICE ■
Photos : Willy VAINQUEUR/
Jean-Philippe MATTA



● Pierre Hagnery, directeur du Studio : « Les habitués viennent pour le plaisir. Chaque film est un univers. Il leur en faut deux par semaine. »

Quatre-Chemins. « A la télévision, on ne compte pas les entrées puisque personne n'est sorti », constate Jean-Luc Godard dans une interview récente. La télévision est pour Guy Dumélie, adjoint à la Culture à la mairie d'Aubervilliers, la cause

La Fête du livre les 11 et 12 décembre

SOUS LE SIGNE DE L'ARBRE

Aimer lire, c'est faire un échange des heures d'ennui que l'on doit avoir en sa vie, contre des heures délicieuses », écrivait Montesquieu en son temps.

Avec la cinquième édition de la Fête du livre, enfants et adultes d'aujourd'hui vont pouvoir découvrir ou se rappeler à cette sensation. Accueillis à l'espace Rencontres métamorphosé en immense librairie, plus de trois mille titres leur seront proposés. Du roman à la bande dessinée en passant par les livres d'art et les albums, l'éclectisme du choix est à l'image du travail minutieux effectué par les bibliothèques municipales et le service culturel. « Avant la fête, nous opérons une sélection afin que la diversité et la qualité des ouvrages puissent satisfaire tous les types de visiteurs », explique Franck Caputo, responsable de la bibliothèque André Breton.

L'ambition de la municipalité est, comme le dit si bien la brochure de l'avant-programme, « faire aimer le livre » en s'appuyant sur l'idée la plus réaliste « de le donner à lire ». Un objectif noble qui adoucit le constat alarmant de l'illettrisme en France. Selon les estimations des plus récentes, 10 à 20 % de la population est touchée par ce fléau. 6,3 % des adultes éprouvent de très sérieuses difficultés à écrire et à lire. 10,3 % maîtrisent mal la lecture et 17,8 % rencontrent des difficultés plus ou moins importantes à écrire. Des chiffres inquiétants qui montrent combien



● L'ambition de la municipalité : faire aimer le livre en le donnant à lire.

**Les 11 et 12 décembre,
l'espace Rencontres
accueille la 5^e édition
de la Fête du livre.
Cette année, les pages
sentiront bon :
à l'honneur, la nature,
les forêts...**

il est urgent de prendre le taureau par les cornes.

En ce sens, la Fête du livre, dont la vocation n'est pas de résoudre l'illettrisme, contribue en quelque sorte à le prévenir. « *D'année en année, la fréquentation augmente. Les gens viennent entre amis, en famille. Au delà du livre, c'est aussi un lieu de rencontres pour les habitants d'Aubervilliers* », observe Franck Caputo.

Véritable retour à la nature, l'édition 1993 est placée sous le signe de l'arbre et de la forêt. Toute une animation originale et instructive permettra de mieux se familiariser avec le sapin, le chêne, le cèdre ou l'épicéa. Ainsi, les visiteurs pourront évoluer dans un espace sensoriel aménagé pour que les enfants puissent toucher, sentir, voir et entendre la forêt. A moins que les curieux ne privilégient l'exposition sur l'architecture en bois, dont le théâtre Zingaro est une belle illustration. Sur papier glacé ou en trois dimensions, l'arbre sera mis à nu. Jusque dans les légendes et les fables. « *A partir de contes imaginaires comme "Le petit chaperon rouge", nous souhaitons faire vivre cette idée auprès des enfants.* » Des films documentaires de l'Office nationale des Forêts et une vente de livres sur la nature viendront compléter le thème.

Durant ce week-end du 11 et 12 décembre, les organisateurs ouvriront donc en grand les pages vertes de ce cinquième festival de la lecture.

Pour autant, les amateurs de polars, de science-fiction, d'histoire, ne seront pas délaissés. Ils pourront même rencontrer sur place des écrivains qu'ils ont peut-être déjà croisés dans la rue, car résidant comme eux sur la commune. « *Nous essayons de mettre en avant les auteurs qui vivent au quotidien notre ville. Nous répondons aussi à la demande des maisons d'édition souhaitant être représentées.* »

Le succès rencontré depuis quatre ans par cette belle fête devrait donc se confirmer une nouvelle fois. D'autant que les organisateurs ont tout prévu pour rendre la vie facile au public. A l'exemple de la garderie mise à la disposition des parents. « *Des animateurs accueilleront les enfants.* » Théâtre, films, lectures, les y attendront.

A quelques jours des fêtes de Noël, les trois mille ouvrages proposés au public devraient faire plein d'heureux. Petits et grands en panne d'imagination y trouveront sûrement de bonnes idées cadeaux...

Marc CHILOM

Photo : Marc GAUBERT

Avant-programme

Jeudi 2 décembre à 20 h 30 à l'espace Rencontres :
Guérisseurs et médicaments de la forêt amazonienne. Conférence de Jean-Marie Pelt, de l'Institut européen d'écologie de l'université de Metz.

**La fête ouvrira ses portes
le samedi 11 décembre de 10 h à 19 h
et le dimanche 12 de 14 h à 19 h.**

A ne pas manquer :

Théâtre avec Coup de balai de Nicole Claveloux. Chorégraphie et mise en scène de Marie-Pierre Cagarde.

Profession nature, film et débat animé par monsieur Rozan de l'Office national des Forêts.

Pour les petits, le théâtre de marionnettes autour du conte du *Petit chaperon rouge*.

Durant les deux jours, des expositions sur l'arbre et son utilité pour l'homme sont à visionner.

L'empire des sens à l'espace sensoriel. Proposé par le service municipal de l'enfance.

Ventes de livres : romans, BD, essais, albums et livres d'art. Une sélection de trois mille ouvrages à la disposition du public.

James Mangé à Aubervilliers jusqu'au 10 décembre

UNE FIGURE EMBLÉMATIQUE DE LA LUTTE ANTI-APARTHEID

Comment êtes-vous entré dans la lutte contre l'apartheid ?

James Mangé : Mon enfance a été celle de nombreux Sud-Africains Noirs. Je suis né dans un township (ghetto, NDLR) près de Johannesburg, dans une famille de neuf enfants. Nous étions très pauvres et nos parents se sont sacrifiés pour nous envoyer à l'école. C'est là que j'ai commencé à militer contre l'apartheid, à l'âge de 16 ans. J'ai rejoint les rangs de l'ANC (African national congress) au début des années 70. Après les émeutes de Soweto en 1976, tout militant anti-apartheid était en danger de mort. J'ai dû m'exiler. Je suis devenu officier d'Umkhonto we sizwe (la branche militaire de l'ANC, NDLR). Nous menions des raids en Afrique du Sud depuis les pays voisins. En 1978, j'ai été arrêté lors d'une mission, après avoir été dénoncé par l'un des nôtres. J'ai été jugé pour « haute trahison » et condamné à mort...

Quelles étaient vos conditions de détention et dans quelles circonstances avez-vous été libéré ?

J. M. : J'ai été emprisonné au pénitencier de Rosen Island en 1979. Classé comme « dangereux », j'étais placé au quartier d'isolement où se trouvaient Nelson Mandela, Walter Sisulu et tous les leaders de l'ANC arrêtés. Je suis resté un an dans ce qu'on appelle le « couloir de la mort » : je pouvais être exécuté à tout moment. Je n'ai pu survivre dans ces conditions que grâce à mes convictions politiques. J'ai vu beaucoup de mes compagnons se pendre...

Malgré l'isolement, j'ai continué à militer, à organiser des grèves de prisonniers pour obtenir l'amélioration de nos conditions de détention. Des organisations anti-apartheid ont lancé une campagne internationale en faveur de ma libération. Mon cas a été évoqué aux Nations Unies. La condamnation à mort a été commuée en une peine de vingt années de prison. J'ai finalement été libéré le 17 février 1991 : c'était la date limite de libération des prisonniers politiques dans le cadre des accords entre l'ANC et le gouvernement...

Quelles actions menez-vous aujourd'hui en Afrique du sud ?

J. M. : Je suis toujours

membre de l'ANC, mais j'ai décidé de me retirer du devant de la scène. Je n'ai pas d'ambitions politiques. Je travaille sur le terrain, dans le cadre d'associations culturelles. Nous aidons les jeunes défavorisés dans leur démarche artistique : écrire de la musique, monter des pièces de théâtre, mais également apprendre à s'organiser en associations et défendre leurs droits.

La nouvelle constitution sud-africaine consacre l'égalité des Noirs et des Blancs. Pensez-vous que l'apartheid soit définitivement mort ?

J. M. : L'apartheid est amené à disparaître. Mais actuellement, l'injustice sociale est toujours aussi forte. La promotion sociale ne se fait pas selon le

mérite des gens. Les Noirs n'accèdent pas aux postes à responsabilités. Non pas parce qu'ils n'en sont pas capables, mais parce que la discrimination existe toujours dans la tête des gens. L'apartheid aura disparu le jour où les Noirs auront les mêmes chances de devenir chefs d'entreprises.

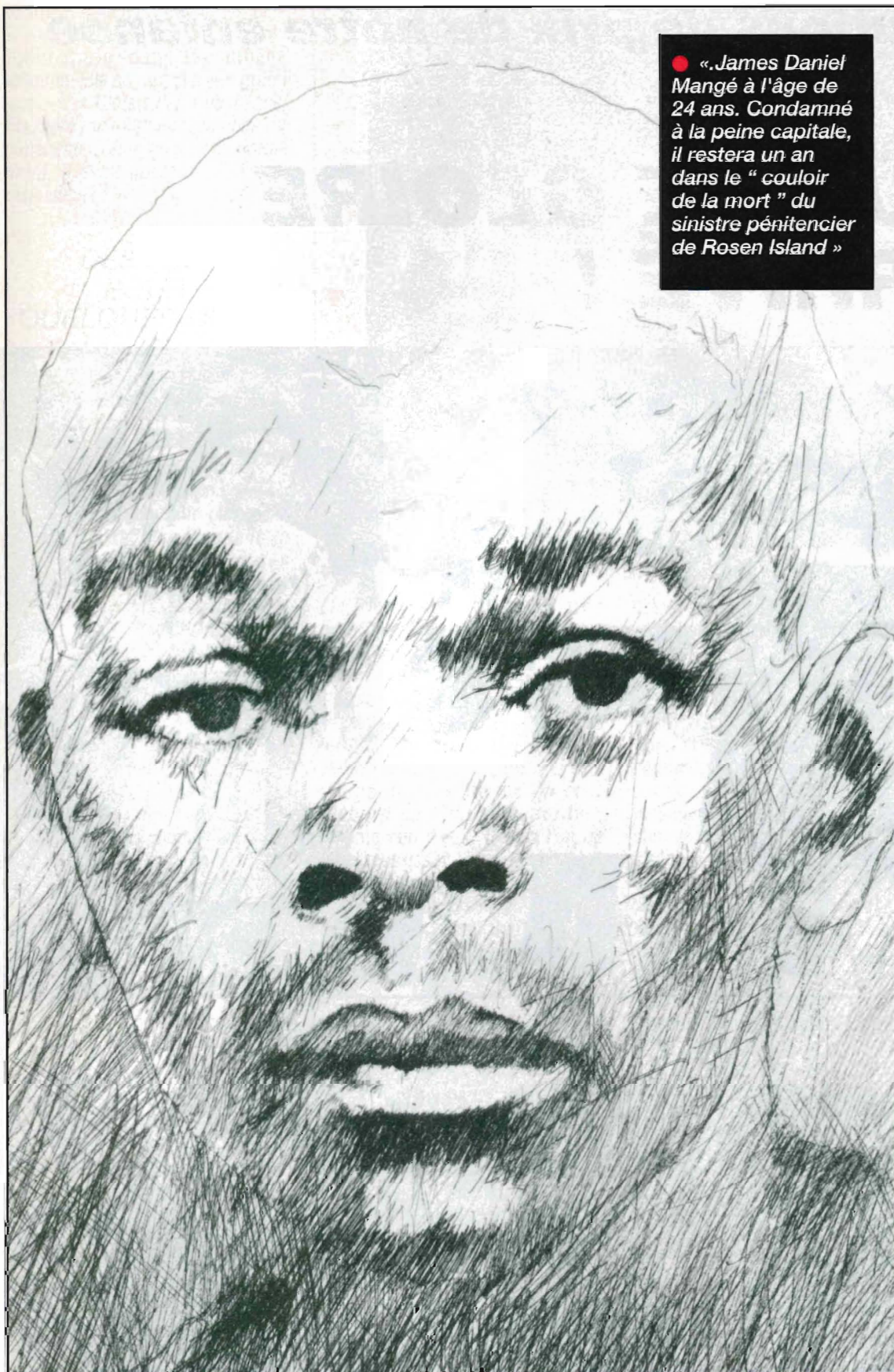
Avez-vous confiance en l'avenir de votre pays ?

J. M. : L'avènement de l'égalité et de la démocratie ne se fera pas en toute tranquillité. Mais on y arrivera de toutes façons : pour la première fois au printemps prochain, Blancs et Noirs voteront ensemble. J'ai confiance dans ce processus démocratique même si, tant que le nouveau gouvernement d'union nationale n'est pas en place, personne ne peut être sûr de ce qui arrivera demain.

Une maison de jeunes d'Aubervilliers porte votre nom depuis dix ans. Quand l'avez-vous appris et comment avez-vous réagi ?

J. M. : Je l'ai appris en 1991, peu après ma libération, lors du premier meeting organisé librement par l'ANC en Afrique du Sud. J'ai été très touché. Vraiment très touché. Pour moi, la France a toujours représenté une seconde patrie. Mon arrière-grand-mère était française. Lorsque j'ai entendu parler de la maison James Mangé, c'était comme si le petit bout de France qui est en moi était invité à revenir à la maison... Alors, lorsque l'Omja m'a invité, j'ai voulu consacrer du temps à ces personnes que je ne connaissais pas mais à qui je me sentais lié très fortement.

Grâcié après avoir été en 1979 le plus jeune condamné à mort en Afrique du sud, James Mangé fêtera dans notre ville le 10^e anniversaire de la maison de jeunes qui porte son nom. En exclusivité pour Aubervilliers Mensuel, il évoque sa lutte permanente pour l'égalité des droits. Rencontre avec un combattant de la liberté.



● « James Daniel Mangé à l'âge de 24 ans. Condamné à la peine capitale, il restera un an dans le "couloir de la mort" du sinistre pénitencier de Rosen Island »

lutte contre le racisme et l'exclusion ?

J. M. : Ils doivent réaliser qu'ils constituent le noyau central de la société. Demain leur appartient. A eux de créer une société plus juste, de combattre pour le droit à l'éducation de chacun, de lutter pour la paix et de devenir des êtres humains meilleurs. La haine ne paie pas. L'amertume ne paie pas. Même si nous vivons dans un monde très primitif et injuste par rapport à ce que la technologie pourrait nous offrir. Les seules guerres qu'il soit juste de mener aujourd'hui sont celles contre la malnutrition, la pauvreté, les épidémies et... l'ignorance.

Outre votre combat politique, vous êtes également chanteur et musicien de reggae. Que représente la musique pour vous ?

J. M. : Ma musique est toujours inspirée par la politique. En prison, j'ai composé la plupart des chansons de ma compilation *Read my story* (*Lisez mon histoire*, NDLR). Ce n'est pas un album joyeux. Il est empli de tristesse et de regrets. C'est un cri d'indignation contre l'injustice et la ségrégation raciale. La société sud-africaine était tellement divisée que les Blancs ne savaient rien de la vie d'un Noir. Ces chansons sont une explication adressée à la population blanche sur ce qui nous est arrivé depuis trois siècles. Seules des chansons peuvent tenter de décrire notre douleur. La musique permet de toucher un très grand nombre de gens, de les informer et de les rendre vigilants... En tant qu'artiste et membre de l'ANC, mon devoir est de poursuivre la lutte pour la justice et l'égalité lorsque nous serons au gouvernement. Si en participant au pouvoir, nous commettons des erreurs, je continuerai à protester. Lorsque l'on a combattu toute sa vie contre l'injustice, il y a des principes auxquels on ne renonce pas...

Qu'attendez-vous de votre rencontre avec les habitants d'Aubervilliers ?

J. M. : Je suis très heureux de venir en France et à Aubervilliers en particulier. C'est la première fois que j'ai cette chance. Je voudrais simplement parta-

ger mon expérience avec les gens. J'aimerais qu'ils comprennent quelles souffrances nous avons endurées. Mais vraiment, je n'ai pas l'impression d'aller dans un pays étranger. Cela ressemble plus à ce que j'ai ressenti lorsque je suis

sorti de prison : « Maintenant, je rentre chez moi... »

Quel message aimeriez-vous faire passer auprès des jeunes qui vivent ici ? Que peuvent-ils retenir de votre expérience en matière de

Propos recueillis par Boris THIOLAY ■

Photo : D.R.

*Voir en pages annonces le détail des rencontres avec James Mangé.

Les distributions de prix de notre enfance

LE JOUR DE GLOIRE EST ARRIVÉ !



● Une remise des prix, au stade Auguste Delaune, en 1960.

Jeunes élèves, chaque année, à pareille date, vos parents, vos amis viennent nombreux à cette fête de famille pour jouir de vos succès, vous encourager et encourager vos maîtres et vos maîtresses dans la réalisation de leur tâche souvent difficile. Venez chercher vos prix et vos couronnes, récompenses de toute une année de labeur ! » Ainsi, Achille Domart, maire d'Aubervilliers, célèbre-t-il, en août 1894, la distribution des prix, apothéose de l'année scolaire dans l'école de la République. Ecolier avant la dernière guerre, à l'école Jean Macé, Jacques Des-sain se souvient du classement des élèves tout au long de l'année : « Chaque fin de semaine, on remettait aux meilleurs élèves une croix qu'ils épinglaient sur leur

La traditionnelle distribution des prix qui couronnait le succès de quelques-uns est aujourd'hui remplacée par la remise d'un dictionnaire à tous les enfants de CM2, lors de la Fête du livre.

tablier noir et qu'ils gardaient toute la semaine. Puis, tous les mois, il y avait le tableau d'honneur : les noms des cinq premiers de chaque classe étaient inscrits en lettres calligraphiées dans le vestibule de l'école. »

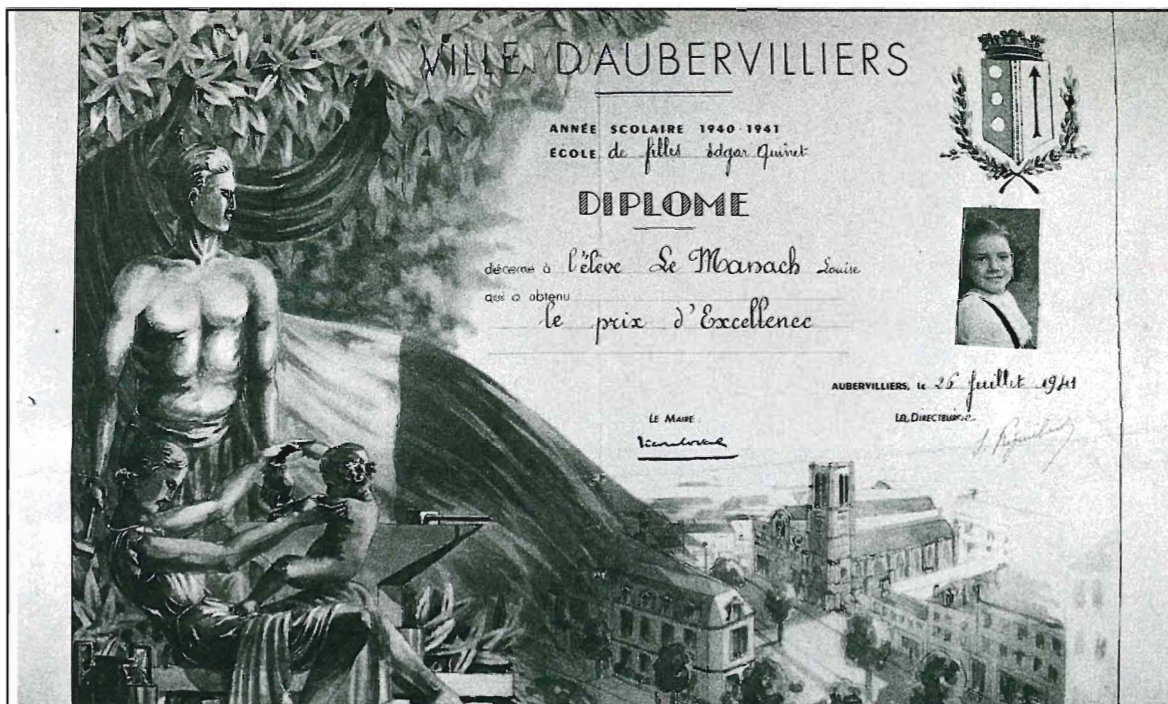
Avant les congés d'été, l'instituteur faisait la moyenne générale ; ainsi étaient désignés les prix d'excellence, d'honneur et les mentions. L'école et la commune se faisaient un devoir de récompenser les meilleurs élèves : c'était l'occasion d'une grande fête scolaire et républicaine.

Elle était préparée plusieurs semaines à l'avance : chants, danses, saynètes* étaient répétées, apprises par cœur par les enfants. L'instituteur mettait un point d'honneur à ce que le spectacle soit parfait.

Jocelyne Dauchy a connu les dernières distributions de prix à l'école Joliot-Curie, dans les années soixante. Elle se rappelle le « grand jour » : « C'était l'effervescence, ma mère me mettait mes habits du dimanche. C'était un jour pas ordinaire, il avait quelque chose de majestueux ! »

DES PRIX POUR QUELQUES-UNS...

En 1950, la remise des prix rassemblait tous les écoliers d'Aubervilliers au marché couvert des Quatre-Chemins. « Les enfants sont arrivés avec leurs parents et amis puis se sont sagement assis classe par classe, école par école, devant l'estrade sur laquelle le maire, Charles Tillon, et ses adjoints avaient pris place. Les écoliers ont chanté avec entrain la Marseillaise avant d'écouter les directrices et directeurs égrener les noms des meilleurs élèves : prix d'excellence, prix d'honneur, mentions. C'était l'émotion dans l'assistance. Les élèves primés sont alors montés sur l'estrade pour recevoir un livre ceint d'un beau ruban des mains des élus qui embrassaient les petits et serraient la main des plus grands. Quel intense moment de fierté pour le bon élève, ses parents et son instituteur ! Très souvent, l'événement était immortalisé par les parents : « Mes quatre sœurs et moi avons



● Diplôme délivré pour l'obtention d'un prix d'excellence en 1941.

été photographiés, chacun avec notre livre de prix », explique un ancien lauréat des années d'avant-guerre.

L'école sélectionne, elle ne met sur le devant de la scène que les meilleurs. Pour les enfants d'Aubervilliers, ce n'est pas le seul critère de réussite : « On était d'abord de l'impasse Bordier, raconte l'un d'eux. Quand l'un de nous réussissait bien à l'école, tout le monde en était fier. »

La remise des prix n'était cependant pas forcément une fête pour tous les écoliers. Jocelyne Dauchy, bien des années après, en garde

des souvenirs amers : « Les élèves qui obtenaient le prix d'excellence avaient souvent plusieurs autres prix, et, pour le spectacle, la maîtresse donnait les meilleurs rôles aux meilleurs élèves. »

Dans la tradition de l'école laïque, l'émulation des élèves est passée par une remise solennelle des prix jusqu'aux années soixante. Le livre stimule le goût de la lecture, c'est toujours un cadeau précieux pour un écolier. « Chez nous, dit Jacques Dessain, les livres étaient rares. Le livre de prix était le bienvenu. On le lisait et le relisait : j'ai lu L'Illiade au moins dix fois ! »

Mais l'école donnait les plus beaux livres à ceux qui aimaient déjà lire, à ceux qui en possédaient déjà à la maison et non à ceux qui en auraient eu le plus besoin. Dans les années soixante, certains instituteurs veulent mettre fin à ce qu'ils considèrent comme une injustice. En mai 68 ils obtiendront satisfaction : la distribution solennelle des prix est supprimée. Dans de nombreuses communes elle est remplacée par une sortie dont bénéficient tous les élèves. Certaines écoles ne renoncent pas à la remise des prix mais suppriment la lecture du palmarès qui lui enlève son cérémonial élitiste.

...OU UN LIVRE POUR TOUS

Si avant 1968 à Aubervilliers les lauréats du certificat d'études recevaient un dictionnaire en fin d'année, aujourd'hui tous les élèves de CM2 en reçoivent un à l'occasion de la Fête du livre, quels que soient leurs résultats scolaires. La municipalité stimule ainsi, dès le plus jeune âge, le goût des livres. Le livre-récompense qui couronnait l'année scolaire des bons élèves a donc fait place au livre-outil.

Catherine KERNOA ■
Photos : Société d'Histoire d'Aubervilliers et archives municipales



● L'école de garçons Victor Hugo en 1934. Chaque fin de semaine, une croix était remise aux élèves ayant obtenu les meilleurs résultats.

*Petite comédie bouffonne d'origine espagnole

THÉÂTRE ASSOCIATIF PORTUGAIS

La Coordination des collectivités portugaises de France a organisé du 11 au 14 novembre dernier le deuxième Festival de théâtre associatif portugais à l'espace Jean Renaudie. Les principaux objectifs de ce Festival étaient de promouvoir les troupes de théâtre des associations portugaises, valoriser leur travail, développer l'essor qualitatif de ces groupes tout en consolidant l'intérêt du public portugais pour le théâtre. On notait la participation de nombreuses associations venant de Pontault-Combault, Choisy-Le-Roi, Saint-Etienne et Bordeaux. Le 14 novembre, une table ronde abordait le thème plus général du théâtre portugais en France. Ce festival n'aurait pu avoir lieu sans le concours de nombreux partenaires comme la mairie d'Aubervilliers, la fondation Gulbenkian, la Commission des communautés européennes ou encore du Fonds d'action social pour ne citer qu'eux ■



CMA CYCLISME



A l'issue d'une remarquable saison, le club local sera professionnel à compter de l'an prochain. Sous le nom d'Aubervilliers 93 Peugeot, l'équipe du président Sivy comprendra une dizaine de coureurs qui pensent déjà au prochain Tour de France ! ■

SOLIDARITÉ

Mettant à vif les inégalités sociales de notre société, la vague de froid qui s'est récemment abattue sur le pays a suscité ici et là plusieurs initiatives en faveur des déshérités. La municipalité d'Aubervilliers s'inscrit naturellement dans cet élan de solidarité et a mis en place – comme elle le fait d'ailleurs depuis cinq ans – un dispositif d'hébergement de secours pour les plus démunis de notre commune. Avec le concours de la Main tendue et du Foyer des jeunes travailleurs, les services sociaux ont ainsi offert une vingtaine de lits avec possibilité de douche et de repas chaud aux sans-logis de la ville, qu'ils soient seuls ou en famille. Ajoutons que le service d'hygiène et de santé publique s'est également mobilisé pour notamment vérifier les conditions de chauffage de plusieurs logements connus pour leur vétusté ■

NOUVELLE INSTALLATION

Spécialisée dans les activités de chauffage, plomberie et couverture, la société SECPIT vient de prendre possession de ses nouveaux locaux 180, rue André Karman. L'événement a été salué par une petite fête amicale à laquelle participaient notamment le maire Jack Ralite, Bernard Donati et Philippe Joyeux, responsables de l'entreprise. Ajoutons que cette très ancienne entreprise de la ville s'installe dans un récent programme de l'OPHLM qui compte également 5 logements ■

UNE OPÉRATION RÉUSSIE

Après deux ans de travaux, l'immeuble situé à l'angle des rues André Karman et Edouard Poisson a fêté sa réhabilitation le 3 novembre dernier. Cette manifestation, qui marquait l'aboutissement réussi du premier gros dossier de rénovation engagée dans le cadre de l'Opération programmée de l'amélioration de l'habitat, a réuni plusieurs adjoints et conseillers municipaux dont Jean Sivy, Carmen Caron, Madeleine Cathalifaud, Roland Taysse, Raymond Labois. Messieurs Moreau, secrétaire général de la mairie, Dartheil, directeur départemental du Pact Arim, Arago, responsable de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat, étaient également présents. Après avoir visité les appartements rénovés avec Jean-Géraud Robert, propriétaire de l'immeuble, Jack Ralite saluait « la transformation de ce vieil immeuble insalubre en un petit coin de ciel bleu ». Il soulignait le caractère exemplaire du travail mené en partenariat par tous les acteurs de cette réhabilitation qui avait également permis de resserrer les liens entre le propriétaire et ses locataires, entre les locataires eux-mêmes, entre les riverains et l'un des plus vieux immeubles de leur quartier ■



LES ASSOCIATIONS SE RENCONTRENT

Une trentaine d'associations se sont rencontrées, le 23 octobre à l'espace Renaudie, pour une étude proposée par le service Vie des quartiers, sur l'activité des associations de solidarité. On aborda les difficultés de chacune, ainsi que des questions concernant le partenariat entre associations et les services de la ville. La municipalité était représentée par Roland Taysse et Guy Dumélie et le débat fut ouvert par Jack Ralite qui déclara : « Aubervilliers est une ville de solidarité, son lien social est riche et, malgré le fond de crise traversé, la banlieue n'est pas un monde à part. Nous sommes dans une société plurielle, écho de la réalité de notre ville. Restez comme vous êtes, gardons confiance dans notre différence. » Ne serait-ce pas là une des forces du milieu associatif ? ■

DES OISEAUX PAR CENTAINES

Le 43^e Salon de l'oiseau s'est tenu pour la première fois à Aubervilliers du 11 au 14 novembre dernier à l'espace Rencontres. Cette manifestation réunissait plus de 800 oiseaux de concours, originaires de tous les continents, dans un cadre fleuri somptueux. Organisé conjointement par la Société nationale du Canari SMET et la municipalité, ce Salon se voulait avant tout un lieu de rencontres entre passionnés, curieux, néophytes et simples passants. Les propriétaires et éleveurs ont été ravis d'expliquer leur passion à des visiteurs épatés par la diversité de tous ces oiseaux et éblouis par la magnificence du décor réalisé par le service municipal des Espaces verts. ■



WILLY VAINQUEUR S'EXPOSE

Willy Vainqueur est photographe, il adore le théâtre et son univers particulier. La rencontre était fatale. Elle s'est concrétisée par une superbe exposition qui s'est tenue au Théâtre de la Commune Pandora du 5 au 20 novembre dernier. Parfois graves, souvent mutines, ses photographies ont révélé toute la tendresse, la finesse et le talent de Willy Vainqueur. A noter, également, la magnifique mise en espace et en lumière de cette exposition que l'on doit aux efforts conjugués de l'équipe du Théâtre de la Commune Pandora et du service municipal des Affaires culturelles ■

LE CLUB MUNICIPAL D'AUBERVILLIERS S'INTERROGE

La plus importante association de la ville compte plus de 7 000 adhérents regroupés au sein de 43 sections et de 37 disciplines sportives, c'est le Club municipal d'Aubervilliers (CMA). Sa création remonte au lendemain de la guerre en 1948. Pour ne pas se couper d'un contexte général qui influe sur la pratique sportive, la direction du CMA avait organisé le 20 novembre dernier une journée de réflexion sur le thème : Le CMA dans la ville. Organisés en trois commissions, les participants ont longuement débattu sur la manière dont le CMA doit évoluer et sur la nature même de cette association trop souvent perçue comme un service municipal obligatoire. C'est pour rétablir certaines vérités et dans un souci de maintenir une cohésion nécessaire au bon fonctionnement du CMA que le bureau directeur proposait cette journée de réflexion où était représenté un tiers des sections ■



Petites annonces

LOGEMENTS LOCATIONS

Fonctionnaire recherche studio meublé ou non à partir du 1^{er} janvier 94, proximité Tribunal d'Aubervilliers.

Tél. : 16.85.33.17.00

Particulier loue studio 4 personnes à la Toussuire (73), 1 800 m au pied des pistes.

Tél. : 48.37.58.60

VENTES

A vendre F3 68 m², 4 Routes La Courneuve, 5 mn métro, cuisine aménagée, cave, grenier, dépendance, jardinet, chauffage individuel gaz, sans charges, 630 000 F. Garage possible au sous-sol avec option.

Tél. : 48.38.40.40

Vends F4 82 m², 4^e étage, interphone, cuisine moderne, S d B et cuisine, carrelage séjour et salon. Balcons av. République et rue des Cités, garage s/sol et parking, proche ttes commodités.

Tél. : 43.52.49.35

Vends 2 pièces, S d B, W.C., cave, proximité RER, tramway, métro (8 mai 1945), commerces, faibles charges, 365 000 F.

Tél. : 48.33.72.05 (le soir)

Vends 3 pièces 80 m², métro Fort d'Aubervilliers, dans belle résidence avec jardin, cuisine entièrement aménagée, séjour, 2 chambres, dressing, rangements, loggia, 2 balcons, porte blindée, interphone, S d B, W.C., cave sur palier, proche centres commerciaux, écoles, 9^e étage avec ascenseur, gardien, 740 000 F + option garage 70 000 F.

Tél. : 48.39.17.28 après 19 h.

Vends pavillon, 4 pièces, refait à neuf, proche centre ville, 600 000 F. Tél. : 48.33.22.72

DIVERS

Vends cuisinière 5 feux + four tourne broche, porte vitrée très bon état de marche, gaz de ville

ou butane, 500 F ; vélo cross (rouge) enfant 3/6 ans, 150 F ; vélo cross enfant 6/12 ans, 200 F ; poussette équip. hiver 380 F ; table jardin, 200 F.

Tél. : 48.34.89.98

Vends 2 talkie walkie Fisher Price avec code morse, piles fournies, 150 F ; mégadrive + 2 manettes + 2 jeux, bon état, le tout 850 F. Tél. : 48.39.99.31 (après 19 h, demander Karim).

Vends Baby Relax (Bébé confort) 160 F ; Baby relax, 110 F ; chaise haute trotteur, 350 F ; chaise haute, 250 F ; poussette landau (Auber), 500 F ; parc + tapis, 200 F ; lit parc pliant avec housse (Vert Baudet), 350 F. Tél. : 43.52.31.82

Vends armoire bébé, 800 F ; étagère, 200 F ; baignoire + assise, 100 F ; vêtements 3/18 mois, lot 150 F ; meubles séjour, 1 600 F ; commode 6 tiroirs, 1 200 F.

Tél. : 48.34.94.75

Vends sommier Ikea 160/200 matelas Sultan Komfort mifermé, surmatelas Emir + 4 pieds noirs 1 500 F ; meuble cuisine blanc (90/60/85), 500 F ; 1 planche blanche 140/67 + 2 tréteaux blancs, 300 F.

Tél. : 43.52.31.82

Vends bottes de sécurité, T. 42 et T. 44, 50 F ; pantalons ciré, 30 F ; très grande valise neuve tissu avec roulettes, valeur 400 F, vendue 100 F ; médaille d'amour (+ rubis) valeur 1 300 F, vendue 450 F, Babystérilise 100 F ; peignoir tissu + éponge neuf, taille S, 50 F ; pot bonzaï, 15 F.

Tél. : 43.93.98.98

Vends radiateur électrique à bain d'huile sur roulettes, 9 éléments, 1500 W, 200 F.

Tél. : 48.33.95.09

Vends veste de cuir (avec capuche) doublée, taille 42-44, neuve, 1 500 F. Tél. : 48.49.93.36

Vends super Nintendo + 2 manettes, 700 F ; jeux, 250 F ; adaptateur, 60 F ; Superscope, 200 F ; 2 manettes perfectionnées, 150 F l'unité, le tout 1 800 F.

RAPPEL IMPORTANT

Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant à l'ANPE (48.34.92.24).

OFFRES D'EMPLOIS

PME fabrication d'alarmes et de matériel de sécurité, quartier Landy, recherche un technicien électronicien de formation Bac F2. Travail en laboratoire technique avec ingénieurs, réalisations de schémas et de câblages. 1^{re} expérience souhaitée, permis B serait un plus. Candidature par envoi de CV et lettre de motivation à l'ANPE d'Aubervilliers. Réf. : 960 040W

Société de courtage en assurances et produits financiers, quartier Fort d'Aubervilliers, recherche commercial pour vente aux particuliers en visite de prospection suite à prise de rendez-vous. Formation de 3 jours sur les produits assurée dans l'entreprise par des professionnels. 1^{re} expérience de l'activité souhaitée. Permis B et véhicule exigés. Réf. : 957 668T

PME, quartier Porte de la Villette, domaine matériaux d'emballage recherche technico-commercial secteur région parisienne, Nord, Est, Norman-

Tél. : 48.34.66.13 (demander Julien après 17 h).

Vends ordinateur traitement de texte PCW 8256 Amstrad avec imprimante, logiciels et disquettes vierges, 2 000 F.

Tél. : 42.43.07.37

Vends mini chaîne Sony FHB66 CD excellent état, tuner + CD + dble K7 + égalizer, puissance 2 x 25 watts, achetée 5 000 F, vendue 2 500 F (à débattre).

Tél. : 42.85.27.87

Vends jolie table de salon gigogne chinoise, 500 F ; 2 blousons en cuir neufs, T. 42-44, 500 F les deux. Tél. : 48.33.06.80

COURS

Etudiante en droit propose aide aux devoirs ou cours toutes matières de la primaire au lycée, tarifs intéressants.

Tél. : 43.52.70.72 (après 18 h)

Etudiant au conservatoire supérieur de Genève donne cours de clarinette, solfège, 100 F/heure. Tél. : 48.33.79.48

Ingénieur donne cours de maths, physique, chimie, du

die. Expérience exigée mais conviendrait à un professionnel de l'emballage souhaitant s'investir dans le commercial. Formation d'un mois assurée en entreprise. Permis B et véhicule exigés. Allemand souhaité. Réf. : 946 574J. CV et lettre à l'ANPE d'Aubervilliers.

Imprimerie, fabrication liasses, carnets, dépliants, brochures quartier mairie, recherche VRP ou agent commercial ou commercial salarié avec expérience de l'imprimerie ou professionnel de l'imprimerie ayant des notions de commercial.

Réf. : 957 065N

Restaurant, secteur mairie, cuisine traditionnelle et orientale recherche une serveuse de 11 h à 15 h et de 18 h à 23 h 30 (avoir un moyen de transport personnel, connaître les spécialités orientales). Repos dimanche. Réf. : 954 346H

PME, milieu hospitalier, secteur mairie, recherche secrétaire de direction formation BAC + 3 en droit ou économie ou comptabilité ou commercial. Travail sur PC Word 5 et Excel. Expérience de 3 ans. Grande disponibilité. Contrat à durée déterminée de 8 mois puis contrat à durée indéterminée avec accès à la qualification d'agent de maîtrise.

CM1 à la terminale.

Tél. : 49.37.17.03 (répondeur)

Etudiante licence de lettres modernes donne cours de français et d'anglais de l'école primaire à la terminale. Tél. : 48.33.27.87

SERVICES

200 m² d'entrepôts et bureaux, plein centre d'activités d'Aubervilliers av. Victor Hugo (Forest Hill), double porte blindée (Muel), digicode, moquette, sanitaires, loyer charges comprises 5 800 F HT, reprise : 200 KF.

Tél. : 48.33.36.77 (M. Tanguy)

Cherche association pour café-bar (capital à parts égales), étudie toutes propositions sérieuses. Tél. : 48.39.31.43

Jeune cubain saxophoniste cherche à entrer dans un groupe intéressant. Ecrire à M. ou Mme Rill-Pérez, 2, rue Lopez et Jules Martin 93300 Aubervilliers.

Recherche maxi 45 T. de Mylène Farmer et Jean-Michel Jarre ainsi que le 33 T. "Jazz" picture disque du groupe Queen. Tél. : 48.34.39.61 (Rudy)

**S.A. GUILLAUMET-FAURE
DÉMÉNAGEMENTS**

**NOUVELLE ADRESSE
143, RUE ANDRÉ KARMAN**



**Déménagements
France - Étranger
Garde-Meubles
Transfert de société
Emballages industriels**

**Tél : 48 33 26 53 - Télex : 230021 F
Fax 48-33-65-76**

**R. MILLET
OPTIQUE**



**PHOTO VIDEO
IDENTITE MINUTE**

**MONTURE
OPTIQUE
MEDICALE**
Fibre de carbone

195 F

**PHOTOS EXPRESS
IKO**

14, rue de la Commune de Paris
93300 AUBERVILLIERS - Tél. 43 52 02 44

MAROQUINERIE

"SELLERIE 27" JANE LEGER

*Spécialiste des bagages DELSEY
et dépositaire LE TANNEUR
PARAPLUIES, CADEAUX*

**27, rue du Moutier 93300 Aubervilliers
Tél. : 43 52 02 02**

**TERRASSEMENT
VIABILITE
ASSAINISSEMENT
OUVRAGES D'ART
BATIMENT
BETON ARME**

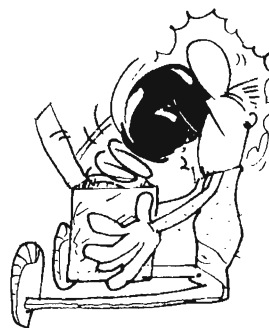


SYLVAIN JOYEUX SA.

Société Anonyme 28.000.000 Francs

61, Rue de la Commune de Paris
93300 AUBERVILLIERS
Tél : 48.39.54.00

COURRIER



CETTE PAGE EST AUSSI LA VÔTRE

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites-en part en écrivant à :

**Aubervilliers
Mensuel**

87/95, av. Victor Hugo,
Aubervilliers

LES 3 JOURS POUR LA JEUNESSE

Nous sommes plusieurs parents mécontents de la manière dont se sont déroulés les 3 jours pour la jeunesse. La gestion de l'espace a été manifestement mal conçue : comment, en effet, concilier la présence dans le même hall de stands parmi lesquels circulent des visiteurs et d'une scène sur laquelle se succèdent des spectacles qui réclament la concentration des participants et l'attention des spectateurs ? Les conditions matérielles n'étaient donc pas très favorables lorsque le dimanche après-midi nous avons voulu assister au spectacle musical préparé par nos enfants à Saint-Jean d'Aulps. Mais nous avons été surtout très choqués par l'attitude d'une centaine de jeunes qui attendaient un concert présenté par l'OMJA et qui n'ont pas hésité, par leur cris et piétinements sur les gradins, à "saboter" le spectacle des enfants qui dut être interrompu. Il fallait être présent pour voir la déception des enfants qui ont dû céder à la violence. Quelle injure faite à leur travail et à celui des animateurs et personnel du Conservatoire !

Comment leur expliquer les droits des enfants et le devoir de chacun de respecter l'autre, si nous, adultes, nous nous montrons impuissants et cérons au chantage, au droit de celui qui crie le plus fort ?

La création d'un moment excep-

tionnel consacré à l'enfance et à la jeunesse, et plus particulièrement à ses droits, représente un tournant par rapport à la traditionnelle Fête des retours. Ces trois jours, préparés avec le concours de l'école et de nombreux services et associations de la ville, se voulaient novateurs dans la durée, les contenus, les lieux. Ainsi, en dehors de la fête du dimanche, de nombreuses initiatives ont été prises. Des rencontres autour de films sur les droits de l'enfant et le respect des autres ont réuni 750 enfants et enseignants, 500 collégiens ont dialogué avec Monsieur Robert Badinter, notamment sur la notion de l'égalité, des classes, du CM2 à la terminale, ont participé à des expositions jeux sur la Convention internationale des droits de l'enfant et sur les questions de justice, 200 personnes dont 80 enseignants ont participé au Colloque sur les droits de l'enfant, des spectacles présentés par les élèves de deux collèges d'Aubervilliers et d'une école de Sartrouville, ou par des groupes musicaux proposés par l'Omja et d'autres associations locales ont tous réuni beaucoup de public.

La richesse des programmes proposés et les sollicitations parfois contradictoires sur un même lieu n'ont pas toujours permis de maîtriser totalement la situation. C'est pourquoi, après cette première expérience, les responsables de cette initiative s'attacheront à rechercher pour l'avenir des formes, des lieux mieux adaptés permettant de n'exclure personne. L'incident que vous évoquez est tout à fait regrettable et Bernard Sizaire, maire-adjoint à l'enfance, qui a suivi cette initiative, a déjà pris contact avec Michel Rotterdam,

directeur du Conservatoire, pour que le spectacle de vos enfants puisse être prochainement présenté dans de bonnes conditions.

Cela dit, les tensions qui se sont manifestées ne posent-elles pas des questions qui dépassent les simples conditions d'organisation matérielle ? Ne révèlent-elles pas, au sein de la jeunesse comme entre les adultes et les jeunes, des fractures, des sentiments d'intolérance, de rejet autrement plus préoccupants ? Le journal y reviendra.

La rédaction

LA SÉCURITÉ AU MONTFORT

Récemment, rue Hélène Cochenne, une voiture qui heureusement n'allait pas trop vite a renversé un petit garçon. Il sortait du marché du Montfort en courant et a traversé la rue sans regarder. Quand ce marché sera-t-il refait ? Les camions et camionnettes masquent la visibilité des voitures qui arrivent dans la rue. J'entends dire que le marché ne doit pas mourir mais ne faut-il pas penser aussi à la sécurité des gens du quartier ?

**Mme C...
rue Hélène Cochenne**

Plusieurs aménagements ont déjà été réalisés pour améliorer la sécurité des piétons dans cette rue : pose de ralentisseur, signalisation au sol et panneaux lumineux notamment à proximité de l'école Brossolette. Le mois dernier, le stationnement a été complètement revu dans toute la

La rédaction

UNE ASSOCIATION DE CHÔMEURS ?

Dans *Aubervilliers Mensuel* du mois d'octobre, une lectrice s'étonnait qu'il n'y ait pas d'association de chômeurs à Aubervilliers et invitait à en créer une. Son courrier a suscité plusieurs réactions. Pour Dominique Leprince : « Il faut rendre les chômeurs plus autonomes dans leurs démarches et en même temps faire des choses plus concrètes. Tout seul on n'est pas crédible. A plusieurs, on peut faire des choses. Une association pourrait aider les gens dans leurs démarches administratives. Elle pourrait aussi être prestataire de services, contacter les entreprises pour trouver du travail un ou deux jours par semaine puisqu'il faut le partager. Elle pourrait aussi prospecter les nouveaux petits marchés parallèles, bricolage, services aux personnes âgées... Tout cela cumulé peut faire un emploi. Pourquoi ne pas en créer

puisque l'on ne nous en propose pas ? »

De son côté, un lecteur de La Courneuve, Philippe Dupinet, explique : « Ce qui m'intéresse, ce n'est pas que l'on trouve cette idée d'association de chômeurs intéressante mais qu'elle soit créée. Les chômeurs ne sont pas les gens qui bougent le plus. Il est pourtant indispensable de faire quelque chose. Mais quoi concrètement ? Peut-être déjà agir sur le plan de la solidarité. Ne pas laisser penser : "je suis chômeur, c'est mon problème" mais effectivement redresser la tête, montrer qu'il y a d'autres personnes dans le même cas. Quand des chômeurs se retrouvent à plusieurs, cela crée un rapport convivial qui aide énormément. Ça, c'est pour l'attitude humaine individuelle.

Une association peut être aussi un point de départ pour aider à se déterminer. Si on ne mène que des actions conjoncturelles qui permettent à une personne de retrouver du boulot alors qu'arrivent dix autres chômeurs, cela risque de n'être que de l'humanitarisme au sens de Médecins du monde. C'est nécessaire bien sûr mais je pense qu'une telle association doit aussi aider à prendre position, à interpeller les institutions... J'ajoute qu'elle doit être ouverte aux chômeurs comme à ceux qui ne le sont pas. »

Alain F... souhaite enfin témoigner : « 2 400 F par mois pour vivre ! Et rien d'autre. Je suis chauffeur et chômeur en fin de droits. Depuis 1989, je ne connais que des contrats limités de 3, 6 mois. Vivre, c'est la débrouille. Loyer : 1 800 F par mois, EDF : 99 F, téléphone : 410 F, mutuelle : 141 F, entretien, nourriture ? Recherche d'emploi ?... Je jongle avec les factures, les dettes de loyers.... On ne peut pas avoir trop de retard, après on ne s'en sort plus. »

OMBRES ET LUMIÈRE

J'habite dans la cité HLM située près du centre Leclerc, rue de la Commune de Paris, et je m'aperçois qu'à l'approche de

Noël les illuminations ne sont pas prévues dans cette partie de la rue, alors qu'un peu plus loin, à partir de la caserne des pompiers jusqu'à Notre-Dame-des-Vertus, tout est déjà installé. Pour quelle raison ? Y a-t-il deux rues de la Commune de Paris, celle qu'on illumine et celle qu'on délaisse. La première (là où sont situés les services municipaux comme par hasard) a été rénovée (trottoirs spacieux, beaux lampadaires, arbres exotiques). L'autre est toujours aussi triste et peu éclairée. Pouvez-vous m'expliquer.

Martine D...
Rue de la Commune
de Paris

Interrogés à propos de votre courrier, les services techniques de la ville nous ont répondu que l'illumination complète de la rue de la Commune de Paris n'était pas possible à l'heure actuelle en raison du manque de puissance des postes d'alimentation électrique. Il est également à noter que ces illuminations coûtent chères et que la ville depuis quelques années cherche à multiplier les points d'illumination plutôt que de les concentrer en quelques endroits.

La rédaction

GENTILS ENFANTS

Je suis à la recherche des paroles et de la musique d'une complainte ayant trait à Aubervilliers et notamment à ses enfants : « Gentils enfants d'Aubervilliers, gentils enfants de la misère... » Auriez-vous l'amabilité de me fournir des informations concernant cette complainte et les adresses des personnes ou organismes que je pourrais éventuellement contacter pour l'acquisition du texte complet et de la mélodie.

Maurice GAUTHIER
Directeur d'école
35550 PIPRIAC

C'est avec un grand plaisir que nous vous adressons le texte complet du poème écrit en 1945 par Jacques Prévert (mis en mu-

sique par Joseph Cosma et chanté par Germaine Montéro) pour son film sur Aubervilliers. Nous ne sommes malheureusement pas en mesure de vous indiquer où trouver la partition de ce texte et nous vous adressons une cassette de la chanson.

La rédaction

Gentils enfants d'Aubervilliers
Vous plongez la tête la première
Dans les eaux grasses de la misère
Où flottent les vieux morceaux de liège
Avec les pauvres chats crevés
Mais votre jeunesse vous protège
Et vous êtes les privilégiés
D'un monde hostile et sans pitié
Le triste monde d'Aubervilliers
Où sans cesse vos pères et mères
Ont toujours travaillé
Pour échapper à la misère
A la misère d'Aubervilliers
A la misère du monde entier
Gentils enfants d'Aubervilliers
Gentils enfants des prolétaires
Gentils enfants de la misère
Gentils enfants du monde entier
Gentils enfants d'Aubervilliers
C'est les vacances et c'est l'été
Mais pour vous le bord de la mer
La côte d'azur et le grand air
C'est la poussière d'Aubervilliers
Et vous jetez sur le pavé
Les pauvres dés de la misère
Et de l'enfance désœuvrée

Et qui pourrait vous en blâmer
Gentils enfants d'Aubervilliers
Gentils enfants des prolétaires
Gentils enfants de la misère
Gentils enfants d'Aubervilliers.

REMERCIEMENTS

Au début du mois de juillet un appel avait été lancé afin de trouver des donneurs de plaquettes pour un jeune homme de dix-huit ans de Montfermeil atteint de leucémie. A ce jour, une centaine de personnes venant de trente villes différentes se sont rendues à l'hôpital Parisien où Sébastien est hospitalisé. Il adresse à tous ceux qui se sont mobilisés malgré la période de congés ses plus vifs remerciements.

Les responsables de
l'association Horizon
Cancer. Montfermeil

Nous profitons de ce courrier pour rappeler que de nombreuses personnes ont toujours besoin de plaquettes pour soigner leur leucémie et que pour tout don il est toujours possible de contacter l'association Horizon Cancer le lundi, le mardi, le jeudi, le samedi de 14 h à 17 h au 43.32.79.77.

La rédaction

A B O N N E M E N T

Abonnez vos amis, votre famille à AUBERVILLIERS-MENSUEL

- Vous travaillez dans la ville, mais vous ne l'habitez pas
- Vous déménagez mais voulez rester en contact avec la vie locale
- Vous souhaitez recevoir un ou plusieurs exemplaires de chaque numéro

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) à l'ordre du CICA 87/95, avenue Victor Hugo, 93300 Aubervilliers.



muller
travaux publics

SA au Capital de 35 050 050 F

- Voirie - Assainissement
- Conduite et réseaux divers
- Terrassements d'infrastructures
- Ouvrages d'art et bâtiments

Des hommes, une passion, un métier.

AGENCE ILE-DE-FRANCE EST

32, avenue Laënnec
93380 PIERREFITTE-SUR-SEINE

Tél : (1) 48 29 67 73

Fax : (1) 48 29 63 57



Centre de Formation BEKKA

12, avenue de la République

à Aubervilliers

Tél. : 48 33 21 48

Fax : 48 33 08 44

***Profitez de nos prix en fête
sur toutes les catégories
du 01/12/1993 au 31/01/1994***

Catégorie B 21 heures : 2650 Frs

Catégorie C jusqu'à réussite : 7980 Frs

Catégorie EC .&. C jusqu'à réussite : 14500 Frs

AUTO - MOTO - PL - SPL - AUTOMATIQUE

CONDUITE ACCOMPAGNÉE DÈS 16 ANS

***LE SÉRIEUX
ET LA COMPÉTENCE ASSURÉS***

JOYEUX ENVIRONNEMENT



- *Collecte des déchets ménagers*
- *Balayage et lavage des voies*

Amarys 100 ▶

- Haut parleur
- Mémoire 10 numéros
- Couleurs : blanc, rouge, bleu, vert, anthracite
- Garantie 2 ans
- Prix : 459 F TTC

Amarys 400

- Téléphone répondeur sans cassette, interrogeable à distance
- Couleurs : anthracite, blanc
- Garantie 2 ans
- Prix : 1390 F TTC ▼

Amarys 350 SF

- Téléphone sans fil, répondeur sans cassette, interrogeable à distance
- Couleurs : beige, anthracite
- Garantie 2 ans
- Prix : 1890 F TTC ▶

◀ Amarys 300

- Mains libres
- Mémoire de 25 numéros avec affichage des coordonnées des correspondants
- Couleurs : anthracite, beige, bleu
- Garantie 2 ans
- Prix : 849 F TTC

Lauréat

- Téléphone compact
- Touche "BIS"
- Couleurs : blanc, bleu, noir, rouge, vert
- Garantie 2 ans
- ▼ Prix : 299 F TTC

◀ Amarys 150 SF

- Téléphone sans fil
- Antenne souple sur le combiné
- Couleurs : bleu, blanc, anthracite
- Garantie 2 ans
- Prix : 999 F TTC

Fidelis 5400 ▲

- Répondeur interrogeable à distance
- Sélection des appels par code confidentiel
- Couleurs : graphite
- Garantie 2 ans
- Prix : 790 F TTC

◀ Galéo 1000

- Téléphone - fax - copieur
- Réception automatique de fax
- Couleurs : gris clair, marron glacé
- Garantie 1 an
- Prix : 2990 F TTC

Avec la nouvelle gamme Amarys de France Télécom

C'est si facile de faire un cadeau.

Nouveau design, nouvelles fonctions, nouvelles couleurs et toujours la garantie France Télécom : c'est le moment de penser Amarys et de découvrir dans votre Agence France Télécom une idée cadeau qui a tout pour vous séduire.

En vente exclusive dans votre Agence

à Aubervilliers 13, rue du Docteur Pesqué
Tél. : 14 (Appel gratuit) ou (1) 49 37 70 70

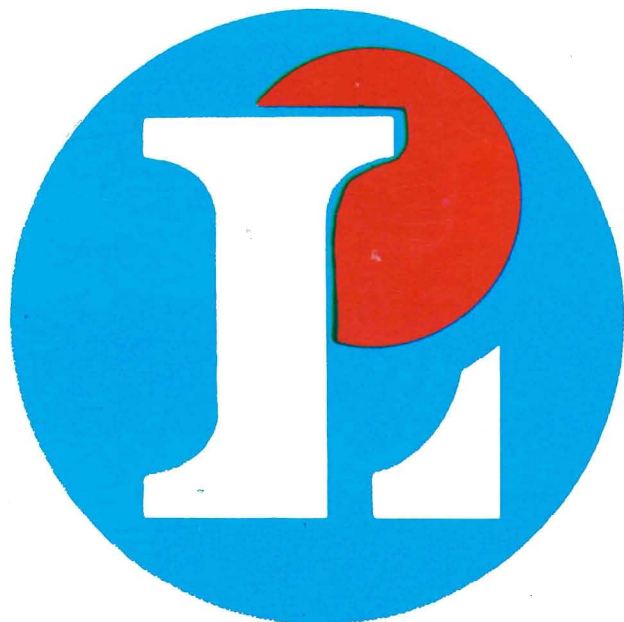


France Telecom

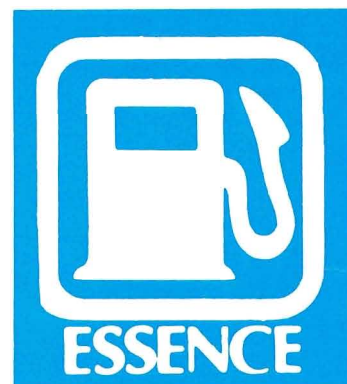
France Telecom se réserve le droit de modifier les caractéristiques sans préavis, suite à des améliorations techniques ou à des réglementations nouvelles. Les tarifs T.T.C. indiqués sont valables au 01/11/93 en France métropolitaine.

E. LECLERC

**Ouvert de 9 h à 21 h
du Lundi au Samedi
Fermeture le Dimanche**



LES PRIX



**AUBERVILLIERS
55, rue de la Commune de Paris
Tél. : 48.33.93.80**